

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

ACTUALITÉ VUE P.6 à 14

SELLAL-UYAHIA: DUO OU DUEL ?

CHERIF ALI

LA TECTONIQUE DES PLAQUES

BOUCHAN HADJ-CHIKH



HASSI MESSAOUD, QUEL NOM, QUEL HÉROS... ?

SLEMNIA BENDAOU

NOUS SOMMES EN PANNE D'IDÉES CE PAYS QU'ON ENCHAÎNE

KAMAL GUERROUA

AHMED FARRAH



AU-DELÀ DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DES ÉTATS !

H. MILOUD AMEUR

DE LA TUNISIE, DE LA RÉVOLUTION ET (UN PEU) DE L'ALGÉRIE

AKRAM BELKAÏD

TUNISIE, GAUCHE-COUSCOUS ET GAUCHE-CAVIAR

ABED CHAREF

LE NŒUD GORDIEN ALGÉRIEN

MUSTAPHA BENCHENANE & BRAHIM SENOUCI

LES AUTRES GUERRES

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH



UNION EUROPÉENNE- ALGÉRIE : JEUX DE COURS

M'HAMMEDI BOUZINA MED



La nouvelle Corsa.

LA MODERNITÉ REDÉFINIE.

DIAMAL
cfagroup.com

Information Réseau Opel :
021 98 00 12

3 ans
de garantie
et d'assistance
ou 100 000 Km



Wir leben Autos.

Association avec l'UE

Alger veut plus d'engagement

Le représentant du ministère des Affaires étrangères et directeur de la Coopération avec l'UE, Ali Mokrani, s'est félicité de «l'engagement pris» par l'Union européenne pour la mise sur les rails, de l'Observatoire des filières agricoles et agroalimentaires. Mais «davantage doit être fait, pour une plus grande implication et appui à la diversification de l'économie algérienne par nos amis partenaires de Bruxelles».

M. Aziza

Intervenant, hier, lors du séminaire de clôture du jumelage pour le développement de l'Observatoire des filières agricoles et agro-alimentaires, hébergé et chapeauté par l'Institut national de la Recherche agronomique (INRAA), M. Mokrani a affirmé que l'accord d'association avec l'Union européenne a atteint sa phase de maturité. Il dira que 10 ans après son entrée en vigueur «le moment est venu pour qu'il y ait un rééquilibrage d'intérêt entre l'Algérie et l'Union européenne»

Il a interpellé les partenaires européens, à Bruxelles, à plus d'engagements. «Il faudrait qu'il y ait, également, l'émergence d'une économie agricole qui est destinée à répondre à la demande intérieure, mais également qui doit se placer sur le domaine des exportations hors-hydrocarbures».

L'Algérie exhorte les pays de l'Union européenne pour un accompagnement durable et pour un appui qui permettra un placement des produits algériens sur le marché extérieur «des produits qui sont nombreux» affirme-t-il. Le représentant du ministère des AE a rappelé que «la sécurité alimentaire est un enjeu capital qui est pris en compte par le gouvernement algérien». Et d'ajouter qu'une «coopération substantielle avec l'Union européenne est, justement, souhaitée et recherchée pour qu'on puisse arriver à un partenariat gagnant-gagnant». Pour le représentant de la diplomatie algérienne «l'accord est un instrument qu'il faut optimiser, le rentabiliser et le capitaliser, dans le sens de rééquilibrage des intérêts, des uns et des autres». C'est, d'ailleurs, l'appel des autorités algériennes qui, à chaque occasion, rappellent à leurs partenaires de Bruxelles qu'il ne faut pas que ça soit un accord commercial et que l'Algérie veut un accord global qui repose sur le respect mutuel, la confiance, la coopération utile, de part et d'autres. «On n'invente rien, ce sont les fondamentaux de l'Accord d'association et les objectifs assignés à ce cadre juridique», a-t-il conclu.

UNE BASE DE DONNÉES DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Après deux ans de formation pratique de 14 ingénieurs et chercheurs de l'INRAA, l'Observatoire des filières agricoles et agroalimentaires, fruit de jumelage européen est, déjà, sur les rails. Il compte produire des informations sur les prix et les marchés des filières agricoles et agroalimentaires, mais d'une façon détaillée et globale. A signaler que l'Observatoire ne compte pas reprendre les données sur l'évolution des prix des produits agricoles, produits par l'ONS, qui se limite à collecter les données, dans certains marchés des gros. «L'Observatoire va élargir ses

enquêtes régulières à travers d'autres marchés de gros qui ne sont pas touchés par l'ONS et intégrera les données du marché du détail», dira le directeur de l'INRAA, Fouad Chahat. Et de préciser que l'Observatoire effectuera, dans le même contexte, des analyses un peu plus poussées pour qu'on ne soit plus surpris par la flambée des prix, de tel ou de tel produit. A noter que cet Observatoire, créé dans le cadre de l'Unité du Programme d'Appui à la mise en œuvre de l'Accord d'association, est déjà fonctionnel, avec des documents qui sont, déjà, sur son site. Les responsables de l'Observatoire ont, déjà publié, la base de données pour toutes les entreprises de l'Agroalimentaire existantes en Algérie. «Une base de donnée exacte qui n'existait pas auparavant, on avait, seulement, des données qu'on pouvait trouver au ministère de l'Industrie ou de l'Agriculture, mais qui était incomplètes, insuffisantes et jamais identiques», nous dira le directeur de l'INRAA.

Pour ce qui est du Commerce extérieur, le 1^{er} responsable du projet, Fouad Chahat a précisé que des enquêtes seront menées pour une évaluation détaillée sur la production, l'importation et l'exportation. Il précise qu'il faut connaître, d'abord, le niveau exact de notre production et de nos besoins, pour pouvoir élaborer des programmes d'importation, pour éviter les pertes à l'importation et également les détournements des subventions, à d'autres fins. L'Observatoire fera des analyses des capacités, notamment, sur la question des subventions. «Tel mécanisme de subvention est suffisant ou pas? Est-ce qu'on doit le changer complètement ou faut-il juste le modifier?» Et pour ouvrir la voie à l'exportation, l'Observatoire affichera des données sur les prix pratiqués à l'extérieur. Le directeur de l'INRAA a précisé que l'Observatoire donnera, régulièrement, les prix des marchés internationaux, notamment du marché international de Rungis (France) «un de nos débouchés essentiels» a-t-il souligné. Et d'expliquer: «demain, si on veut exporter vers l'Europe, même si c'est vers la Pologne, il faut passer par ce marché. C'est parce qu'il s'agit d'un grand marché international de dispatching, destiné à alimenter les professionnels de toute la région, notamment, ceux de la Méditerranée».

C'est, aussi, le plus grand marché de produits agricoles au monde», a-t-il souligné. Le directeur de l'INRAA affirme que l'Observatoire donnera plus d'informations sur son site, testé et lancé et qui sera enrichi, progressivement. Une trentaine de documents sont déjà sur le site, en fichier ouvert, ils sont accessibles à tout le monde, sans exception, y compris pour la presse. Il a affirmé qu'un blog sera développé qui permettra de répondre aux questions des uns des autres.

Appel au meurtre contre Kamel Daoud

Une plainte déposée contre Hamadache

Mokhtaria Bensaâd

Une fatwa contre le journaliste et écrivain Kamel Daoud a été publiée mardi dernier sur facebook par un imam salafite, Abdelfatah Hamadache, chef du parti non autorisé, le Front de la Sahwa islamique salafite algérienne. Dans cette fatwa, l'imam a qualifié Kamel Daoud «d'apostat» et de «sionisé» qui insulte «Allah et le Coran et combat l'islam» et demande l'application de «El Had» contre le journaliste. Le Front de la Sahwa «considère que si la charia islamique était appliquée en Algérie, le châtiment contre lui aurait été la mort pour apostasie et hérésie». Cette fatwa a provoqué, hier, une grande campagne de soutien et de solidarité avec le journaliste, lancée

sur les réseaux sociaux. Intitulée «solidarité avec Kamel Daoud. Non à l'obscurantisme», une pétition a été lancée en soutien à l'écrivain et pour demander de «poursuivre en justice Abdelfatah Hamadache pour incitation au meurtre». Dans cette lettre publiée sur facebook, les initiateurs de cette campagne ont écrit, «Nous, Algériennes et Algériens, condamnons avec force les appels au meurtre publics de Abdelfatah Hamadache, autoproclamé chef salafite algérien, contre l'auteur et journaliste Kamel Daoud. Au regard de la démission de l'Etat algérien face aux aventuriers pseudo-religieux qui distillent la haine comme cela s'est passé à Ghardaïa et ailleurs, cette dérive n'est pas surprenante. Pire, elle était prévisible et en appellera d'autres

dans un climat d'intolérance». Ils citeront également, «nous appelons les ministres de la Justice et de l'Intérieur à enclencher des poursuites contre ces appels au meurtre qui nous rappellent les pires moments de l'Algérie face au GIA et nous exprimons notre entière solidarité active avec l'écrivain Kamel Daoud». Suite à la publication de cette fatwa, le journaliste Kamel Daoud a déposé, hier, une plainte contre l'imam salafite Abdelfatah Hamadache, pour appel au meurtre et diffamation. L'imam salafite est connu pour ses fatwas lancées contre des responsables. Il est à l'origine de la campagne lancée contre la ministre de l'Education, Nouria Benghebrit, l'accusant d'appartenir «au parti de la France».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Mercredi noir pour l'Etat sioniste

Sur la question palestinienne qui était hier en débat à la fois au sein du Parlement européen et au Conseil de sécurité de l'ONU, la grande surprise qui a mis en émoi médias internationaux et observateurs n'est pas venue de l'une de ces institutions, mais de la Cour européenne de justice qui a rendu public le même jour un arrêt par lequel elle retire le Hamas palestinien de la liste européenne des organisations terroristes internationales.

Sur Israël et ses partisans dont les alarmes étaient déjà grandes à l'éventualité que le Parlement européen et le Conseil de sécurité concluent leurs débats par des résolutions favorables à la reconnaissance de l'Etat palestinien, la décision de la Cour européenne de justice a fait l'effet d'une bombe qui a pulvérisé leur arrogante certitude. Il y a de quoi en effet car c'est tout l'argumentaire dont Israël a usé pour dissuader la communauté internationale de reconnaître l'Etat palestinien et aussi pour justifier ses criminelles agressions contre les Palestiniens qui a ainsi volé en éclats.

La veille même où le Parlement européen et le Conseil de sécurité s'apprétaient à examiner l'affaire de la reconnaissance de l'Etat palestinien, Benjamin Netanyahu a déclaré à leur intention qu'Israël ne se pliera pas à leurs résolutions de cette nature pour la raison qu'elles seront une «reconnaissance du terrorisme» contre lequel il combat. Par «terrorisme» c'est évidemment le Hamas que Benjamin Netanyahu vise. Tout ce que son gouvernement a entrepris contre les Palestiniens l'a été en prenant prétexte que c'est pour

éradiquer cette «organisation terroriste», de même qu'il se refuse avec le même prétexte à accepter la solution de deux Etats au conflit israélo-palestinien.

C'est peu dire par conséquent que l'arrêt de la Cour européenne de justice a résonné avec la force d'un coup de tonnerre aux oreilles des dirigeants de l'Etat sioniste qui ont jusqu'alors pensé que l'inscription du Hamas sur la liste européenne des organisations terroristes leur valait reconnaissance du droit de traiter les Palestiniens comme étant tous de potentiels terroristes car ne désavouant pas ce mouvement et donc de leur refus de leur permettre d'avoir un Etat national décrété menaçant pour la sécurité d'Israël. Il les a secoués si rudement qu'ils en ont perdu toute retenue au point de sommer la Cour européenne de justice de se dédire immédiatement en annulant sa décision. Les lobbys sionistes tout aussi pris de court par l'arrêt de cette institution se déchaînent contre elle et battent le rappel des relais dont ils disposent dans les institutions de l'Union européenne pour contrer cette décision de justice.

Ce mercredi aura été effectivement une journée noire pour Israël et les lobbys qui le défendent. Ils ont enregistré une «bérézina» diplomatique qui, quoi qu'ils en disent pour en déprécier la portée, aura des conséquences sur le rapport de force entre Palestiniens et Israéliens qui a permis jusqu'alors à ces derniers d'ignorer les revendications des premiers de la fin de l'occupation de leurs territoires et de la création de leur Etat national.

Bouteflika reçoit les nouveaux ambassadeurs d'Egypte et d'Iran



Ph.: AFS

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu hier à Alger, M. Omar Ali Mohamed Ibrahim Abou Eich, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur

extraordinaire et plénipotentiaire d'Egypte en Algérie. Bouteflika a également reçu hier, M. Reda Amiri, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur

extraordinaire et plénipotentiaire d'Iran en Algérie. Les audiences se sont déroulées en présence du ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel.

<p>Tirage du N°6101 119.697 exemp.</p>	<p>Le Quotidien D'ORAN</p> <p>Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 195.923.000,00 DA</p>	<p>Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU</p>	<p>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24 23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15</p>	<p>Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et Rédaction 041.23.25.20</p> <p>Imp.: Oran: imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Constantine: S.I.E. Quargla: S.I.A.</p>	<p>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail: infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr</p>
	<p>Rédaction Algéroise Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57</p>	<p>Rédaction Constantinoise Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80</p>	<p>Pub Tél.: 021. 64.96.44</p>	<p>Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS</p>	

Dénouement de l'affaire d'Air Algérie

L'inutile et politiquement dommageable affaire de l'appareil d'Air Algérie retenu depuis vendredi sur une aire de stationnement à l'aéroport international de Bruxelles s'est terminée hier mercredi en début de journée à l'avantage du plaignant, le P-Dg de la société néerlandaise K'Air BV, M. Kerboua Djamel.

Yazid Alilat

Il y a une heure environ, mon huissier m'a appelé pour me dire qu'il a libéré l'avion après avoir reçu confirmation du paiement des deux millions de dollars», a annoncé hier au Quotidien d'Oran par téléphone M. Kerboua. Il ajoute : «mon avocat a appelé l'huissier pour libérer l'avion (d'Air Algérie), car les conditions de sa saisie ont été levées, c'est-à-dire le virement effectif des deux millions de dollars». «Oui, je vous confirme qu'Air Algérie a viré l'argent » au compte de l'huissier de justice chargé de gérer cette affaire, qui a de son côté donné son feu vert pour libérer l'avion de la compagnie nationale», saisi vendredi dernier alors qu'il s'apprêtait à regagner Alger. La veille, mardi, Air Algérie «m'avait viré l'argent sur un compte escrow (compte à conditions particulières) que je ne pouvais encaisser. C'est ce qui a retardé le dénouement de cette affaire dans laquelle l'Algérie est perdante», ajoute M. Kerboua, qui a tenu à préciser que «Air Algérie de son côté a repris possession de son avion». «Cette affaire n'aurait pas du prendre cette ampleur, préjudiciable pour l'image de marque de l'Algérie», relève-t-il, expliquant que «pour moi, il s'agissait de récupérer mon argent, au dernier centime, mais il n'en est pas de même pour les gens d'Air Algérie, car ce n'est pas leur argent». En fait, en plus des deux millions de dollars réclamés et obtenus par M. Kerboua, la compagnie aérienne algérienne a également déboursé 300.000 dollars en frais d'avocats», précise-t-il. Flash-back: l'affaire commence en juillet 2008 avec la signature entre Air Algérie et la société néerlandaise K'Air BV dont le patron, un algérien et ancien pilote, d'un contrat de cession de la vieille flotte de la compagnie pour 13 millions de dollars. Le contrat porte sur deux Airbus A310-200, 12 Boeing 737-200, six Boeing 727-200, sept Fokker 27-400 ainsi qu'un ensemble de pièces détachées, équipements, outillage spécifique et moteurs y afférents. Le contrat prévoyait une avance de deux millions de dollars. Or, très vite, un litige va faire capoter ce contrat: Air Algérie ne peut fournir la documentation de certaines pièces faisant partie du contrat, réclamée par la société K'Air BV. Selon M. Kerboua, «il est bien mentionné dans le contrat qu'Air Algérie est dans l'obligation de nous remettre l'historique des pièces détachées». Une situation qui a fait définitivement capoter le contrat et amené K'Air BV à aller devant la cour internationale d'arbitrage le 17 mars 2011 pour demander que lui soit restitué le montant intégral de son avance, soit deux millions de dollars.

A Alger, la saisie de l'appareil d'Air Algérie fait grand bruit, avec un air de scandale diplomatique-commercial avec la convocation par Alger des ambassadeurs des Royaumes de Belgique et des Pays Bas en Algérie. Les autorités algériennes avaient estimé qu'un appareil du pavillon national ne pouvait être retenu avec une telle légèreté, d'autant que l'affaire était en cours au niveau du tribunal commercial d'Alger. Maintenant,

«pour moi, l'affaire est close», dira le P-DG de K'Air BV, qui s'interroge : «pourquoi en est-on arrivé là ?» La question mérite d'être posée car elle soulève d'autres questions relatives au management d'Air Algérie et les angles morts non encore connus de cette affaire, qui n'est pas près de connaître tous ses tenants et aboutissants. Qu'on en juge : un communiqué d'Air Algérie diffusé dimanche indique que la somme de 2 millions de dollars, réclamée par la société néerlandaise K'Air BV, ne constituait pas une caution. «Les sommes de 500.000 dollars et de 1.500.000 dollars représentent les deux échéances qui devaient être honorées par la société K'Air BV, au titre du contrat la liant à Air Algérie, respectivement 7 jours suivant l'acceptation de l'offre et 15 jours suivant la signature du contrat de vente», ajoute le communiqué de la compagnie, qui précise un peu plus loin que «la somme de ces deux montants, soit 2 millions de dollars, ne constitue pas une caution et ne peut tenir lieu de caution. La caution n'étant pas prévue au contrat de vente». Question : pourquoi alors Air Algérie a levé hier mercredi les conditions de son virement sur un compte Escrow destiné à la société K'Air BV ? Le contrat de vente d'appareils de la compagnie nationale réformés signé le 6 juillet 2008 portait sur un montant global de 13 millions de dollars, mais en 2009, Air Algérie a résilié le contrat, estimant K'Air BV non solvable.

QUESTIONNEMENTS

La compagnie nationale ajoute dans le même communiqué que «K'Air BV avait essayé de justifier dans un courrier en date du 10 février 2010 adressé au P-DG d'Air Algérie de l'époque ses difficultés d'honorer ses engagements financiers par la crise financière mondiale qui avait touché le secteur de l'aviation, notamment les avions d'ancienne génération». Selon Air Algérie, K'Air BV n'est pas parvenue à mettre en place le financement tel que prévu «en dépit des facilités» qui lui ont été accordées. Après une mise en demeure pour faute d'exécution, la compagnie aérienne nationale a procédé le 29 décembre 2009 à la résiliation pure et simple du contrat de vente. K'Air BV a engagé le 17 mars 2011 une procédure de justice auprès de la Cour internationale d'arbitrage qui a rendu, le 31 mars 2014, une sentence condamnant Air Algérie à lui verser 2 millions de dollars au titre de la restitution de l'avance sur contrat. Seconde et dernière question : pourquoi alors Air Algérie a rompu unilatéralement un contrat, alors que ses experts et son cabinet d'avocats savaient pertinemment qu'elle allait s'exposer, tôt ou tard, à un verdict à son désavantage de la cour internationale d'arbitrage ? «Vous savez, nous dans le monde de l'aviation, on se connaît très bien, et depuis longtemps, comme vous, journalistes, vous connaissez parfaitement votre monde professionnel», nous a lancé un peu énigmatique mais visiblement heureux d'empocher les deux millions de dollars, à la fin de sa déclaration, M. Kerboua.



Raina Raikoum

Moncef Wafi

Zemmour, un produit made in

Eric Zemmour c'est le frère de Bernard Henry Levy, le cousin de Glucksmann, la sœur de Finkelkraut, de la grande famille des amis des Arabes et des musulmans. Vu d'Algérie, le Zemmour est un gignol qui crache son venin sur notre peau et raille notre accent. C'est un pied-noir qui veut refaire la guerre d'Algérie, la gagner tout comme a fait Rambo dans son opus éponyme lorsqu'il s'en est allé délivrer des soldats américains encore retenus au Vietnam et a dézingué la moitié de l'armée viet au passage. En deux mots, c'est un aigri dopé à la haine de l'autre surtout s'il a le teint qui varie entre le mat et le noir foncé, qui parle un français approximatif juste bon pour faire son marché à la grande surface du coin ou recevoir ses allocs. Mais Zemmour Eric, en France, est presque un héros qui dit tout haut ce que les Français pensent tout haut également parce qu'être raciste et facho est devenu à la mode en Hexagone. Dire du mal de l'étranger, stigmatiser une race et une religion en particulier, surenchérir entre intellos nourris aux idées d'extrême droite sont les produits made in France qui se vendent le mieux après le pinard. C'est dire le virage dangereux pris par nos voisins d'en face qui veulent nous refourguer nos émigrés partis peupler la France et la Navarre, soixante ans plus tôt. C'est que le polémiste en chef du service public persiste et signe dans sa guerre de tranchées contre les musulmans de France qu'il veut repousser sur les rivages de la Méditerranée et embarquer sur les bateaux du retour à défaut de les noyer. Dans ses prévisions holocaustiques, il voit la France se diviser en deux : d'un côté, les blancs chré-

tiens, juifs, bouddhistes, athées, agnostiques et francs-maçons.

De l'autre côté des barricades, les Arabes, les noirs, les basanés rassemblés sous la bannière d'un Daech hollywoodien. Le Zemmour prédit «le chaos» et une «guerre civile» parce que les musulmans de France, comme il l'affirme, sont un peuple insoluble dans le peuple français. Ils «vivent entre eux», dira-t-il à un quotidien italien, dans des banlieues et que les Français se sont vus dans l'obligation de les quitter de peur de perdre leur vocabulaire. Pour le Zemmour, la solution est simple : revenir à l'Histoire. «Qui aurait dit en 1940 qu'un million de pieds noirs, vingt ans plus tard, seraient partis d'Algérie pour revenir en France ?», répondra-t-il. Simple, sans fioritures, ni peur ni regrets. La déportation, ça a toujours marché et c'est efficace. Des propos graves, sortis de la bouche d'un pyromane irresponsable qui bénéficie d'une impunité sans pareille. Indignation légitime et impuissante des pestiférés : l'Observatoire national contre l'islamophobie, qui dépend du Conseil français du culte musulman (CFCM), l'instance représentative de l'islam de France condamne et dénonce. «Que font les pouvoirs publics devant le déferlement de tant de haine ?». Le point d'interrogation restera sans doute orphelin et ce n'est certainement pas Hollande qui nous contredira. En Algérie, on commence à appréhender cette opération de relogement forcée déjà qu'on ne s'en sort pas avec nos propres déshérités. La solution : ouvrir les portes du Sahara et bâtir une nouvelle Algérie. Utopique, mais quoi de mieux qu'un bon rêve pour finir une mauvaise année.

Le ministre français de l'Intérieur à Alger

R. N.

Le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, effectue depuis hier une visite de deux jours en Algérie à l'invitation des autorités algériennes, indique une note du service de la communication de l'ambassade de France.

M. Cazeneuve rencontrera son homologue Tayeb Belaïz, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, le Premier ministre Abdelmalek Sellal, et Mohamed Aïssa, ministre des Affaires religieuses et des Waqf. Lors de son séjour, le ministre français de l'Intérieur «se rendra ensuite en visite privée, (de quelques heures), à Oran», indique le document.

Cette visite, «s'inscrit dans la continuité de la deuxième session du comité intergouvernemental de haut niveau (CIHN) organisée à Paris le



4 décembre dernier». Elle permettra le suivi du «travail commun mené en vue de faciliter la mobilité et du séjour des Algériens en France et des Français en Algérie», «d'apporter des solutions précises aux difficultés concrètes que rencontrent encore leurs ressortissants», et «donnera lieu à des échanges approfondis pour renforcer la

coopération déjà très riche en matière de sécurité intérieure et de protection civile, ainsi que dans le domaine de la formation des imams algériens appelés à exercer leur activité en France».

Il l'issue de sa visite, Bernard Cazeneuve animera un point de presse en début d'après-midi à la résidence de l'ambassadeur de France.



NISSAN

Innovation that excites

AU SALON AUTO WEST

DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2014

NOUVEAU JUKE

LE MEILLEUR DE NISSAN EST À L'OUEST

En cette fin d'année Nissan Algérie fait le bonheur des passionnés d'automobile et vous attend du 10 au 20 décembre sur le stand Nissan du salon Autowest qui se tiendra au Centre des Conventions d'Oran. Venez nombreux y découvrir les dernières nouveautés de la marque et profiter de remises exceptionnelles, avec possibilité d'immatriculation en 2015, proposées sur l'ensemble de sa gamme.





Disponible dans tout le réseau Nissan Algérie

Succursale Safex : Tél. 021 21 98 03 à 06 / 021 21 05 50 à 52 / 021 21 91 68 à 70 | Fax : 021 21 05 56 | Mob. 0555 08 20 80 | Palais des Expositions, Pins-Méditerranées, El mohamadia, Alger

Succursale Rouiba : Tél. 021 81 78 94 / 98 / 99 | Fax : 021 85 59 40 | Mob. 0555 08 19 61 | Route de An Taya, Rouiba - Alger

Succursale Blida : Tél. 025 43 37 80 / 025 43 07 34 | Fax : 025 43 00 66 | Mob. 0555 08 19 12 | Zone Industrielle n°11, Oued Aiche - Blida

Succursale Oran : Mob. 0555 08 20 73 / 0560 03 07 63 / 0555 08 20 76 | RN n°4, Zone Showroom Nedjma, Es Sénia - Oran

www.nissan.dz

Voir conditions avec votre agent agréé Nissan Algérie

Photos non contractuelles

TBWADIAZ

NOUVELLE GEELY S3

UNE VOITURE GÉNÉREUSE POUR UNE FAMILLE HEUREUSE



GEELY

Expect the change

- MOTORISATION 1.3 / 16 V
- ABS + EBD
- 2 AIRBAG AVANT
- CLIMATISATION AC
- VITRES ÉLECTRIQUES AV/AR
- LECTEUR RADIO + USB
- SYSTÈME D'ALARME... ET PLUS



Pour seulement

825 000 DA^{TTC*}

*Toutes taxes comprises

SHOWROOMS : Z.I Oued Smar, Lot 140, Alger. Tél./Fax: 021 51 16 30 46 / 0560 92 08 68 / 0560 07 28 65
Rue Bouteldja Houldaf, n°01, Ben Aknoun, Alger (à côté du siège de la Banque Baraka) Tél. : 0561 66 85 02 / 0561 66 85 11
BORDJ BOU-ARRERIDJ 0555 05 54 77 / BEJAIA 0555 01 40 75 / BATNA 0770 87 74 88/90 / ORAN 0770 96 70 51/56/65 KHENCHELA 0561 69 31 60/61/64 / ALGER 0774 20 60 89
GUELMA 0795 24 82 23 / CHELGHOUIM EL AID-MILA 0560 05 36 76/0770 60 15 35 / SETIF 0771 15 30 45 - 0559 21 98 50 / MOSTAGANEM 0557997516
OUARGLA 0770 11 15 92/94 / TIARET 0555 07 20 13 / 0555 08 08 14 / EL OUED 0552 42 09 85/0552 42 09 33 / ADRAR 0550 30 25 67 / 0661 43 94 41 / BLIDA 0551 18 38 70
TELAGHMA-MILA 0559 65 75 19 / JIJEL 0661 77 98 50 / CONSTANTINE 0773 64 38 23 / DJELFA 0560 91 70 13



3 ANS
GARANTIE
ou 100 000Km

**Education
Optimisme
chez les intendants**

Abdelkrim Zerzouri

Serait-on arrivé en bonne phase pour désamorcer le conflit qui oppose, depuis la rentrée scolaire, les intendants au ministère de l'Education nationale ? «Le climat n'a jamais été aussi favorable pour clore ce dossier, reste seulement à concrétiser un accord sur PV, signé entre les représentants des travailleurs et la tutelle», laisse-t-on entendre dans le milieu des syndicalistes.

C'est que la mise en place «d'une commission ad hoc interministérielle chargée de l'élaboration du cadre réglementaire pour la prise en charge des revendications des intendants grévistes», annoncée avant-hier par le ministère dans un communiqué, suscite beaucoup d'espoir au sein des intendants grévistes. La mesure a été jugée «très importante» par le coordinateur du bureau de Constantine des intendants, M. Abdelmalek Khadraoui. Ce dernier, joint hier au téléphone, nous dira que «le développement des événements plaide pour un apaisement du climat, on peut même affirmer que la mise en place d'une commission ad hoc est une mesure qui répond d'une façon positive à notre revendication consistant en l'installation d'une commission spécialisée pour étudier les problèmes que rencontrent les intendants, en matière salariale notamment». «En général, donc, dira-t-il, l'évolution enregistrée dans la position du ministère de l'Education nationale est satisfaisante».

Notre interlocuteur nous apprendra que le sort de la grève devrait se décider à l'issue de la rencontre qui s'est tenue hier même entre les représentants syndicaux de l'Unpef et les responsables de la tutelle ministérielle pour rendre palpable cette mesure à travers un PV signé par les deux parties. «Si tout se passe comme on le laisse entendre, c'est-à-dire que la mise en place d'une commission ad hoc soit formalisée sur PV, on prendra une décision aujourd'hui (ndlr, jeudi 18 décembre), ou au plus tard dimanche, pour annoncer la suspension de la grève», nous a confié notre interlocuteur. Tout laisse croire que les intendants se dirigent tout droit «vers une reprise du travail» après un long débrayage qui aura duré tout un trimestre. Il se pourrait même, relèvent des syndicalistes, que cet heureux dénouement de la crise

ait une bonne influence sur les relations entre la tutelle et le partenaire social (Unpef) et tempérer les ardeurs nées de la menace d'engager les hostilités après les vacances d'hiver. Pour le moment, la tutelle déclare s'en tenir à ses engagements, en rappelant dans son communiqué rendu public avant-hier que «conformément à son engagement en date du 17 septembre 2014 et réitéré le 22 novembre 2014, le ministère de l'Education nationale porte à la connaissance du corps d'intendance qu'une commission ad hoc interministérielle est mise en place afin d'élaborer le cadre réglementaire pour la prise en charge de la revendication du corps d'intendance». Tout en précisant que cette commission est «composée d'experts du ministère des Finances, de la direction générale de la Fonction publique et du ministère de l'Education nationale», soit les principales parties concernées et impliquées directement dans le dossier. Non sans omettre de souligner dans ce sillage qu'une «seconde session des examens professionnels est programmée au profit de ce corps, en fonction des postes budgétaires ouverts».

La ministre de l'Education nationale, Mme Nouria Benghebrat, alliée souple et fermée dans ses relations avec les représentants syndicaux, preuve en est le passage à l'acte, comme promis, avec la défalcation des journées de grève sur les salaires des travailleurs concernés. «Des retenues allant de 15 jours à un mois entier ont été opérées par les services de la gestion de la paie sur le mois de décembre», nous a affirmé M. Khadraoui. «Ce n'est pas légal», soutiendra-t-il, «mais on ne veut pas ajouter de l'huile sur le feu, pourvu qu'on prenne officiellement en considération le bien-fondé de nos revendications socioprofessionnelles, dont l'essentiel relève de l'introduction dans la grille des salaires des primes de pédagogie, à savoir la prime de la performance pédagogique (IEPP), les primes d'encadrement, de caisse et de responsabilité, ainsi que l'actualisation de l'arrêté ministériel n°829 du 13 novembre 1991 portant fonctions et missions des personnels des services économiques du secteur de l'éducation, et la révision du décret n°12/240 modifiant et complétant le décret n°08/315 portant statut particulier des travailleurs de l'éducation», a-t-il conclu.

**Importation
La facture du médicament
en hausse**

Le coût des importations des produits pharmaceutiques par l'Algérie a atteint 2,07 milliards de dollars (USD) sur les dix premiers mois de 2014 contre 1,65 milliard USD à la même période de 2013, en hausse de plus de 25%, a appris mercredi l'APS auprès des Douanes.

Quant aux quantités globales des produits pharmaceutiques importés, elles ont totalisé 25.386 tonnes contre 26.471 tonnes à la même période en 2013, en baisse de près de 4,1%, précisent les chiffres provisoires du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (CNIS).

La hausse de la facture des importations s'explique, essentiellement, par une augmentation de plus de 25% pour les importations des médicaments à usage humain, de près de 19% pour les produits parapharmaceutiques et de 16,5% pour les médicaments destinés à la médecine vétérinaire.

Ainsi, les importations des médicaments à usage humain ont atteint 1,98 milliard USD contre 1,58 milliard USD durant la même période de 2013, enregistrant une hausse de 25,36%, en dépit d'une baisse de

4,4% des quantités importées, précisent les Douanes.

La facture des médicaments à usage humain demeure la plus importante sur la valeur globale des importations puisqu'elle a représenté, durant la période relevée, un taux de 95,8% du volume global des achats de l'Algérie à l'étranger en produits pharmaceutiques.

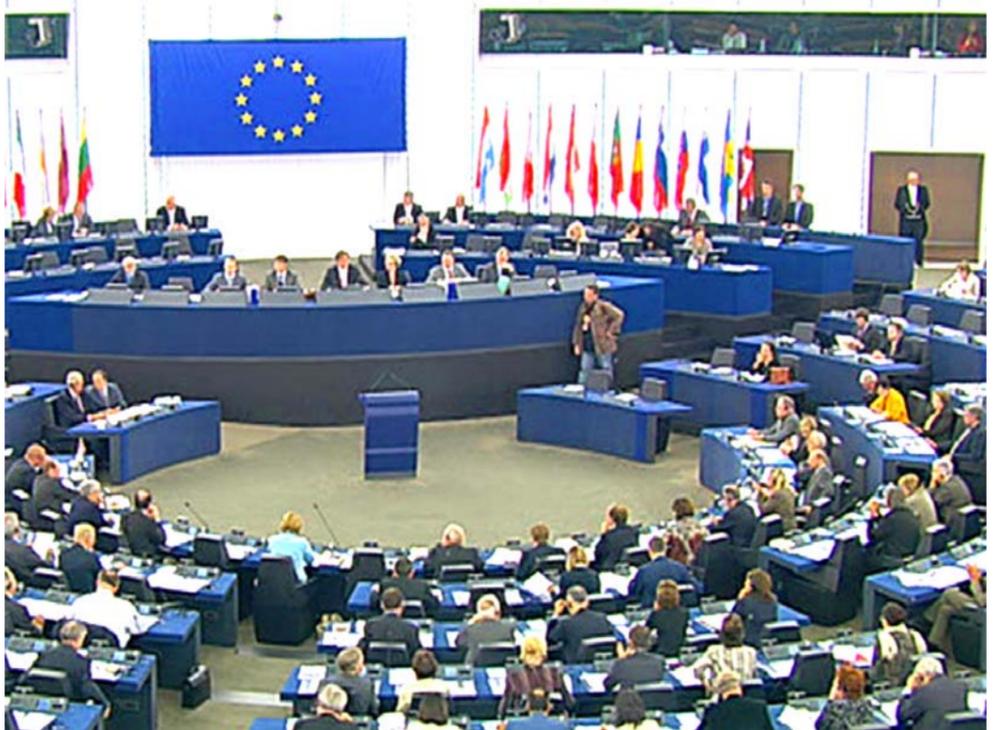
Les quantités importées des médicaments à usage humain sont passées à 23.857 tonnes contre 24.955 tonnes durant les dix mois de 2013, reculant de 4,4%.

Pour ce qui concerne les importations des produits parapharmaceutiques, elles ont enregistré une augmentation en valeur de près de 19% par rapport à la même période de 2013, totalisant près de 56,81 millions USD (1.067 tonnes) contre 47,74 millions USD (983 tonnes), note la même source.

Pour les médicaments à usage vétérinaire, les achats extérieurs de l'Algérie ont également augmenté de 16,53% en valeur, s'établissant à 29,6 millions USD (461 tonnes) contre 25,4 millions USD (532 tonnes) durant la même période de comparaison.

**Le Parlement européen vote
pour un État palestinien**

Le Parlement européen a voté, hier, à une large majorité une résolution pour la reconnaissance de l'État palestinien. L'Union européenne a, de son côté, retiré le Hamas palestinien de la liste des organisations terroristes.



Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med

Le Parlement européen (PE) a adopté, hier en milieu de matinée, à une écrasante majorité une résolution appelant à la reconnaissance de l'État palestinien. Par 498 voix pour, 88 contre et 11 abstentions, le PE appelle les États de l'Union européenne à reconnaître l'État palestinien. La résolution lancée au départ par le groupe des sociaux chrétiens avait donné lieu à un vif débat au sein de l'Institution européenne, avant d'être révisée sur des aspects de contenu politique et de langage diplomatique. Cependant, la résolution réaffirme l'essentiel : le droit à un État palestinien dans ses frontières de 1967, Jérusalem comme capitale pour les deux pays Palestine et Israël et droit à la sécurité d'Israël. Le vote de la résolution intervient au même moment où le Conseil européen (Chefs d'Etat et de gouvernement) décide de retirer le mouvement palestinien «Hamas» de la liste des organisations terroristes. On sait que les opposants à la reconnaissance d'un Etat palestinien, dont les USA comme chef

de file, estiment que la reconnaissance de l'État palestinien doit être l'aboutissement des négociations israélo-palestiniennes. Malheureusement, les négociations entamées en 1993 ou «processus d'Oslo» ont produit plus de violence et plus de désespoir chez les palestiniens. C'est pourquoi la résolution du Parlement européen ajoute que la reconnaissance de l'État palestinien va de paire avec les négociations. À l'évidence, l'argument israélo-américain qui consiste à donner la priorité aux négociations avant la reconnaissance de l'État palestinien est, au point de vue des règles élémentaires du droit, une «incongruité», pour ne pas dire un déni de logique du concept même de négociations. Comment peut-on mener une médiation (discussion et négociation) entre deux parties en niant l'existence même d'une des parties, en l'occurrence la partie palestinienne. Sous quelle qualité juridique reconnue internationalement, le chef palestinien va-t-il parapher et signer un accord diplomatique et politique ? En gros, nier le statut d'État à la Palestine

et lui accorder le droit de signer en qualité d'État est une aberration juridique et un mensonge politique. Parce que Israël aura toute la légitimité de remettre en cause à l'avenir toute signature ou paraphe des palestiniens en arguant que «l'Autorité palestinienne», signataire actuelle des accords de négociations, n'est pas au sens stricto juris, l'expression d'un État qui représente tous les palestiniens. Pour donner aux négociations force de droit, contenu politique engageant une nation, la reconnaissance de l'État palestinien est incontournable. Auquel cas, les négociations de paix ne seront que leurre, tricherie et injustice envers un peuple agressé, colonisé et meurtri aux yeux de la Communauté internationale.

Rappelons aussi, que Mahmoud Abbas vient de décider de demander un statut de membre à part entière de la Palestine à l'Onu. Il se donne deux ans pour y arriver. A charge pour Israël et ses alliés, notamment les Usa de saisir l'offre de Mahmoud Abbas pour parvenir à une solution à deux États palestinien et Israélien vivant en paix et en sécurité.

Boumerdès

La perpétuité pour un trafiquant de drogue

Une peine de prison à perpétuité a été prononcée, mardi soir, par le tribunal criminel près la cour de Boumerdès à l'encontre d'un individu originaire de Réghaïa (Alger), impliqué dans l'introduction de sept quintaux de drogue du Maroc vers l'Algérie. Des peines de 5 à 20 ans de prison ferme ont été prononcées contre onze co-accusés jugés dans cette même affaire et reconnus coupables de «création

d'un groupe criminel organisé et détention et trafic de drogue». Selon l'arrêt de renvoi, les faits remontent à novembre 2012, lorsque les services de la sûreté de daïra de Réghaïa (Alger) ont réussi à identifier et à interpeller ces trafiquants de drogue, qui ont fait passer du Maroc vers l'Algérie, à dos d'ânes, une quantité de 7 quintaux de cannabis, avec la complicité d'un dangereux trafiquant

marocain. La marchandise prohibée était ensuite récupérée par des trafiquants algériens qui l'ont transportée dans un véhicule, doté d'une cachette aménagée, de Maghnia vers Alger via Oran.

Durant le procès, les accusés ont nié les faits retenus contre eux. Trois accusés, qui ont comparu dans cette affaire pour les mêmes chefs d'inculpation, ont été déclarés non coupables et acquittés par le tribunal.

Djelfa

**3 morts et 6 blessés
dans un accident de la route**

Trois personnes sont décédées et six autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu hier à Djelfa, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident a eu lieu sur un tronçon de la RN 01, dans la localité de Oued Djeddi, dans la daïra de Messaad, à 90 km au sud de Djelfa, a-t-on

ajouté de même source, précisant que le sinistre s'est produit suite à une collision frontale entre deux camions. Trois personnes, âgées entre 27 et 47 ans, qui étaient à bord de ces véhicules, sont décédées sur le coup et six autres, dont un enfant de quatre ans et une femme de 30 ans, ont été blessées à

des degrés divers, a-t-on encore indiqué. Les dépouilles des victimes ont été transférées vers la morgue de l'hôpital de Messaad où ont été également évacués cinq blessés. Un autre blessé, dans un état jugé critique, a été évacué vers Alger pour une prise en charge idoïne, selon la Protection civile.

Côté cour, on ne parle plus dans le pays que de l'effondrement des prix des hydrocarbures et leur répercussion sur les équilibres financiers de l'Algérie.

Sellal-Ouyahia: duo ou duel ?



Par Cherif Ali

.....
Selon les observateurs, les discussions économiques vont éclipser dans les jours, les semaines voire les mois à venir, les débats politiques et institutionnels sur la transition et les réformes engagés à travers différents canaux officiels et partisans : révision constitutionnelle pour les tenants du pouvoir, initiative politique du FFS pour certains et élections anticipées et rien que cela, pour les plus radicaux des opposants.

Le gouvernement qu'on dit en instance de réaménagement, se prépare aux coupes budgétaires et aux moyens de défendre la politique d'austérité qui attend le pays. Exercice difficile en cette fin d'année marquée par une demande sociale de plus en plus exigeante.

Côté jardin, on fait mine de ne pas être alarmé par la crise qui s'installe ; la majorité présidentielle, partis et affidés, loin des soucis du Premier Ministre et de son staff, occupent l'espace médiatique comme ils peuvent, en commençant déjà par apprécier le renfort du FFS et son initiative qui, selon lui "va au-delà des mandats institutionnels". En d'autres termes, le départ d'Abdelaziz Bouteflika n'est pas considéré comme une urgence pour ce parti et c'est du pain béni pour la majorité présidentielle !

Est-ce à dire que le statut-quo politique va être maintenu, ce qui permettra à ceux qui briguent le fauteuil d'El Mouradia, d'affiner davantage leur stratégie, d'affûter aussi leurs armes et, surtout, de comptabiliser leurs soutiens, loin des "enfumages", suscités par cette crise pétrolière, que certains experts économiques n'hésitent pas à qualifier de "conjoncturelle".

L'opposition, va-t-elle mettre à profit cet "arrêt sur image politique" pour se concentrer de nouveau et surtout de maîtriser les "égos" de ses potentiels présidentiables? La probabilité d'une candidature consensuelle, en son sein, n'est, pour l'instant, ni acquise encore moins perceptible.

Elle multiplie ses communiqués, mais ne semble pas, pour l'instant, en mesure de faire bouger les lignes ; va-t-elle pour autant, surfer sur le pessimisme des algériens et leur inquiétude des lendemains sombres qui les attendent conséquemment à la baisse du prix de baril de pétrole et des prévisions alarmistes du FMI? Est-elle en mesure de leur présenter une alternative crédible en matière de gouvernance? Ou alors continuera-t-elle à sortir l'argument redondant de "l'état de santé" du président, ce qui aura pour effet de lasser, davantage, le citoyen lambda et d'agacer le Président de la République.

Ce dernier pourrait s'inspirer du Général De Gaulle, et faire sienne sa fameuse réplique à la presse qui se demandait si sa santé n'était pas déclinante et qui leur répondit : "je ne vais pas mal, mais rassurez-vous, un jour, comme tout le monde, je ne manquerai pas de mourir!". Ce qui aurait pour effet peut être de mettre un point final à l'argumentaire de l'opposition.

Dans cet ordre d'idées, la mise au point du vice-ministre de la Défense Nationale concernant la légitimité du président de la République, prend l'aspect d' "une ligne rouge" à ne pas franchir.

Tout comme la lettre publiée dans la revue El Djeich qui est venue rappeler aux opposants qu'ils sont tenus "de respecter les institutions de l'Etat et à leur tête l'ANP, de préserver sa stabilité, sa cohésion et son unité, de s'abstenir d'essayer de l'impliquer dans les questions politiques qui ne sont pas de sa compétence et de ne pas tenter d'exploiter son attachement à ses missions constitutionnelles

dans le but d'écorner la légitimité des institutions de l'Etat".

Si dans le camp des opposants on reste braqué dans la prise du pouvoir, dans le camp d'en face, on se projette aussi sur 2019 ! On réfléchit probablement à la succession d'Abdelaziz Bouteflika mais de manière plus soft ; et la décantation se met en place, même si, officiellement, personne n'en parle.

Elle a commencé, brutalement, par l'élimination, sans ménagement, d'Abdelaziz Belkhadem qui a été stoppé net dans son élan de conquête d'El Mouradia. Il pensait qu'il était en mesure d'enclencher une dynamique autour de sa personne, dans l'espoir de tout emporter sur son passage, tel un rouleau compresseur. Sa méthode usitée par le passé, lui a permis d'effacer des instances dirigeantes du FLN Ali Benflis lui-même ; il a suscité, une vague de ralliements à ses thèses de "redresseur" du Parti ce qui lui a permis d'isoler le secrétaire général, légalement élu, et ses soutiens. Il faut dire qu'Abdelaziz Belkhadem savait parfaitement, occuper le terrain médiatique et, surtout, se placer au centre du débat politique.

Aujourd'hui déchu, il était pourtant l'un des trois hommes sur lesquels comptait le président de la République, il a mis les pieds trop tôt dans les starting-blocs, en affirmant bien avant le 17 avril 2014, que "si Abdelaziz Bouteflika ne se représenterait pas, lui serait candidat". Depuis ce jour là, l'ex SG du parti FLN a été déclaré "mort" politiquement.

Des hommes du président, il ne reste plus qu'Abdelmalek Sellal et Ahmed Ouyahia qui se sont forgé une stature d'hommes d'Etat et de possibles prétendants à la magistrature suprême.

Ahmed Ouyahia a été le premier à tomber le masque ; il l'a fait à la manière de Valérie Giscard d'Estaing, en affichant ses prétentions : "c'est la rencontre d'un homme avec son destin".

Il faut dire qu'il bénéficie, clairement, de la confiance des hauts gradés de l'armée. Il est présenté, également, comme le seul politicien, de l'heure, qui disposerait de toutes les qualités intellectuelles nécessaires pour diriger l'Etat algérien. Y compris pour une période de transition.

Patient, il est revenu "aux affaires" après une disgrâce qui aura duré un an et demie. Homme fort du courant éradicateur, apprécié par les technocrates et estimé par les partenaires étrangers de l'Algérie, Ahmed Ouyahia a, sûrement, l'étoffe d'un potentiel successeur du président de la République.

Plus fort que jamais, il peut compter, aujourd'hui, sur ses partisans qui sont revenus en force au RND ; pour l'instant il fait tourner la machine aux côtés du président de la République et tente de prendre de la hauteur par rapport à tous les candidats déclarés de l'opposition où ceux, qui avancent masqués, comme par exemple, le Premier Ministre actuel ; je suis au dessus de cette compétition interne, semble-t-il indiquer à ce dernier ; je ne donne aucun signe que cela m'intéresse d'aller à El Mouradia, mais qu'on se le dise !

Sa réputation d'homme de fer, et des missions impossibles lui confère, malgré son déficit d'image, une avance considérable sur son rival, Abdelmalek Sellal et il semble, selon certains analystes, qu'un véritable consensus se dégage autour de sa personne.

Ce n'est pas bien sûr l'avis des partisans du Premier Ministre qui pensent que leur poulain est la personnalité dont les algériens ont la meilleure image et ils souhaitent qu'à l'avenir, il soit amené à jouer un rôle plus important.

Abdelmalek Sellal, énarque et diplomate tout comme son "rival" a tout connu des dorures de la République : wali, ministre, ambassadeur et premier ministre à deux reprises. Vingt et un jours durant, le temps de la campagne présidentielle, il a joué à la "double" du président de la République. Il se murmurait à cette époque là, que n'eût été le veto de puissants gradés de l'ar-

mée, Abdelmalek Sellal était, déjà, sur la trajectoire pour succéder au président, avant bien sûr que ce dernier ne se décide de briguer un quatrième mandat.

L'homme est, pourtant, compatible avec tous les pôles du pouvoir. Il semble, à ce jour, jouir de la confiance et de l'estime du président, nonobstant ce qui se dit ou s'écrit, ces derniers temps, concernant ses périples Parisien ou Londonien.

Tout cela ferait-il de lui un présidentiable, lui qui aurait lâché cette phrase rapportée, à l'époque par la presse : "le service que l'on pourrait me rendre, c'est de me donner une ambassade le plus loin possible !".

Difficile à croire pour celui qui a rencontré les grands de ce monde et qui s'est prêté à l'exercice de chef d'Etat, plus d'une fois, même s'il se plaît à répéter "qu'il n'est candidat à rien !".

Pour ceux qui ne cessent d'observer la sphère politique, le jeu est clair et les ambitions présidentielles, des uns et des autres, ne peuvent plus être étouffées, tant chez ceux de la CNLTD que ceux du pouvoir? Ainsi va la politique.

Le "duel" des frères "ennemis" issus, tous les deux, de la prestigieuse Ecole Nationale d'Administration, section diplomatique, ne fait plus de doute. Pour les mois à venir, ils arriveront, difficilement, à cadrer leurs projets personnels et cela ne laisse pas indifférent le monde politique et surtout les ex-chefs de gouvernement qui savent qu'ils auront fort à faire avec ces deux "clients" !

Du cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia a la main sur tous les dossiers même si, jusqu'à maintenant, et il faut lui donner acte, il n'a jamais envisagé, une seule seconde, une action d'émancipation du président de la République ; il se plaît à répéter que pour lui "c'est la chose la plus naturelle que de soutenir un homme comme Bouteflika". Jusqu'à 2019 !

Au delà, il ne se laissera pas compter, d'autant plus qu'il est aujourd'hui, le pilier de base du vrai pouvoir !

Quant à Abdelmalek Sellal, premier ministre "populaire et populiste" il doit se défaire, d'abord, d'Amar Saadani, SG du FLN qui lui conteste la "primature" du gouvernement ; il y a aussi toutes ces boutades à répétition qui viennent remettre en cause ses capacités à assumer, selon certains, des fonctions présidentielles. Et pourtant, il a eu "un bilan atypique qui le différencie de tous ses prédécesseurs" selon Liberté-Algérie, qui estime qu'il a réussi, jusqu'à présent, à as-

.....
Si dans le camp des opposants on reste braqué dans la prise du pouvoir, dans le camp d'en face, on se projette aussi sur 2019 ! On réfléchit probablement à la succession d'Abdelaziz Bouteflika mais de manière plus soft
.....

sumer une double casquette ! Assurer la continuité de l'Etat et se faire le porte parole d'un président absent".

Dans les médias, il est devenu un lieu commun de lire, acculé au nom d'Abdelmalek Sellal, ou Ahmed Ouyahia le titre de "dauphin" du Président de la République.

Il est vrai, qu'aujourd'hui, ces deux hommes de confiance d'Abdelaziz Bouteflika, sont cités comme ses probables successeurs à la fin de son ultime mandat, même si réserve oblige, ils avancent masqués au risque de connaître la même mésaventure que Belkhadem.

Peu importe pour le Président de la République dès lors où toutes les cartes sont entre ses mains.

Il peut par exemple, terminer tranquillement son mandat assuré du soutien de l'armée et fort de sa légitimité acquise le 17 avril 2014.

Il pourrait, aussi, étonner son monde et accéder à la demande de la CNLTD en décidant d'une "transition démocratique"; pour ce faire, il lui faudrait trouver le "Dimitri Medvedev" algérien qui accepterait le fameux "deal" expérimenté ailleurs, et qui consisterait à "chauffer la place" à l'un ou l'autre de ses dauphins, désigné au préalable, vice-président en vertu de la réforme constitutionnelle dont il aurait lui-même fixé les termes.

Oui, un vrai héros... ! Et il est très fier de porter son nom ! Ce nom qui fait honneur à l'Algérie indépendante tout comme il attirait autrefois les convoitises de l'occupant français. Il est parfois des fortunes éternelles. Des fortunes sous forme de trésor offert gratuitement ou gracieusement par la nature ou le bon Dieu, qui nous rendent visite chaque matin jusqu'au pied de notre lit, attendant impatiemment notre réveil matinal, sans toutefois susciter en nous-mêmes le moindre éveil.

Hassi Messaoud, quel nom, quel héros... ?

Par Slemnia Bendaoud

Au plan économique, politique, social, culturel ou autre... ! Il symbolise ou résume, à lui seul, toute l'histoire de l'Algérie indépendante. Mieux encore, il en constitue sa seule richesse, ces seules mamelles d'où jaillissent encore et toujours ce succulent jus qui nourrit la nation et prive ses anciens-nouveaux gouvernants de penser à l'avenir des nouvelles générations de demain. Hassi Messaoud est donc notre vrai trésor caché aux fins fonds de notre Sahara qu'on voudrait bien qu'il habite pour de bon " Club des Pins " ! Mais... au passage, une question s'impose d'elle-même.

Qu'avons-nous fait jusque-là de ce merveilleux trésor ?

Où avons-nous dépensé ses nombreux et inestimables dividendes ? Qui en a vraiment profité ? Et au nom de quelle raison ? D'état ou d'autre raison invoquée pour l'occasion ? Au demeurant, une halte s'avère donc nécessaire. Elle est surtout dictée par ce bonheur continu ou ininterrompu qu'il nous procure tous les jours que fait le Bon Dieu. Elle permet également de triturer l'histoire afin de bien expliquer ce présent économique de l'Al-

che-pied ! Il n'a donc ni le droit de tomber malade, ni celui de prendre un petit moment de répit ou un quelconque congé. Il le fait surtout pour cette Algérie habitant " Club des Pins " et " Moretti ", dilettante, distante, chancelante et très détendue, les pieds dans l'eau, suçant à longueur de temps les seuls dividendes de notre sous-sol sans réellement ou vraiment se soucier du devenir de ces nouvelles générations. Et dans ce cadre-là, les jeunes d'aujourd'hui le traitent de complicité active avec ce pouvoir qui les exclut et les prive de tout, alimentant à longueur de temps ces caisses de l'état faisant encore face à ces exagérées dépenses des apparatus du pouvoir encore et toujours en place. Parfois très futiles et vraiment inutiles !

A vrai dire, Hassi Messaoud est le " seul homme qui travaille " pour toute l'Algérie. Pour tout un monde de se croyant être à jamais dispensé de le faire. Pour tout un peuple de fainéants et de nouveaux anciens rentiers, à plus forte raison totalement inconscients des nombreux dangers qui le guettent à tout moment. Seulement, ce travailleur inlassable a comme l'impression que ses efforts partent le plus souvent en fumée, privant l'économie du pays de ses nombreux bienfaits. Ses torches en donnent cette fausse illusion, elles qui brûlent comme ça à longueur de temps.

déplacer et enlacer allant jusqu'à arroser avec le jardin de la demeure principale et familiale, et ceux tenant les vrais reines du pouvoir ainsi que de quelques valets ou privilégiés, amis d'enfance ou de circonstance. Là aussi, les chiffres ne sont pas aussi clairs et la comptabilité nullement aussi nette, épousant le gris de ce ciel lequell n'annonce vraiment ni le beau temps tant espéré ni même la pluie abondante vivement souhaitée et longtemps attendue. Longtemps suspendus à cet espoir de voir enfin venir ce semblant de vent qui leur ramène la fraîcheur du temps à défaut des utiles précipitations tant attendues, les jeunes d'aujourd'hui impatientes sur leur sort et sur le retard mis par Hassi Messaoud dans cette vitale fonction de les arroser eux-aussi ou à leur tour, improvisent ces " têtes piquées " en haute mer, ramant difficilement vers l'autre bout de rive à la recherche d'un environnement plus clément et d'un temps plus doux. De Hassi Messaoud, l'essentiel de la sa fortune part aux seuls maîtres des céans et à leur très fourni valetaille. Le reste des populations Algériennes n'ouvrent donc même pas droit, ni à ce précieux liquide de ce puits divin, ni même, plus grave encore, à ce bonheur partagé que cela suscite le fait d'en profiter. Ainsi a inégalement été " partagée " cette rente pétrolière, dont l'iniquité donne des airs de Grands Seigneurs et des ailes de folie à certains nantis ou à ceux se croyant loin d'être abrutis pour finalement provoquer chez tout le reste des populations Algériennes cette envie parfois démesurée de quitter à contrecœur le pays sur des radeaux de fortune, s'il vous plaît !

Cela constitue en revanche leur seule fortune pour fuir ce climat d'infortune ! A vrai dire, Hassi Messaoud génère ou provoque à lui tout seul cette " malédiction " laquelle frappe de tout son poids le pays, imprimant à l'Algérie cette marche à double vitesse pour un peuple, en attente de paix et aspirant à plus de progrès social pour les uns aux commandes d'une nation en perpétuelle action, et d'éclaircie d'un quelconque bonheur ou de lueur d'espoir de bien-être futur qui éviterait ce mal certain chez tout le reste des populations, pressées de quitter à jamais leur patrie de naissance et famille ! Foutre le camp est devenu par la force des choses la seule expression qui revient tout le temps dans leurs réflexions ou sentiments vis-à-vis de la gouvernance du pays, convaincus de la justesse de leur geste, pour ne plus croire encore ou jamais en leurs projets d'avenir futuristes.

Seulement, à présent Hassi Messaoud semble être complètement es-



soufflé ! Visiblement, il donne des signes d'une sérieuse inquiétude pour toute la nation Algérienne. Largement atteint par la vieillesse, il agonise ! En se rendant à la Mecque pour son pèlerinage obligatoire, il a par inadvertance rendu visite à un autre Hassi Messaoud, celui des Emirats Arabes Unis (EAU). De leur discussion anodine a jailli cette " goutte du brut " que chacun a aussitôt commentée à sa façon.

Ainsi, faut-il le rappeler, dans les années soixante-dix, ils étaient tous les deux sur la même ligne de départ. Ils voulaient tous les deux développer leur économie et avaient comme seule arme de guerre : le pétrole.

Quarante cinq ans plus tard, l'Algérie a donc pratiquement consommé sinon largement hypothéqué et compromis les chances de fructifier les réserves des richesses de son sous-sol sans même parvenir à trouver cette fameuse clef de la réussite ou du bonheur escompté.

Alors que les Emirats Arabes Unis ont depuis, complètement changé de cheval de bataille, de profil à leur économie et de standing à leur vie en société, devenue des plus prisée dans le monde entier. L'or noir n'est désormais plus donc leur unique ressource.

Il vient - grâce à ses nombreux dividendes - de générer un ordre économique nouveau, tout à fait bien différent du premier et très complémentaire de celui-ci.

Au juste : Dubaï, par exemple, est devenue par excellence cette destination privilégiée qui intéresse au plus haut niveau le monde de l'entrepreneuriat et de l'économie mondiale au moment où l'Algérie est toujours coincée dans ses prétentions des années soixante-dix du

siècle dernier, boudée d'abord par sa propre progéniture, très loin devant ces hypothétiques touristes étrangers qui continuent toujours à lui tourner le dos !

A défaut de démocratie, les Emirats Arabes Unies baignent dans le bien-être social et le faste économique de la fortune du pays au moment même où ces Algériens n'auront droit ni à la démocratie ni même aux nombreux bienfaits de la vie. Pire encore, par grappes de jeunes gens, les Algériens fuient leur patrie. Après tout, quel malheur pour une si riche et très ancienne nation qui se contente malheureusement de ces très pauvres solutions ! Aussi pauvres que ces idées tordues qui les ont enfantées !

La comparaison ainsi faite et projetée, nous situe par rapport à un pays frère et ami qui nous a beaucoup devancés sur tous les plans durant ces quatre dernières décennies. Le défi Arabe existe, lui, bien réellement.

Ce petit pays du " Machrek " nous en donne le bel exemple à suivre. Et il n'est pas le seul dans son cas ! Invoquer la densité humaine comme véritable contrainte, côté Algérien, ne serait qu'un faux-fuyant devant tant de progrès enregistrés depuis, par les uns, et tant de médiocrités érigées en compétences, par ces autres. Ici, le brut a vraiment fait la différence.

Il en fait de ceux-ci une vraie nation, respectueuse de l'éthique économique et très respectée par ses pairs, et de ceux-là un monde de vrais incapables à la médiocrité avérée qui ne voient pas plus loin que le bout de leurs pieds ! Entre les Emirats Arabes Unis (EAU) et l'Algérie, le temps a dicté sa loi : nous sommes les bons derniers !

Hassi Messaoud travaille donc pour l'Algérie. Il est malheureusement le seul à le faire. Et d'arrache-pied ! Il n'a donc ni le droit de tomber malade, ni celui de prendre un petit moment de répit ou un quelconque congé. Il le fait surtout pour cette Algérie habitant « Club des Pins » et « Moretti »

gérie confus et parfois très complexe, et de faire éventuellement ces projections utiles dont a vraiment besoin notre futur immédiat.

Cela n'empêche que Hassi Messaoud, ce " puits du bonheur " a toujours travaillé pour les Algériens après avoir été pour un temps aux mains de ces colons Français, rétribuant et distribuant sa rente à ces Français de la métropole. Tel un fleuve qui tire et charrie ses eaux loin vers l'avant, Hassi Messaoud fonce sur son chemin, assidu dans son travail, tête baissée, en direction de cet avenir qui tarde à s'exprimer.

Hassi Messaoud travaille donc pour l'Algérie. Il est malheureusement le seul à le faire. Et d'arra-

Elles brûlent, en fait, pour que la nourriture arrive enfin à ces Algériens, nombreux à boudier le Sahara préférant mieux se cantonner ou coûte que coûte accrocher à cette lisière la côte Méditerranéenne. La logique des choses tiendrait au fait que tout le monde a profité des bienfaits et grande générosité de Hassi Messaoud : qui aspirant difficilement quelques menues gouttelettes, telles les larmes de joie ou de réconfort qui perlent sur les joues des pauvres femmes seules et violentées, pour tout juste remplir ces seringues indispensables à la survie des êtres malades de l'humanité, qui par contre par tonneaux complets et citernes très difficiles à transporter, à transvaser ou même

■ Nous sommes en panne d'idées

En feuilletant la semaine dernière la presse hexagonale, je suis tombé à pic sur un article de Joël De Rosnay *«pourquoi nous aimons surtout les mauvaises nouvelles?»* (La Tribune du 05 décembre 2014) où, se basant sur des expériences scientifiques menées par des laboratoires américains, l'auteur aurait démontré que le cerveau humain progresse pour la survie et non pour le bonheur.

Par Kamal Guerroua*

Il est plus excité par le négatif que par le positif. En ce sens que les hormones tels que l'adrénaline, le cortisol et l'épinéphrine se régénèrent, se réactivent, et se reproduisent beaucoup plus rapidement suite à l'impact d'un choc, un drame ou une calamité naturelle que par l'effet d'une nouvelle annonçant une belle récolte, un dénouement heureux d'une crise sociale, économique ou politique soit-elle ou un retour à la normale dans un pays après une situation de troubles et d'instabilité. Ce qui justifie à l'en croire l'évolution partout dans le monde d'une presse à sensation, prête à tout instant à tirer à boulets rouges sur une actualité qui n'est pas aussi dramatique que l'on en pense, juste pour satisfaire le vœu du lectorat. Je me suis dit à la fin de la lecture du papier que peut-être, la critique acerbe du *«catastrophisme»* dont m'accable une poignée de commentateurs sur le net y trouve une explication. La logique de ma plume y a sans doute opté, de façon inconsciente afin de stimuler par contraste mon inspiration. J'ai beau essayer pendant plus d'une demi-journée de m'en convaincre, c'est-à-dire de croire que l'Algérie avançait vraiment et que c'était moi qui pensais mal, ma conscience s'est vite ressaisie pour me traîner droit vers mes diagnostics d'avant, hélas! Quand une voiture est en panne, le bon sens suggère que l'on appelle un mécanicien pour la réparer, quand notre corps est malade, on va quérir un médecin pour le soigner et quand un pays est en mauvais état, on a besoin de ce *«sport de combat»* qu'est la pensée pour emprunter l'expression bourdieusienne afin de le mettre sur les rails. Autrement dit, de *«think tanks»* composées de sociologues, de psychologues, de pédagogues, d'économistes, d'anthropologues et de spécialistes de tous bords.

Or, dans notre triste cas aujourd'hui, il n'y a rien de tel. Pire encore, la nation est sur le point, qu'à Dieu ne plaise, d'amorcer un nouvel enchaînement de péripéties loin des *«happy end»* des telenovelas mexicaines ou des séries hollywoodiennes. En effet, depuis l'indépendance, nos têtes pensantes atermoient les solutions, l'intrigue et le complot passent devant l'intelligence et la lucidité. Fascinée par le vain prestige de la guerre, l'ancienne génération a toujours composé *in solo* l'orchestre de son karaoké sans qu'elle ne fasse participer les autres. Ainsi tout le peuple s'est-il rassasié sans appétit de ses récits et de ses prouesses, un régime à rendre malade le plus sage des esprits. On ne peut s'empêcher de penser par là qu'il y a comme une mégalomanie élitiste redondante, une supercherie dans la visée (culturelle, sociale, économique, et politique) mais aussi, ce qui est drôle, un trait de naïveté dans la forme à laquelle cette mégalomanie et cette supercherie s'y sont conformées. Les termes sont, bien sûr, pris dans leur sens ordinaire avec tout le cortège de clichés et d'images qui s'y collent.

Il est en réalité un véritable sentiment d'inaccomplissement qui tourmente les vétérans de la guerre, une sorte de crise d'ego (volonté d'affirmation), de déficit de paternité (l'asservissement colonial a créé par défaut chez eux un désir de vengeance symbolique sur les autres «les masses», se posant en *«pères adoptifs»*) et de déficience de légitimité (l'armée des frontières s'est sentie elle-même aux yeux de l'histoire coupable d'illégitimité le jour où elle a marginalisé le G.P.R.A, l'organe politique de la révolution) que ceux-ci ont tenté de compenser par une mise sous tutelle *«systématique»* de la population. La récupération de *«l'ego fantasmé»* passe inéluctablement via l'appropriation sinon l'usurpation de l'ego de l'autre soit par la for-



Quand une voiture est en panne, le bon sens suggère que l'on appelle un mécanicien pour la réparer, quand notre corps est malade, on va quérir un médecin pour le soigner et quand un pays est en mauvais état, on a besoin de ce *«sport de combat»*

ce, la manipulation ou le mensonge, le titillement de sa propre grandeur par la néantisation de la verve du vis-à-vis, son triomphalisme par le défaitisme, une dialectique subversive à géométrie variable où l'idée est à la fois cassée, méprisée et dévalorisée. Ce mécanisme inhibiteur a fonctionné comme par un courant alternatif dont l'électrochoc (positif-négatif) aura provoqué les *«synergies motrices»* du fameux *«système»*.

Ce casting taillé sur mesure a laissé l'indécible l'emporter sur l'évident, le répétitif sur le novateur, le classique sur le moderne. Le chef infaillible, patriote, pieux et courageux est auréolé d'un halo de sacralité quasi prophétique et la plèbe, livrée aux frais fantasmes de l'indépendance, n'avait plus aucun autre choix que le suivre aveuglément dans son odyssée mythique de soi-disant *«édification nationale»*. Et si par hasard *«el caudillo»* manque de charisme ou son parcours historique présente des lacunes et des trous difficiles à dissimuler au large public, la propagande officielle se charge de lui inventer une biographie de grand combattant ayant côtoyé les martyrs et s'étant sympathisé avec la plupart d'entre eux. Les plumitifs, les laudateurs, les larbins serviles et les censeurs sont associés à *«cette œuvre de mystification»* où l'on *«zappe»* dans les archives toutes les séquences qui montrent d'autres figures peu estimées ou haïes de la part des officiels en place. En un mot, l'historiographie nationale fut à proprement parler unilatérale avec, en toile de fond, le rituel du peuple héros, dévoué et prêt à tous les sacrifices. Cette image déifiée a longtemps percuté l'imaginaire collectif au point de devenir un irrévocable postulat auquel recourent en temps de crise les dirigeants pour puiser du carburant à leur *«dynamique de survie»*.

Il se trouve, en revanche, une minorité aussi réduite soit-elle pour donner une autre grille de lecture de la réalité de l'époque ou de la critiquer. Mais elle est vite mise au ban de la société, acculée au silence, s'est exilée par force ou d'elle-même au nom de la fraternité et de l'union contre *la fitna* et le complot (la main de l'étranger disaient les caciques du F.L.N). La mentalité totalitaire exige souvent selon le philosophe Alain Fin-

klerkraut qu'on n'ait pas d'amis mais seulement des frères d'armes et des camarades. Un dérivatif sémantique *«à la soviétique»* qui voit dans la diversité à enrichir, une adversité à éliminer. En tout cas, cette intelligence *«minoritaire»* n'a malheureusement pas eu de poids ni d'influence dans un environnement postcolonial où les séquelles de la déculturation, l'acculturation, l'analphabétisme et l'aliénation étaient encore visibles sur le corps social algérien. En marge de la société, ses codes et ses structures, elle a évolué en vase clos sociétal, gênée d'une part par ses références aussi intellectuelles qu'utopistes, en net déphasage avec le pauvre background de la société rurale d'alors et d'autre part, la garde prétorienne (l'arrière-boutique du fameux *«système»*) qui tient l'instrument du pouvoir entre les mains ne s'est pas forgée ni ses propres sentiers ni son programme d'évolution, encore moins un agenda ou des impératifs sur le moyen et le long terme suite à son accaparement des leviers des décisions pour que cette élite-là d'en face (dissidente ou opposante) se fasse une idée de la stratégie à adopter. Bref, ce fut le début d'une tragédie qui n'en a pas fini jusqu'à ce jour.

Notre pays est alors embourbé dans *«une philosophie de l'échec»* sur le plan idéal d'abord, puis en pratique (l'engagement social, la mobilisation, le syndicalisme) par la suite étaient restreints à des cercles, combien rares quoique mobilisés, d'avant-gardistes et de militants de gauche communiste. La critique fut synonyme de crime et tout élan de changement était vite remplacé, contexte de consensus dictatorial oblige, dans un cadre subversif et manipulateur.

Ainsi toutes les stratégies économiques sont-elles pensées et menées dans une atmosphère du non-débat. Comme expédient, le petit-peuple fut abreuvé à sa satiété de harangues anti-impérialistes, anticolonialistes, anticapitalistes alors que le fond de la bouteille était vide. L'échec est consommé mais non assumé même si, de nos jours, on en paie les frais. Pense-t-on alors à se remettre au rythme de cette globalisation-laminoir, en garantissant par exemple notre adhésion à l'O.M.C? La chute libre du cours du pétrole depuis six mois à moins de 70 dollars augu-

re déjà selon certains analystes une crise alimentaire en vue chez nous, car les transferts sociaux injectés par le P.I.B sont, pour rappel, à raison de 26% en 2014 et les exportations en or noir forment 97% de nos recettes! Le contexte énergétique mondial fait en sorte que le prix du pétrole soit dicté par l'unique loi de l'offre et de la demande et non plus à la faveur des fermetures et des ouvertures à la carte d'approvisionnement par le Venezuela, l'Arabie Saoudite, La Russie, l'Irak. Le cartel de l'O.P.E.P est désormais impuissant et il est hors question qu'il réduise la production pour booster la demande car il y a risque de perte de parts de marchés. Le marché noir de Daech et des milices libyennes qui bradent à 15 dollars le baril aggrave la donne. Ce qui pourrait expliquer dans les mois à venir une baisse supplémentaire de 40% au niveau des prix. Le ralentissement de la demande énergétique de l'Europe, du Canada et de la Chine face à une offre excédentaire sur le marché plombe encore la situation, ajoutons à cela l'augmentation de la production américaine en énergie pétrolière depuis 2005 et la révolution du gaz du schiste qui s'est emballée il y a quelques années.

Où se trouve l'issue de secours pour le pays? Si la solution est dans l'ouverture du capital des entreprises publiques à la concurrence et à la compétitivité économique, serions-nous par exemple en mesure d'y attirer les grands groupes internationaux, tout en lançant l'outil de production locale? Autrement dit, notre économie rentière pourrait-elle en tirer à bon escient profit sans s'agenouiller comme dans le triste cas des économies de l'Amérique centrale au diktat des multinationales? On se souvient tous des appréhensions, du reste légitimes, qu'aurait suscitées chez l'opinion la loi sur les hydrocarbures présentée par un certain Chakib Khellil début des années 2000. Toute perspective d'aller au-delà du monopole étatique est mal vue puisque on maîtrise mal le secteur. Il serait hasardeux d'y songer dans l'amateurisme qui caractérise la gestion actuelle aussi bien politique qu'économique sans que l'on assainisse le climat des affaires, c'est-à-dire, réguler le code d'investissement, les marchés publics, alléger les procédures administratives et développer une culture raffinée des P.M.E et des P.M.I, pas genre A.N.S.E.J mais des unités de production *«start-up»* et de sous-traitance au cahier de charges précis et dans un cadre juridique bien délimité, suivies en amont par une administration-motrice, à l'affût de la moindre évolution. Distribuer des milliards à des jeunes dépourvus de notion d'entrepreneuriat, sans leur prodiguer les rudiments élémentaires du marché du travail et de l'abécédaire économique serait un gaspillage prémédité de l'argent public. Il incombe à l'Etat de leur donner les débouchés qu'ils ont en droit d'attendre et de veiller à ce qu'aucun centime ne sorte des caisses sans être exploité dans l'intérêt de notre jeunesse. De même l'agriculture doit-elle être notre priorité. Si on savait exploiter nos capacités, les plaines de la Mitija et les hauts plateaux, à eux seuls, suffiraient à nourrir toute l'Algérie, n'en parlons pas de l'arrière-pays, l'agriculture est notre avenir. L'Algérie ne fut-elle pas le grenier de Rome et le principal fournisseur de la France de l'ancien système en blé avant de couler aujourd'hui sous l'agroalimentaire français? Le patriotisme n'est pas dans le discours, c'est en économie, l'autonomie et l'autosuffisance, absolument! C'est à ce moment-là que l'on pourrait remanier le code juridique et fiscal de façon à mettre les pendules à l'heure du pragmatisme économique.

* Universitaire.

Ce pays qu'on enchaîne

Il nous est interdit de railler, de se lamenter, d'exprimer des sentiments différents et des opinions que d'autres ne partagent pas : nous sommes les cabochards, les contestataires, les pleureuses siciliennes, les révisionnistes de l'Histoire, les complotistes, les dénigreur, les "nostalgériques" : c'est leur nouvelle invention.

Par Ahmed Farrah

Gordias et Midas, se sont mis à quatre mains pour nous écrire une série sur les Phrygiens, mais pourquoi reprochent-ils aux autres, ce qui leur colle à la face et au dos ? A travers la lecture du premier épisode de la saison une, qui traite de la langue et de la religion, trop simpliste et sommaire, ne nous apprennent rien de nouveau, ils ne font que « ... tourner en boucle la plainte collective qui monte du pays. C'est bien un comique de répétition (qui a le mérite de provoquer le rire) ».

A propos de l'arabe algérien (dialectal), il est dit : « ... En bref, en matière de langue commune, les Algériens disposent d'un vade me cum de quelques centaines de mots dont certains ont une lointaine parenté avec l'arabe, d'autres avec le français ou l'espagnol. ... Au choix, proposent-ils, le dialectal, autrement dit le sabir inintelligible qui constitue le bruit de fond de nos rues, ... ».

Mais, pourquoi êtes-vous allés chercher le dialecte algérien dans les poubelles des rues ? Et ne pas l'avoir cherché dans le parlé raffiné de nos aïeux et de nos parents, dans les hauts plateaux, la Saoura, le Titeri, le Touat et ailleurs. Pourquoi ne pas l'avoir cherché dans les œuvres cinématographiques comme "La bataille d'Alger", "L'Opium et le bâton", "Chroniques des années de brèves", de "Cheikh Bouâama" ... ? Pourquoi ne pas l'avoir cherché dans les Sketchs télévisés de Boubagra, de Bachtarzi, de Touri, des frères Hilmi ... ? Pourquoi ne pas l'avoir cherché dans l'âge d'or du théâtre algérien de Kaki, du maître Alloula, de Kateb Yacine ... ? Pourquoi ne pas le chercher dans la poésie populaire de Benkhrouf, d'El-khalidi, d'El Medjdoub, El Maghraoui, Benkriou, Benguitoun ... ? Pourquoi ne pas l'avoir cherché dans les chansons bédouines de Hamada, de Djillali Ain-tedles, de Madani ... ? Pourquoi ne pas l'avoir cherché dans les chefs d'œuvres de Ahmed Wahbi de Blaoui, de Guerouabi, de Fergani, de Deriassa, de Khelifi Ahmed, Ababssa, de Saloua, de Noura, de Fadhila Dziria, Amari, El Ankis, Dahmane El-Harrachi et du grand maître Hadj El Anka ?

Le dialecte algérien n'est pas le vademecum, de quelques centaines de mots, comme l'affirmez mais une vraie langue qui tire son fondement d'un substrat originel amazigh millénaire et aussi de l'apport de nouvelles strates culturellement et humainement, enrichissantes où l'arabe tient une place importante dans cette composante sans oublier le Turc, l'Espagnol, l'Italien et bien sûr le Français qui représente la dernière strate. Toutes les langues vivantes s'enrichissent l'une de l'autre sans complexe, l'isolement est mortel et le reniement est désastreux. Ensuite vous dites : « ... ils ont massacré la langue et en ont fait un sous-créole, dont on retrouve une version à peine plus élaborée dans la presse de caniveau qui a émergé depuis quelques années... »

Plutôt cette presse de caniveau, mais algérienne, que celle de la professionnelle "AL-JAZEERA" et d'autres dites arabes

vénéneuses et assassines à la botte d'Israël et des Occidentaux. (Vous allez dire : réflexe de complotistes)

Décus, on s'attendait à mieux, de ceux qui ont eu l'audace de se prendre pour des gladiateurs, nanisant, éclipsant et anéantissant les autres. Ces autres n'ont jamais eu la plus petite prétention de représenter ou de se substituer à quiconque, ils ne sont ni les nègres ni les porte-voix de personne. Ils s'expriment en leurs noms et sans emprunt dans les colonnes de ce prestigieux quotidien précurseur de la démocratie participative dans notre pays. Il y a 20 ans déjà : certains paternalistes voulaient ghettoiser le Quotidien d'Oran, en Oranie, pour ne pas concurrencer les autres canards dans leur fief algérois, acquis à leur cause.

Le mépris, l'invective et la véhémence ne donnent pas le monopole du réel, ni celui de l'amour de son pays à leurs auteurs. S'arcbouter sur ses certitudes et faire l'approche par l'élimination et le dénigrement des autres ne fait que creuser encore plus le fossé, déjà abyssal, entre concitoyens, et c'est aussi nier la palette des vérités : parce qu'il n'y en a pas qu'une, la votre. Hier, aussi on avait prédit un mauvais sort au Quotidien d'Oran parce qu'il voulait s'affranchir de l'étiquette régionale qu'on voulait injustement la lui coller à sa une, l'Oranie. Le temps ne leur a pas donné raison, le Quotidien d'Oran depuis sa première parution ne cesse de grandir aux yeux de ses lecteurs qui sont de plus en plus nombreux et partout dans le monde à le lire, grâce à sa version électronique libre (HTML et PDF).

Dans notre culture subconsciente, nous ne sommes pas encore affranchis de nos réflexes primaires, reptiliens : défensifs et de survie, suspicieux on voit souvent en l'autre, le concurrent et le conquérant, pas l'associé et l'allié. On n'est pas prêts à avancer ensemble à cause des clichés éculés des donneurs de leçons qui se font prendre la main dans le sac. Faites ce que je dis, mais ne faites pas ce que je fais. Ils s'intronisent en gardiens des traditions, mais dissimulent mal leur complexe de légitimité. Dans la société du silence, qui leur est chère, ils pensent pour nous, mais agissent pour eux. Eux seuls savent, les autres doivent se taire ou se défaire.

La prétention, l'orgueil et le complexe de l'imbu de sa personne est une réalité bien de chez-nous, on sait tout, capable de tout (du bien comme du mal), on est les plus forts, les plus rapides et les plus hauts. Nous avons fait la plus grande guerre de libération du monde, nous avons construit les plus grandes usines d'Afrique, nous avons battu l'Allemagne, nous avons les plus grandes richesses du sous-sol du monde qui nous est proche, le plus grand pays d'Afrique par sa superficie, nous sommes les plus beaux, les mieux fringués, les plus nantis, les plus heureux de la région, etc. Mais personne de nous n'est enclin à partager son bonheur avec son jumeau siamois. L'égoïsme, comme, l'égoïsme nous enchainent, enchainent notre pays dans une inertie morbide et parasitent la pensée créative et innovante, dont on a le plus besoins, aujourd'hui, demain et son surlendemain.

Le nœud gordien algérien

Par Mustapha Benchenane *

&

Par Brahim Senouci **

Troisième partie :
Les difficultés à faire société

Faire société, qu'est-ce que cela signifie pour un peuple ? C'est, pour chacun de ses éléments, le fait de partager des valeurs, de préférer l'organisation collective au système D individuel, de prendre soin de l'espace public, de travailler à la promotion du bien-être général et au développement de la patrie, d'être membre à part entière d'une communauté de destin et, tout en assumant sa liberté, d'avoir le sentiment d'être partie à une œuvre d'édification qui le justifie et le dépasse. Un vieux conte philosophique : Des maçons s'affairent sur un chantier pharaonique. Le roi, passant par là, avise un ouvrier à l'air particulièrement accablé. Que fais-tu, mon brave ? lui demande-t-il. Je casse des pierres, Sire. Le roi s'éloigne et va vers un autre ouvrier, fatigué mais à l'air plus avenant que le premier. «Que fais-tu, mon brave ?» «Je taille des pierres, Sire.» Un peu plus loin, un troisième ouvrier, s'affaire. Il a une mine rayonnante. «Et toi, mon brave, que fais-tu ?». «Je construis un palais, Sire». Le premier ouvrier est prisonnier de l'urgence et de l'immédiateté, dans l'impossibilité de se projeter vers le futur. Il exécute une tâche dont il n'a que le caractère épuisant et ingrat. Le deuxième est un peu mieux loti. La pierre taillée est plus gratifiante qu'une pierre brute. Quant au troisième, il a résolu la question du sens, question vitale l'épanouissement individuel et le développement collectif. Au-delà de la difficulté de son travail, il voit l'œuvre à venir, même si elle n'aboutira pas de son vivant. Il tire sa joie et sa fierté de sa contribution à un ouvrage à la beauté duquel se beauté de l'ouvrage dont les regards émerveillés de ses concitoyens futurs se repaîtront.

Autre anecdote, rapportée par une vieille amie. Elle a découvert, à la faveur d'un bref séjour à Berlin au lendemain de la fin de la deuxième guerre mondiale, le paysage de ruines et de désolation que chacun peut imaginer... A la fin de son séjour, elle a pris un train pour la Bavière. Elle s'est installée dans son compartiment, incroyablement propre. Elle avise un casque à écouteurs. Elle l'ajuste sur ses oreilles et allume un bouton et... elle entend un lied de Schubert ! Dans l'Allemagne dévastée, la société n'avait pas perdu ses droits. D'obscurs techniciens de la compagnie des chemins de fer

continuaient de la faire vivre en exécutant des tâches qui auraient pu être considérées comme dérisoires au vu de l'arrière-plan tragique de l'époque, mais qui ne l'étaient pas...

Le peuple algérien faisait sans doute plus « société » pendant la colonisation qu'après l'indépendance. Le paradoxe n'est qu'apparent. La condition d'opprimé et d'humilié était la norme et constituait, avec la religion et la culture, un puissant facteur d'unité. L'euphorie de l'indépendance a décliné dès que sont apparues au grand jour les divisions au sein du mouvement national, les luttes violentes pour le pouvoir, les règlements de comptes. L'instauration d'un système autoritaire a écarté les Algériens de l'accès à une citoyenneté réelle et les a réduits au rôle de spectateurs du théâtre d'ombres du nouveau pouvoir. Les promesses du divorce entre la classe politique et le peuple étaient là. Les villes se sont transformées sous l'effet de l'exode des ruraux et des habitants des bidonvilles de leurs périphéries. Ces villes, construites sur le modèle « métropolitain », n'avaient pas vocation à accueillir une population paysanne déclassée. L'architecture n'est pas neutre. Elle véhicule des symboles, une culture, des modes de vie. Jamais les Algériens ne se sont sentis propriétaires de ces lieux qui leur ressemblaient si peu. Ils les ont investis comme des prises de guerre, sans avoir mis en place un mode de fonctionnement de nature à assurer leur entretien. Ils se sont ainsi révélés incapables de définir un mode d'organisation collective permettant d'entretenir les parties communes, d'assurer la propreté de la cage d'escalier ou de réparer la minuterie. Chacun s'est débrouillé, en balayant juste devant son seuil et en assimilant l'espace commun à une décharge.

Chaque a installé une ampoule au-dessus de sa porte, juste pour éclairer son voisinage immédiat. L'insécurité aidant, des barreaux se disputant un concours de laideur sont venus boucher la moindre ouverture vers l'extérieur. Ces barreaux n'étaient utilisés que dans les étages les plus bas, les plus accessibles à des voleurs particulièrement lestes. Ils ont gagné les étages les plus hauts, en dépit du bon sens, aucun voleur ne pouvant accéder au 10^{ème} étage d'un de ces nouveaux immeubles qui tutoient les nuages, et en repartir par le même chemin avec un réfrigérateur, un poste de télévision et une machine à laver sur l'épaule ! Bien que devenus pour beaucoup copropriétaires de leurs appartements, nos compatriotes n'arrivent toujours pas à régler les problèmes de la vie en collectivité. La prolifération d'antennes paraboliques ajoute une touche hideuse à nos immeubles. A leur ap-

parition, on a pu croire que l'engouement pour ces antennes pouvait avoir un effet vertueux. Les premières installations étaient collectives. Des dizaines, voire des centaines de familles, se cotisaient pour acheter et installer une ou deux paraboles, des démodulateurs et faire en sorte d'avoir accès à des chaînes définies en commun. L'explosion de la proposition des programmes, la chute des prix des équipements, a conduit la majorité des foyers à se doter d'équipements individuels, ce qui s'est traduit par l'apparition de ces forêts d'antennes paraboliques sur les toits, les fenêtres, dans une parfaite anarchie. La médiocrité des programmes proposés par les chaînes publiques pousse les Algériens à se tourner vers l'Orient ou vers l'Europe. La distension du lien social est concomitante de l'emprise de la télévision et de ses corollaires, la disparition de la lecture et l'affaiblissement des soirées familiales. La violence est omniprésente, à l'état latent. Elle explose en émeutes, souvent meurtrières, à l'occasion des distributions de logements sociaux, voire d'une simple querelle de voisinage, ou d'un match de football. Elle peut aussi être dirigée contre soi. Les statistiques en matière de suicides sont effrayantes. Le phénomène des immolations par le feu, par lequel l'auteur proclame son désespoir et son désir de ne plus laisser de traces physiques de son passage sur cette terre, a pris une ampleur particulière. L'absence d'instances de médiation fait de la violence non pas le dernier mais le premier recours. Les solidarités ancestrales sont mises entre parenthèses. Elles réapparaissent toutefois, sous le coup de l'émotion provoquée par un décès ou une catastrophe naturelle, avant de refluer.

Comment ne pas évoquer les harraga, ces jeunes gens qui risquent leur vie pour fuir un pays lumineux, riche, riche doté par la Nature, pour les brumes d'un Nord hostile et une vie de vendeur clandestin à la sauvette ? Le tableau est sombre, certes. N'oublions pas les rares et précieuses taches de couleur que constituent ces initiatives locales, certes marginales mais génératrices d'espoir, sur l'environnement, la préservation des forêts menacées par l'avidité de promoteurs immobiliers, la défense et la remise au goût du jour du patrimoine, la pratique du théâtre ou de la musique, et surtout, oui surtout les initiatives citoyennes à caractère mémoriel, telle l'érection d'une stèle devant la grotte où sont morts, enfumés par Pélissier, 1500 membres de la tribu irrédentiste des Ouled Riah le 18 juin 1845.

* Politologue, Université Paris-Descartes, Sorbonne

** Physicien, Université de Cergy-Pontoise

Tunisie, gauche-couscous et gauche-caviar

La gauche sera l'arbitre de la présidentielle en Tunisie. Elle hésite : va-t-elle rallier un peuple « barbu », ou bien va-t-elle s'abriter la sécurité de l'ordre ancien?



Par Abed
Charef

Un concert de louanges entoure le processus électoral en Tunisie. C'est un beau succès, il faut en convenir. La Tunisie apparaît comme l'exception qui confirme la règle de l'impossibilité d'organiser des élections démocratiques dans le monde arabe. Après des législatives crédibles, un premier tour de la présidentielle réussi, le second tour de la présidentielle, dimanche prochain, devrait couronner une démarche qui a connu quelques moments de tension, mais qui n'a jamais dérapé. Le couronnement serait une élection libre, qui ferait entrer le pays dans la modernité démocratique.

Ces louanges ne peuvent toutefois cacher une réalité très inquiétante. Car l'expérience tunisienne a confirmé l'échec d'une certaine forme de politique. Le vote ne se fait pas sur des bases économiques et sociales, ni mêmes politiques. Il se fait sur des dogmes, l'idéologie, sur l'irrationnel, la peur, le chantage à l'instabilité et la menace de l'inconnu. Malgré le retrait d'Ennahdha, qui n'a pas présenté de candidat à la présidentielle, les acteurs politiques ne s'affichent pas porteurs d'intérêts économiques et politiques, ils sont jugés sur leur supposé rapport à la foi, à la religion ; sur leur capacité à combattre l'islamisme, ou à s'en accommoder, voire à le favoriser.

Beji Caïd Essbsi, un bon vieux cacique de l'ère Bourguiba-Ben Ali, candidat de Nida Tounès, est virtuellement porteur d'un projet de restauration d'un système supposé mort avec l'immolation de Bouazizi. La victoire de Caïd Essbsi signifierait, d'une certaine manière, que la Tunisie s'est à fait fausse route ces trois dernières années. Elle aurait commis une immense erreur avec son fameux « printemps ». Et aujourd'hui, la récréation est finie. Tout le monde reprend sa place, dans un ordre qui n'aurait jamais dû être bousculé. Cette vision suggère que le système Ben Ali était bon, qu'il avait juste besoin d'un coup de peinture pour ravalier la façade. C'est oublier qu'il était bâti sur une répression féroce contre les islamistes, mais aussi contre les laïcs et démocrates hostiles aux choix de Ben Ali.

RESTAURATION

Que les bénéficiaires de l'ancien système, regroupés autour de Caïd Essbsi, souhaitent la restauration de l'ordre ancien, est dans l'ordre des choses. Que des groupes ou des fortunes le soutiennent est tout aussi cohérent. Que le candidat de Nida Tounès mette en avant une volonté de sauvegarder l'Etat tunisien, contre un adversaire accusé de « connivence » avec les islamistes, est tout aussi important. Mais est-il pour autant possible de s'en tenir à cette promesse? Certes, une victoire de Caïd Essbsi peut déboucher sur un renforcement de la nature

« civile » de l'Etat tunisien. Mais elle peut tout aussi bien déboucher sur un engrenage de remise en cause de ce qui a été fait ces trois dernières années, en s'appuyant sur la légitimité démocratique. Une dynamique de restauration de l'ordre ancien n'est pas exclue, d'autant plus que Caïd Essbsi n'a jamais montré de vraies convictions démocratiques, et que l'enthousiasme des nouveaux convertis pousse naturellement à l'excès, à l'arrogance des puissants et aux règlements de comptes.

Une victoire de Caïd Essbsi aurait une autre signification, inattendue. Ce serait un naufrage moral de la gauche tunisienne, qui aura vendu son âme, en se plaçant du côté de l'ordre ancien, contre le peuple. En position d'arbitre, la gauche confirmerait alors qu'elle a définitivement abandonné le terrain des luttes sociales, pour se situer dans une autre confrontation, celle entre les laïcs et les autres. Elle serait sur le même terrain que la gauche française, qui a déserté le terrain économique et social, laissant les pauvres se réfugier dans l'illusion Front National, pour s'occuper essentiellement de « mœurs », avec le PACS, le mariage pour tous, la place des femmes, la liberté sexuelle, etc., tout en s'accommodant du creusement des inégalités. Fait symbolique : les grandes stars de la gauche française de ce début de siècle sont plus connues pour leurs frasques sexuelles que pour leurs conquêtes sociales.

L'ÂME DE LA GAUCHE

Moncef Marzouki a bien relevé cet abandon des luttes sociales par la gauche, qui ne s'occupe plus des pauvres. Ceux-ci sont pris en charge par les islamistes, qui leur offrent un prêt-à-penser rudimentaire, mais très efficace. Puisque la gauche ne s'occupe même plus du sort des pauvres dans ce monde, les islamistes leur proposent une solution pour ici et pour l'au-delà. Le Front National tente de faire la même chose, en proposant des réponses identitaires.

Paradoxe? Non. La gauche, en Algérie comme en Tunisie, est en fait une petite bourgeoisie urbaine, occidentaliste, qui n'a plus de rapports avec le peuple de gauche, les sans-dents. Une gauche-couscous qui aspire à devenir gauche-caviar, prête à composer avec le système Ben Ali du moment qu'il assurera sa sécurité et son confort, et limitera la répression aux pauvres, aux barbus et aux ruraux. Elle affiche encore un discours de gauche, mais elle a une pratique politique basée sur d'autres critères. Sa grille de lecture n'est plus dictée par le bon vieux clivage riches-pauvres, exploitants-exploités, capital-travail ; elle a comme repère central le conflit religieux-laïcs.

Et quand je dis que c'est une élite « occidentaliste », ce n'est pas péjoratif. Je considère que l'occidentalisation est aujourd'hui une nécessité, car elle signifie rationalité, accès à la modernité, instauration d'un pouvoir institutionnel, respect des libertés et des droits de l'homme. Tout ceci fait partie des valeurs de gauche, mais cela ne justifie l'abandon de ce qui fait l'âme de la gauche, le peuple.

Au-delà de la politique étrangère des Etats !

Le degré de la politique étrangère est-il le reflet de la politique intérieure ? Jusqu'à quand les Etats pourront-ils contribuer entre eux pour former un environnement international propre à eux ?

Le système international est régi en fonction des forces dominantes dans un désordre flagrant.

Par H. Miloud Ameer (*)

Or les Etats n'arrivent pas à s'entendre entre eux au nom du droit international et de l'économie politique internationale pour sauver la mise. Celle-ci s'avère incertaine pour aller au-delà de la conjoncture actuelle. L'observateur des relations internationales remarque en effet qu'on vit dans un monde en perpétuel mouvement en donnant l'impression que celui-ci se trouve dans une crise très aiguë. Une crise profondément politique voire stratégique. Ainsi le monde est partagé entre deux blocs distinctement moins clairs : l'un est développé tandis que l'autre est sous-développé. Le premier ayant une crise purement économique suite au développement qu'il atteint au niveau des structures, des sciences et des techniques. Le second porte en lui, les germes de la recherche du soi à travers le recours à la violence, la fuite en avant et la dépendance économique.

Est-ce que la problématique centrale est liée en effet au regain de la mondialisation ou bien à l'échec de l'Etat-nation qui est en responsable ? L'évolution de l'histoire de l'humanité porte en elle certaines caractéristiques dont quelques pays, peu d'Etats et une poignée de peuples qui y dominent. Cela est lié en quoi ? Est-ce au génie des princes ou à la volonté des peuples ? La stratégie est l'œuvre de la puissance notamment de l'intelligence tandis que la tactique est liée à la volonté. Mais la stratégie en étant un concept dominant des sphères de la prise de décision il y aurait moins de crise sinon elle lui traite fondamentalement à la base. Il y a purement un décalage du temps, de formation de l'individu et de prise de conscience au niveau de la culture. Or l'Etat qui passe d'ailleurs par une crise dont il n'a jamais vu pareil lui donne un sens de désordre. Celui-ci est en dépassement par rapport au choix des sociétés. Mais la politique durcit ses positions entre l'Etat fort et celles de l'Etat faible.

Après la guerre froide entre les super puissances, il ya l'hégémonie américaine qui prime par rapport au reste du monde. L'équilibre planétaire est en échec face à des Etats qui ont faiblement atteints un stade d'avancement pour exercer l'équilibre des puissances (The Balance of power). C'est la raison pour laquelle le monde qu'il cherche au fond un certain équilibre, un maximum de stabilité et plus de partenariat alors il vit certainement une ère moins certaine suite à la baisse du pouvoir d'achat par la flambée des prix de première nécessité, le manque d'énergie et plus de menaces. Le seul danger existant est situé plutôt à l'extérieur sinon à l'intérieur de chaque Etat alors sous-développé d'où l'implantation des conflits en leur sein s'avère aussi stratégique que technique pour minimiser les dégâts et gérer les risques afin d'exercer à la fois l'influence et l'ingérence. Mais cela est probablement lié à la politique étrangère des Etats forts contrairement aux Etats faibles ayant des problèmes structurels. Ceux-ci sont multiples et variés alors ils sont liés à l'histoire, à la politique et à la technique.

Il est certain que les grands pays veulent rester toujours dominants sur le plan extérieur sans que leur puissance soit affaiblie non pas qu'elle soit accélérée mais ils veulent toujours se présenter comme étant un modèle réussi. Le paradoxe est lié à ce que l'Occident assure sa survie sur cette fameuse domination. L'échec est de taille sans qu'il ait effectivement un renouveau des autres puissances pour redonner force et équilibre de certains Etats. Leur politique étrangère est-elle en crise ?

L'émergence de certains pays comme la Chine, l'Inde ou la Turquie etc., ayant un héritage historiquement riche d'enseignement pour en tirer les meilleurs leçons afin de faire face, notamment aux aléas des besoins internes et des ambitions externes en terme de stratégie.

Quant à l'Amérique, elle n'arrive pas à assurer seule les besoins du monde entier en exerçant l'hégémonie. D'où le nœud du problème stratégique est situé sous cet angle et, que ni la Russie ni le



Japon ni l'UE ni la Chine possèdent tous le même niveau quoique dominant la périphérie du monde mais en décalage par rapport aux Etats-Unis dominant le centre. Tous ces pays veulent prendre la place des Américains mais eux préfèrent y rester seuls. La peur des Etats se traduit souvent par le recours aux armements afin d'assurer leur bien-être en politique de sécurité.

Souvent, la fuite en avant de la politique intérieure se détermine par le choc que subissent les Etats entre eux à travers la politique étrangère qu'ils mènent. Le monde est-il en effervescence ? Certainement. Mais en quoi s'agit-il ?

En résumé, il s'agit en effet de tout ce qui a été fondé, formé et formaté à la base pour cerner une approche sur le temps en assurant la paix en termes de sécurité face à la guerre contre le terrorisme. Leur dialectique est portée par la politique étrangère des grands Etats contre les petits Etats ou militairement incompétents pour assurer leur survie au-delà de la sécurité.

Par conséquent, il ya deux lignes de démarcations majeures englobant le système international alors divisé entre deux politiques étrangères majeures. L'une est composée de superpuissances dominant et contrôlant le reste du monde. L'autre est basée sur le recours aux armes de destruction massive (ADM) nucléaires, biologiques ou chimiques dont certains pays veulent l'être mais n'ayant pas le droit de le devenir sans avoir l'aval des grandes puissances à travers la négociation internationale ainsi que les procédures de contrôles efficaces. Cela relève de la perception que la "paix moderne" veut instaurer pour assurer la sécurité du monde Celle-ci est vue et défendue par le biais de la conception de la politique menée par les grandes puissances et non pas celles qui veulent l'être.

Après la guerre froide entre les superpuissances, il ya l'hégémonie américaine qui prime par rapport au reste du monde. L'équilibre planétaire est en échec face à des Etats qui ont faiblement atteint un stade d'avancement pour exercer l'équilibre des puissances

La seconde est dominée par le terrorisme qui est une forme de guerre orientée et dirigée dans un sens purement stratégique que tactique pour exercer la déstabilisation des sociétés que l'explosion des Etats. Cette ligne est dangereusement censée que la première étant donné qu'elle vise à ne pas posséder les programmes (ADM). Il s'agit effectivement de la coopération entre les nations à travers les renseignements certes mais aussi de lutter contre le sous-développement sous toutes ses formes. Le débat essentiel est là pour donner suite favorable à cette paix jusqu'alors paralysée, voire fragile contre la guerre que le monde aurait créé autour de lui par rapport à ce qu'il a atteint comme savoirs et sciences pour lui sauver enfin la mise que de tabler pour protéger la paix pour les uns et renforcer la guerre sous toutes ses couleurs contre les autres. D'où s'émerge l'une des contradictions majeures de la politique étrangère des Etats.

(*) Enseignant et essayiste

La tectonique des plaques



Par Bouchan
Hadj-Chikh

En peu de mots, cette évidence, si les plaques terrestres bougent, c'est que, en dessous, la pression exercée sur le magma a besoin de libérer une énergie accumulée. C'est le principe même des révoltes populaires. Elles ne naissent pas dans l'opulence partagée. Ni d'une génération spontanée. Elles ont un fondement. Les policiers ne sont pas dirigés vers le siège du pouvoir pour rien. Ni que, ce que l'on a nommé patriotes, ont décidé d'une démonstration de force comme ça. Les premiers se pensaient brimés. Les seconds oubliés. Aux uns et aux autres, des promesses ont été faites. Dans l'urgence.

ON NE GOUVERNE PAS DANS L'URGENCE

Ce qui nous uni ce n'est ni le patriotisme, ni l'amour de la patrie qui sont innés. Ce qui fait de nous ce que nous sommes, c'est le manque de suivi des affaires. Oh, bien sûr, nous avons, de temps à autres, des idées lumineuses. Mais elles durent ce que durent les bougies allumées. Ces bougies qui, si on n'y veille pas, si on ne leur prête pas attention, peuvent mettre le feu à la maison Algérie. Nous ne savons pas attendre, nous dit-on. Attendre quoi ? Que le temps passe et que l'on passe à autre chose ? Qu'un autre feu s'allume pour servir de contre-feu au précédent ? L'on mette sous les coudes les récentes manifestations dans le M'zab pour se préoccuper des agents de l'ordre, puis des patriotes, des enseignants et demain, d'autres secteurs qui ne se sentent pas au centre des préoccupations des décideurs ?

JUSQU'OU ? JUSQU'À QUAND ?

Fait-on attendre le patronat quand il suggère des mesures dites incitatives pour prospérer davantage ? Non. On suit le dossier pas à pas. L'un d'eux, parmi les plus visibles en termes de déclarations publiques, n'a rien trouvé pour justifier ses investissements à l'étranger, en Italie pour dire les choses, que de nous assurer que l'argent de tous permettra de relancer une unité de production hors du territoire mais que nous en profiterions, qu'il y aura des retombées sur la création d'emplois dans le pays. En clair, nous sèmerons en Patagonie ou dans le Frioul pour notre bonheur à tous. On disait cela de l'Union Soviétique quand elle semait en Ukraine et récoltait le blé au Canada. On se marrait alors, ne sachant pas encore ce qui nous attendait.

D'un autre côté, l'élection du président du Patronat donna lieu à une cérémonie d'investiture à laquelle des ministres, et non des moindres, ont assisté. Je ne pousserai pas la plaisanterie jusqu'à dire « pour prêter allégeance » au nouveau pouvoir. Celui de l'argent. De la finance. Dont l'origine n'est pas clairement déterminée.

DUR CONSTAT

Lorsque des spécialistes veulent se pencher sur ces questions, toutes les questions, économiques, sociales et politiques, ne serait-ce que pour rendre compte de l'état des lieux et se demander où allons-nous, les arcanes de la bureaucratie se réveillent et flamboient. Cette bureaucratie devient étonnement tatillonne,

crainitive, « soucieuse de l'intérêt général » pour étouffer les voix qui s'élèveraient, non pas pour appeler à la révolte, mais seulement pour éclairer ceux que l'on voudrait bien croire - parce qu'il nous arrive d'être indulgent et bonne pâte - pour nous éviter de nous fourvoyer dans une impasse. Alors ces spécialistes se taisent. Et lorsqu'ils trouvent les canaux pour s'exprimer, c'est à se demander si les responsables les lisent, considèrent leur point de vue, leurs mises en gardes.

Il en est qui militent. A leurs manières. Lors d'échanges informels. Bons citoyens, ils veulent se mobiliser en « cercles » de réflexion. Et là, la bureaucratie, dans toute sa splendeur, se réveille pour « classer sans suite les demandes ». Sans justification. Sans raison. Sinon à nous renvoyer, entre nous, « off the record », hors enregistrement comme disent les anglo-saxons, aux textes officiels que jamais la représentation nationale n'aurait voté si elle représentait la volonté de dialogue et de démocratie.

Un pays c'est une vision. Une politique. Son intervention sur le plan international est la traduction parfaite de sa politique nationale. En ce qui nous concerne, il y a comme un iatus. La participation de l'Algérie à la traversée pacifique des turbulences que risquait de connaître la république sœur de Tunisie aurait été décisive, nous dit-on. Sa contribution à contenir les troubles en Libye, à rechercher une solution est appréciée. Nous sommes convoquées aux frontières sud pour aider à une solution dans les pays touchés par le terrorisme et nous nous en tirons bien, semble-t-il.

DIALOGUE EST LE MAITRE MOT AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES

Le vide démocratique. L'Union Européenne s'invite donc dans le vacuum et propose des sommes importantes pour lancer des Organisations Non Gouvernementales favorisant une vie d'échanges entre les citoyens. Des citoyens dont elle dessine les contours politiques et les objectifs. Faut-il s'en effaroucher ? Dépoussiérer nos patriotisme et nationalisme pour dénoncer cette ingérence ? Ce que nous fimes. Dans un bel ensemble. Et fort justement. Et au final ? Qui les arrêtera ? Combien d'Organisations « citoyennes », avec ou sans guillemets, vivent, se rencontrent, proposent et agissent - souvent de très bonne foi - sans les autorisations nécessaires à leur existence ? Elles sont nombreuses, oui. Dans le vide qu'elles voulaient remplir. Et qu'elles remplissent, souvent, dans l'illégalité selon les critères arrêtés et les blocages.

Elles surgissent du néant et marquent leur existence lors de coup de force. Comme les policiers et les patriotes. Comme au M'zab et ailleurs. Si elles n'étaient profondément nationalistes, elles auraient vendu leurs âmes à ceux qui ne demandent qu'à les encadrer. Financièrement. Tactiquement. Ouvrant toute grande la porte de la violence dont nous sortons à peine. Et que nous réprouvons.

TRISTES TOUT CELA

Il serait raisonnable que la constitution d'une association, qui ne recevrait pas d'autorisation des autorités quatre vingt dix jours après la date de dépôt du dossier soit considérée comme légale. Et légitime pour demander et obtenir les soutiens et financements (public et citoyens) pour opérer. Dans la plus grande transparence. Et le contrôle approprié. Pour libérer les énergies emprisonnées et nous éviter les violentes réactions de la tectonique des plaques sociales dont tout le monde sent les frottements sous les pieds. Avec angoisse.

LA CHRONIQUE DU BLEDA RD



Paris : Akram Belkaid

De la Tunisie, de la révolution et (un peu) de l'Algérie

Quatre ans après le geste désespéré et désormais emblématique de Mohamed Tarek Bouazizi - c'était le 17 décembre 2010 à Sidi Bouzid en Tunisie - faut-il décréter l'échec définitif du Printemps arabe ? Face à ce qui se passe en Libye, en Egypte, bien sûr aussi et surtout en Syrie et sans oublier Bahreïn et le Yémen, faut-il se couvrir la tête de cendres ou bien alors baisser les yeux d'un air contrit devant les multiples tenants des multiples théories du complot impérialisto-mossad-qataro-machin-chose ? Répondons d'abord à ces questions par de simples interrogations à laquelle un minimum de connaissances historiques apportera les réponses nécessaires. Depuis quelques siècles, quelle est la révolution dont on peut prétendre qu'elle a atteint son but au bout de quelques années ? Quelle est la révolution qui n'a pas été suivie d'une contre-révolution ou par une restauration plus ou moins longue voire plus ou moins réactionnaire ? Bien sûr, l'histoire n'est pas qu'une question de cycles ou de séquences mécaniques. D'autres éléments interviennent, souvent exogènes d'ailleurs (quel cours aurait connu la révolution française si des puissances étrangères ne s'étaient pas mêlées de la partie ?). Sans relâche, des historiens s'interrogent sur ce qui fait qu'un peuple est non seulement capable de se soulever pour abattre l'ancien régime mais aussi de transformer l'essai, c'est-à-dire de réussir à donner vie à de nouvelles institutions en rupture avec le passé.



viennent d'être publiées, Michel Camdessus, l'ancien directeur général du Fonds monétaire international (FMI), raconte que certains pays de l'ex-bloc soviétique étaient préparés à encaisser l'immense choc engendré par la chute du mur de Berlin et par la fin de l'URSS (*). D'autres ne l'étaient pas et, à chaque fois, la différence ne s'est pas faite grâce à des institutions (elles n'existaient pas) mais grâce à des ressources humaines ayant déjà réfléchi, parfois seules dans leur coin, à ce qu'il faudrait faire le fameux jour d'après.

Contre Ben Ali, c'est la convergence d'un ras-le-bol général qui a joué. Préparé par une agitation sociale dont il a été trop peu question - on pense notamment aux grèves du bassin minier de Gafsa en 2008 - un consensus a existé entre les différentes classes sociales pour en finir avec un régime miné par la corruption et la déprédation. Mais ce genre de convergence ne dure jamais car s'il est difficile de faire chuter le tyran, il est encore plus dur de bâtir après lui. Dans un processus laborieux, parfois douloureux, mais qui n'en demeure pas moins exemplaire, la Tunisie a réussi, malgré ses divisions, à mener une transition vers une nouvelle république. Bien sûr, rien n'est encore gagné à la veille d'un deuxième tour d'une élection présidentielle particulièrement disputée. La Révolution tunisienne a-t-elle échoué parce que la scène politique est occupée, entre autre, par des islamistes, leurs alliés populistes (ou néo-yousséfiistes) ou encore par des membres de l'ancien système ? Mais que croit-on ? Que des démocrates naissent par génération spontanée ? Que des modernistes fracassent en un clin d'œil la gangue religio-conservatrice dans laquelle ils étaient enfermés depuis des décennies si ce n'est des siècles ? Le temps est certes une donnée relative mais elle est surtout incompressible. En clair, et pour paraphraser quelques célèbres maximes, la révolution ne se décrète pas, elle s'accomplit mais, surtout, elle se poursuit. Par l'éducation, par l'implication de la société civile, par le débat d'idée : bref, par l'engagement de tous et c'est ce qu'ont compris nombre de Tunisiennes et de Tunisiens.

On peut aussi dire que le changement radical ou la rupture ne comptent que par celles et ceux qui préparent le coup suivant. Il ne sert à rien de vouloir abattre le tyran si l'on ne sait pas ce qu'il faudra faire ensuite. Dans ses mémoires qui

Disons-le franchement. Aucun pays arabe concerné par les révolutions de 2011 n'avait réfléchi à cet « après » d'où, ce n'est pas l'unique raison, les cahots d'un processus qui est loin d'être terminé. C'est un fait, les dictateurs semblaient indéboulinables et rares sont ceux qui ont pensé l'impensable, à savoir leur chute. Dans cette affaire, la Tunisie a eu la chance, par la suite et dans l'urgence, de pouvoir mobiliser des compétences à chaque étape de la transition. A l'inverse, l'Egypte n'a jamais pu se dégager du handicap originel qui est qu'une armée qui détient le pouvoir ne mène jamais de révolution contre ses propres intérêts (à ce sujet, le cas de la révolution des œillets au Portugal en 1975 mériterait d'être étudié dans tout le monde arabe).

On reviendra dans de prochaines chroniques sur les cas de l'Egypte, de la Libye et de la Syrie. En attendant, il n'est pas inintéressant de se pencher sur ce mix de non-révolution et de mauvaise évolution qu'est devenue l'Algérie. Il faut espérer qu'ici et là, au pays comme à l'étranger, des femmes et des hommes sont en train de réfléchir aux jours d'après. La prospective étant autant affaire de science que de technique, il leur faut penser large et noir. L'impréparation à la chute annoncée depuis mai dernier des cours pétroliers, l'improvisation qui domine la gestion des affaires du pays, le chaos idéologique, les manœuvres de coulisse, le retour au premier plan de la dialectique *takfiriste*, tout cela démontre que l'Algérie, œillère et pas cadencée, est résolument en route vers un nouveau cauchemar. Cela, personne ne pourra prétendre l'avoir ignoré.

(* La Scène de ce drame est le monde, treize ans à la tête du FMI. Michel Camdessus, Les Arènes, Paris, 446 pages, 22,80 euros.

L'Algérie et l'Europe, c'est une vieille histoire de famille. Pas d'autre issue que l'entente.
Basta les débats inutiles d'arrière-garde pour l'ego. Il y a la réalité du monde.

Union Européenne - Algerie: jeux de cours

Bruxelles : M'hammedi
Bouzina Med

.....
Pourquoi faut-il y voir des combats d'arrière-garde idéologique, des luttes de clans, voire de classes sociales ou encore des prétextes tactiques de multinationales impérialistes à chaque fois que la relation et la coopération Europe-Algérie revient à l'actualité ou que l'un ou l'autre partenaire demande à revoir tel ou tel chapitre ou domaine de coopération ? Un Accord de coopération, en l'occurrence l'Accord d'association UE- Algérie est-il immuable, éternel, fixé et fixant pour l'éternité les conditions économiques et politiques du mode de coopération entre les deux partenaires ? Pourtant l'Accord d'association UE - Algérie de 2002, entré en application en septembre 2005, contient la clause qui garantit aux deux parties la liberté de revoir ou de réviser tel ou tel aspect de la coopération, de l'amender si cela le nécessite etc.

L'Accord prévoit même la possibilité de son abrogation endéans un délai de six mois par lequel la partie qui le souhaite avertit l'autre partie. Cette possibilité a été mise à profit par d'autres partenaires de l'UE, voisins de l'Algérie, sans qu'ils soient accusés de "révisionnistes" au sens politique du terme ou que cela ne soulève des tûlés "diplomatiques" chez eux ou au sein des Institutions de l'UE. Faut-il rappeler que l'Algérie a été le 1er pays à avoir signé un Accord de partenariat avec l'UE couvrant au delà du simple domaine commercial, les domaines politique et celui des affaires intérieures et de la justice ? Nos voisins immédiats que sont la Tunisie et le Maroc qui avait signé, bien avant l'Algérie, un simple Accord commercial respectivement en 1993 et 1995, ont demandé la révision de leurs accords après 2002 pour y adjoindre les volets des affaires intérieures et de la justice (JAI). D'une manière générale, tous les partenaires de l'UE, y compris ses pays membres interviennent souvent pour amender ou revoir un aspect ou un autre de leur mode de coopération. N'a-t-on pas assisté en direct à la télévision l'ex président Français, Nicolas Sarkozy, fermer de facto les frontières françaises aux migrants victimes de la guerre en Libye, guerre qu'il provoqua lui-même ?

Le président d'un pays fondateur de l'UE piétinait ouvertement un principe sacré de l'UE, celui de Schengen. N'a-t-on pas entendu le mois dernier, en direct sur des télé du monde entier, le 1er ministre britannique, David Cameron, refuser l'injonction de la Commission européenne de payer sa participation au budget de l'UE et menacer de quitter l'Union ? Alors, pourquoi l'Algérie soulève tant de polémiques et de guéguerre diplomatique dès qu'elle expose le souhait de revoir, non pas une clause de coopération, mais même un suris pour tel ou tel secteur commercial de coopération ?

La réalité est que la coopération et la diplomatie se sont tellement complexifiées ces dernières années qu'à défaut de visibilité et de cap politique pour bien de partenaires, on tombe dans l'interprétation idéologique simpliste et désuète qui cache, pathétiquement, une incapacité à maîtriser les bouleversements géopolitiques du monde, et en ce qui nous concerne, ceux que vit la région euro méditerranéenne, et surtout à s'y adapter et à défendre ses intérêts.

Que demande l'Algérie à l'UE et inversement ? Brièvement l'Algérie a souhaité et acquis le report à l'échéance de 2020 du calendrier du démantèlement tarifaire (prévu à l'origine pour 2017) pour une gamme de produits industriels qu'elle importe d'Europe. Trois années de sursis qui font bondir en vrac



les trabendistes du gros, les importateurs tout-venant, les pseudo nationalistes et conservateurs, les opposants au régime, ceux qui sont dedans etc. Tout le monde s'y met pour dénoncer, chacun à sa manière et selon ce qu'il gagne du marché actuel pour tirer à boulets rouges, qui sur le régime de rente et ses "intérêts à l'étranger", qui sur l'Europe "impérialiste et envieuse de la stabilité algérienne", qui encore sur les lobbies ennemis de l'Algérie qui squattent les coulisses de Bruxelles etc. Dans ce déversement de borborygmes, quelques économistes et politiques sérieux tentent de ramener ce débat à sa juste dimension : la part de cet échange commercial dans le PIB et PNB en terme de fiscalité ; la variation des cotations boursières et la dévaluation du dinar algérien ; les variations du marché européen ; les faiblesses du marché algérien (industrie et agriculture) ; l'anachronisme de la balance des paiements algérienne etc.

Au plan politique, rares sont ceux qui incluent dans leurs approches les bouleversements politiques en méditerranée (et même ailleurs) : la Libye en ruine, la Tunisie en Transition politique depuis 4 ans, la crise financière et sociale en Europe, en particulier chez les pays sud de l'Europe : Grèce, Espagne, Italie... Bye bye la politique de voisinage élaborée en 21007 par l'Europe. Autant de paramètres que partisans et pourfendeurs de l'Accord d'association UE- Algérie ignorent allègrement et s'ont vout dans des plaidoyers surréalistes accusant l'Europe d'en vouloir à l'Algérie (la fameuse main de l'étranger), d'autres traitent tous les responsables politiques et décideurs algériens d'inconscients et d'incapables.

Malheureusement, cette vision étriquée du sens de la coopération entre Etats existe aussi en Europe, jusqu'au sein des Institutions européennes : les affrontements entre ultralibéraux et socialistes et sociaux chrétiens, voire aussi les souverainistes sont permanents. Les partisans de l'ultralibéralisme ne ménagent pas leurs efforts pour que les pays

du sud méditerranéen (et l'Afrique) lèvent totalement leurs "barrières" douanières et livrent leurs marchés aux flots de marchandises venues d'Europe et d'ailleurs. Peu leur importent les dégâts sociaux et politiques chez les autres. Ce courant a réussi dans plusieurs pays d'Afrique en les obligeant à signer les fameux accords de partenariat économique (APE).

Les pays d'Afrique de l'Ouest ont été les premiers concernés depuis 2009. C'est-à-dire le Congo, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Burkina-Faso etc. Ces pays qui vivent, depuis, ce que l'on sait sur le plan de la stabilité sociale et politique.

Et nier la relation entre la suppression des taxes douanières, donc les revenus de l'Etat, et la mise sociale de certains d'entre eux n'est pas honnête. Le parallèle avec l'Algérie est simple et évident : quel pays prend en charge totalement, de la maternelle au supérieur, les études de ses enfants et sa jeunesse ? Quel pays soigne gratuitement riches et pauvres ? Quel pays construit et livre gratuitement des milliers de logements sociaux, particulièrement en ces moments de crise de croissance mondiale ? Quel pays subventionne les produits de base de l'alimentation et du médicament ? Bien sûr, tous ces secteurs vitaux de la nation ne sont pas exempts de critiques, de manques, d'imperfection, de confort standard etc. Mais ils ont l'avantage d'exister et gagnent à être perfectionnés.

La règle des 51 / 49 pour cent pour ce qui concerne les investissements étrangers a des raisons d'être appliquée. Pour quel secteur, comment et pourquoi relève de la compétence des spécialistes.

Du reste, elle est discutable en fonction des intérêts de l'Algérie. Il ne s'agit pas ici de défendre ce modèle ou de le critiquer. L'honnêteté intellectuelle voudrait que l'on tienne compte dans l'analyse macro économique de

l'Algérie. Ne pas tenir compte de l'énorme dépense du budget de l'Etat pour ces secteurs stratégiques de l'économie nationale dans l'approche du système économique algérien est une imposture politique. Exiger des standards économiques et politiques à l'identique des pays européens, compréhensible certes, est une autre imposture politique. En cas

.....
Alors, pourquoi l'Algérie soulève tant de polémiques et de guéguerre diplomatique dès qu'elle expose le souhait de revoir, non pas une clause de coopération, mais même un sursis pour tel ou tel secteur commercial de coopération ?

de livraison du marché national algérien à la libre concurrence totale amputerait le "budget de l'Etat" de tous ces moyens d'assurer le minimum vital aux citoyens (école, santé, logement, alimentation notamment). C'est pourquoi, verser dans des approches purement partisans ou intéressées n'a pas de sens et ne peut aider à une coopération juste et équilibrée.

Il faudrait que l'on pose les conditions de notre partenariat avec l'Europe en tenant compte de notre situation interne, de nos contraintes objectives, de nos capacités réelles que l'on doit conjuguer avec notre intelligence à négocier avec l'Europe et le reste du monde. IL n'y pas de secret, le monde est devenu un marché ou tout est négociable. A nous d'être à la hauteur. Et tout le débat autour de notre partenariat avec l'UE ne revient qu'à cela : sommes nous prêts et capables à relever le défi ? Si oui, pourquoi, tant de débats inutiles, tant de gènes flexions politiques devant des européens puisque au final nous terminerons dans le marché mondial malgré nous. Si non, trêve d'accusations des autres de notre malheur. Dans les deux cas soyons dignes.

HYUNDAI NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.

**AVANT PREMIÈRE
AU SALON AUTO
WEST D'ORAN**

DU 10 AU 20 DÉCEMBRE

Veloster



نيش
الجيلان

**SÉRIE LIMITÉE EXCLUSIVE
AU PRIX DE 2 299 000 DA**

OPTIQUE AVANT ARRIÈRE ESTOMPÉ EN NOIR - BOUCLIER AVANT NOIR DIAMANTÉ - EFFET EXTENSION LUNETTE ARRIÈRE - TOUCH-LINE LATÉRAL ROUGE ET NOIR - RÉTROVISEUR TOIT BOUCLIER - CAMERA DE REcul - TOIT PANORAMIQUE - JANTES ALLIAGES 18

hyundai-algerie.com

Haima
Shift to Difference

www.facebook.com/haimalgerie
www.Haima-algerie.com

DES REMISES EXCEPTIONNELLES
JUSQU'A 60 000 DA SUR TOUTE
LA GAMME OU DES ASSURANCES
TOUS RISQUES D'UN AN GRATUITES

Garantie
3ans
Kilométrage
illimité



Offre valable dans tout le réseau Haima



En partenariat avec



AKBOU AUTO

Alger
Zone d'activité Kaidi, lot N° 55, Alger.
Tél : 0982 40 06 45 / 0982 40 06 43

Oran : 14, rue ould Kablia Saliha Angle 07 rue Zaoui mustapha
Tél.: 041 53 24 18 / 041 53 22 47 / 0555 07 20 09
Bejaia : Zone industrielle Ihaddaden ex ferme Oudali
Tél.: 034 22 33 35

Bouira : Lotissement Amar Khodja N°24
Tél : 0770 83 66 92
Akbou : Route National N°26 Azaghar
Tél.: 0770 78 10 37

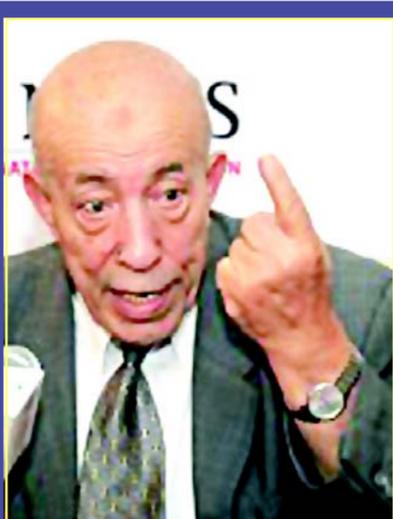


médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



LES AUTRES GUERRES



**UNE ÉPOQUE PAS COMME
LES AUTRES OU LE SORT
D'UNE GÉNÉRATION.**
Essai de Salih Benkobbli.
Editions Anep, 339 pages,
300 dinars, Alger 2002

S'il y a en un qui défend «bec et ongles» son engagement et ses convictions, c'est bien Salih Benkobbli. On ne pouvait attendre moins de quelqu'un qui, assez jeune, s'est engagé politiquement et pleinement, dans le mouvement national de libération du pays. S'il y a un qui a vraiment «l'Algérie dans la peau», c'est bien Salih Benkobbli.

Un riche parcours : Né entre les deux guerres mondiales, après avoir suivi des études coraniques, primaires et secondaires à Constantine, sa ville natale, il rejoint l'Université d'Alger en novembre 54. Membre fondateur de l'Ugema, participant activement à la grève des cours du 19 mai 56, arrêté lors de la Bataille d'Alger, il passe ses années de détention dans divers camps, dont ceux de Paul Cazelles et Bossuet, tous sinistres lieux de concentration, de répression, de tortures et de crimes.

L'Indépendance, enfin ! Diplômé, il assume également les fonctions de formateur au sein même du ministère et d'enseignant à l'Ena (qui, on le rappelle, a formé - section Diplomatie, aujourd'hui disparue - durant longtemps et dès le début, un gros lot de diplomates dont bien des étrangers).

Un parcours qui nous permet de comprendre exactement, ou presque, le style de l'ouvrage. Un contenu rigoureux, parsemé d'anecdotes et de noms... ainsi que d'humour, afin de relancer la lecture et, surtout, pour nous faire revivre en direct des situations aujourd'hui, hélas, méconnues. Ainsi, du rôle positif joué par les nombreux Algériens d'origine européenne et autres Français libéraux : ils ont aidé,

caché, soutenu, participé... Un contenu qui tient des mémoires, de l'écrit historique, de la sociologie politique, de la psychologie sociale (pour ne pas dire clinique)... et même de l'essai (de la morale ?). Destiné aux citoyens lambda, aux étudiants, aux enseignants, aux politologues et aux politiciens, aux moudjahidine (vrais ou faux), aux fils de choucha et de moudjahidine... aux jeunes et surtout aux «tab djenanhoum».

Avec, parfois, des jugements (non ! plutôt des conclusions) sans appel, assez compréhensibles, en tout cas par tous ceux qui ont vécu et subi la présence, les vexations et l'oppression coloniales. Et, aussi, une certaine sévérité à l'endroit de ceux qui n'ont pas bien «continué» et «bien écrit» l'Histoire de la Révolution... une écriture qui, on l'oublie, ne s'est «libérée» qu'à partir des années 90. Et encore !... Les «ancêtres» n'ont pas tous désarmé, et ils ont même inventé d'autres parades pour la «diriger» encore et encore, la «contrôler» (sic !) et la «valider» (re-sic !)

Parties intéressantes à lire avec minutie : le mouvement étudiant... et merci par la justice enfin rendue au grand rôle joué par les lycéens durant la grève du 19 mai 1956. Il était temps ! Il y a, aussi, l'étude rigoureuse sur la guerre psychologique... et les contre-actions. La vie (de l'intérieur) dans les camps. Il a, corrigé, au passage, et c'est tout à son honneur, certaines erreurs «historiques» : ainsi, selon lui, Ferhat Hadjaj, l'ex-étudiant de l'Université d'Alger, «égorgé par la police de Jijel», évoqué dans le fameux Appel à la grève du

19 mai 1956 (une erreur involontaire, l'information ayant mal circulé et l'urgence ayant prédominé), est toujours en vie... L'analyse et les commentaires sur l'après-62 nous en apprennent beaucoup, bien que... De trop ? Peut-être, ou alors pouvaient faire l'objet d'un ouvrage à part.

Lecture difficile non en raison du contenu, intéressant, mais de la forme : Avis Mise en page lacunaire, pas attractive pour un sou, texte présenté au «km»... Dommage ! Heureusement que nous sommes en 2014... et l'édition (ainsi que l'Anep) a fait beaucoup de progrès. Une seconde édition mieux présentée et, aussi, traduite en arabe, peut-être même avec un nouveau titre plus attractif, est souhaitable. Que dis-je, nécessaire !

Extraits : «Le besoin de communiquer aux autres, par le verbe et les écrits, un témoignage personnel ou une expérience particulière, découle en partie de la conviction qu'on a du caractère original du message» (p 5), «Il n'y a pires troubles de comportement que ceux d'adultes qui n'auraient pas pleinement joui de leur enfance tant qu'ils en étaient d'âge» (p 22), «On dit que l'humour est le propre des peuples opprimés, misérables, à la limite du désespoir et que les gens heureux se dispensent d'y recourir» (p 194), «C'est dans les pires épreuves que le rire donne la démonstration de son appartenance exclusive à l'homme» (p 196).



CINÉMA ET GUERRE DE LIBÉRATION.
Algérie, des batailles d'images.
Etude de Ahmed Bedjaoui.
Chihab Editions, 308 pages,
1 000 dinars, Alger 2014

Jamais le cinéma algérien n'avait fait autant parler de lui. Non par ses réalisations qui se comptent (comme pour ses salles) depuis déjà pas mal d'années, sur «les doigts... de quelques mains» (pour ce qui concerne les longs métrages de fiction), mais seulement par les écrits autour de lui. On compense les «vides» comme on peut !

L'ouvrage de Ahmed Bedjaoui vient nous rappeler cette triste et amère réalité, en nous replongeant dans l'univers d'un 7^e art pris dans les filets de l'Histoire... et qui n'arrive pas à en sortir. Et encore ! Mais, quelle Histoire ? Surtout celle allant de 54 à 62... alors que peu de nos cinéastes se sont penchés (ou alors, seulement par des évocations rapides) sur la période des débuts de la colonisation et des résistances populaires soulevées par l'occupation française... et assez peu sur l'après-62. Aujourd'hui encore, aucun film sur les personnalités ou héros du mouvement national comme Abdelkader ou Ahmed Bey ou Ben Badis ou Mokrani ou Abane ou Abbas ou Amirouche ou même Messali, n'a vu le jour. Bouâmama est déjà oublié et Fathma Nsoumeur n'a été sauvé que par un film

en tamazight. Rachedi s'est risqué à faire Ben Boulaid, mais il a subi bien des critiques des «gardiens des détails de l'Histoire». Et ce qui est accepté se fait toujours avec retard... Comme si on ne voulait d'autres héros que ceux qui sont encore vivants... et aux commandes.

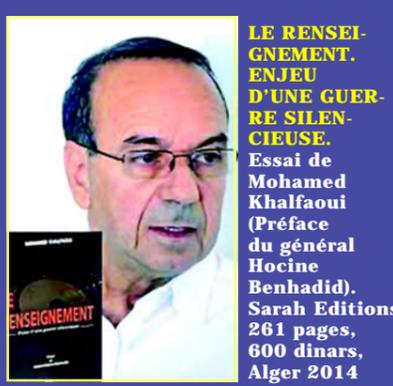
En fait, une véritable Histoire du cinéma national qui ne dit pas son nom, présentée avec rigueur et démarche scientifique, n'empêchant pas l'auteur (le chercheur) de dire certaines vérités (ou révélations comme celle ayant trait aux négatifs des films algériens pour l'heure dispersés dans des laboratoires étrangers) ou de dévoiler certaines dérives loin d'être «révolutionnaires» (comme les querelles sur la paternité des images ou la mise à l'écart de talents dont Djamel Chandlerli ou Pierre Clément et les oublis comme celui de Kaddour Semmar). N'y manquent que des fiches biographiques et techniques

«La guerre est finie depuis cinquante ans» écrivait Ben Salama. Mais, la bataille des images continue ! Avec les autres. Entre nous. Heureusement, il y a des cinéastes algériens expatriés, quelques

vieux amis de la Révolution algérienne, les documentaires, et surtout une nouvelle vague de jeunes s'essayant au court métrage de fiction... et, toujours, M-Lakhdar Hamina et A. Rachedi. La Révolution continue !

Analyse de contenu complète sur le sujet. Désormais incontournable

Extraits : «S'il est légitime de reprocher à l'ancienne puissance coloniale de ne pas assumer ses responsabilités historiques, force est de constater que ce sont les cinéastes expatriés qui ont fait la plus grosse part de travail de mémoire sur la question des massacres de Sétif, Guelma ou Kherrata» (p 46), «Le cinéma algérien a fait trop de films de guerre et pas assez de films sur la guerre de libération» (p 112), «Sur la guerre d'Algérie, on peut ajouter que, longtemps, le cinéma français a été muet et silencieux» (p 147), «Si pour l'historien, la démonstration historique est essentielle, dans la fiction, le réel n'existe pas (...) Pour l'Art, la réalité n'est qu'une illusion» (p 271),



**LE RENSEIGNEMENT,
ENJEU
D'UNE GUERRE
SILENCIEUSE.**
Essai de Mohamed
Khalfaoui (Préface
du général
Hocine
Benhadid).
Sarah Editions
261 pages,
600 dinars,
Alger 2014

On a tout sur (presque) tous. Le Renseignement ? L'origine des structures, les services secrets en Europe et au Japon, le renseignement dans les conflits armés (dont la guerre de libération nationale), la guerre froide (troisième guerre mondiale ?)... et, côté technique, le cycle du renseignement, les moyens de surveillance électronique, le renseignement économique... Mieux encore, tout, tout sur la cryptographie, avec ses systèmes, ses machines et ses noms bizarroïdes... pour le commun des mortels, mais banals pour le commun des espions et autres agents du renseignement : La scytale, le carré de Polybe, le chiffre des Templiers, la Table de Vigenère, la machine Enigma, le chiffre de César...

Tout, tout, tout sur le renseignement... Partout... Même en Algérie (p 89 à 136). Avec, l'inévitable Histoire du Malg, désormais dé-

finitivement «mythifié». Les aspects positifs, bien sûr ! Toujours ça de pris ! Pour la face cachée de ce qui est appelé communément et en partie faussement la «Sm», rien ou presque rien... mis à part l'évocation rapide en préface, par le général à la retraite Hocine Benhadid qui trouve que l'auteur «met ainsi un terme à la rupture ayant longtemps stérilisé les échanges civils-militaires... et, en s'adressant au grand public, il fait de la sécurité nationale une situation qui doit préoccuper tous les citoyens»... et les questionnements indirects posés (aux dirigeants des pays arabes !) par l'auteur en avant-propos

L'auteur : Officier de l'Armée nationale populaire (ANP) en retraite, ancien cadet de la Révolution, ingénieur électronique de l'Enita (aujourd'hui Emp), diplômé (magister) d'électronique de puissance de l'Académie

des sciences et techniques militaires de Zagreb (Croatie)

Destiné surtout aux bibliothèques des Ecoles militaires. Aussi, aux «accros», aux éternels inquiets ou méfiants et... aux futurs «espions».

Extraits : «Toute tendance vers l'absolutisme alimente l'excès de confiance en soi, qui se trouve souvent à l'origine de l'aveuglement stratégique» (p 15), «L'activité de renseignement est une guerre secrète qui ne s'offre pas de trêve» (p25), «On n'improvise pas un chef des armées, et la défense du pays, tâche sacrée, ne se prépare ni à la hâte, ni dans le désordre, ni dans la panique et encore moins par des hommes à la recherche de prestige ou autres besoins séculiers» (93)

SWIFT HB
~~1.100.000 DA^{TTC*}~~
1.077.000 DA^{TTC*}

DZIRE
~~1.035.000 DA^{TTC}~~
999.000 DA^{TTC*}

CELERIO
899.000 DA^{TTC*}

ERTIGA
~~1.420.000 DA^{TTC}~~
1.350.000 DA^{TTC*}



+
Parrot
ASTEROID Mini offert**



Photos non contractuelles.

Retrouvez-nous au stand SUZUKI et profitez de nos offres exceptionnelles

SUZUKI PRÉSENT AU SALON D'ORAN DU 10 AU 20 DÉCEMBRE



© Autoprom 2014

3 ANS
GARANTIE
60.000 KM



www.elsecom-auto.com

www.facebook.com/Suzuki.algerie

(*) : Offre valable sur tout le réseau Suzuki dans la limite du stock disponible. (**) : offre valable pour toute livraison en 2014.

Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki

Bab Ezzouar - Alger (Siège & Showroom) : 021 510 150 - 0770 533 595 - 0770 533 639- 0770 558 313 - 0770 558 704 - 0770 558 801

Fax : 021 510 944

Succursale Birtouta : 0770 81 13 31 - 0770 532 945 - Succursale Oran : 041 49 91 60 - 0770 117 203 - 0770 117 202

Succursale Ouargla : 029 713 274 - 0770 997 967



Way of Life!

TATA MOTORS



Ne manquez pas les offres El Bahia TATA !

Remises allant jusqu'à **100.000 DA**



Vista :
~~1.100.000 DA~~
1.029.000 DA

Manza :
~~1.200.000 DA~~
1.099.000 DA

Indigo :
~~1.000.000 DA~~
929.000 DA

Indica :
~~900.000 DA~~
849.000 DA



PRÉSENT AU SALON AUTOWEST D'ORAN
DU 10 AU 20 DECEMBRE 2014



Avec possibilité d'immatriculation en 2015

Spa ELSECOM
Concessionnaire Automobile

Adresse : la Zone d'Activité, lot 19 et 20, Oued Smar - Alger - Tél.: 0770 844 730 / 0770 946 841



(*) : Selon conditions particulières.

© Autoprom 2014



Qui sauvera les migrants du cimetière de la Méditerranée ?

En laissant tomber Mare Nostrum, l'Europe tourne le dos à la plus grande opération humanitaire lancée en Méditerranée, qui a permis de secourir plus de 150 000 personnes. Avec Triton, la priorité redevient le contrôle des frontières. Reportage.

La frégate Aliseo est amarée au port de Pozzallo au petit matin. A la poupe, entassés d'un bord à l'autre, il y a 435 migrants, dont huit femmes et un enfant. La plupart proviennent d'Afrique subsaharienne. Ils sont partis il y a une semaine des côtes libyennes : ils ont passé trois jours sur une petite embarcation et quatre à bord de l'un des 32 bâtiments que la Marine italienne a déployés pour l'opération Mare Nostrum.

Giancarlo Lauria, capitaine de la frégate Aliseo, précise :

«Ils voyageaient sur trois radeaux pneumatiques et étaient en difficulté à 70 milles des plages libyennes, dans les eaux internationales. La première chose que nous avons faite, c'est de les calmer, car même un petit mouvement peut être fatal. L'un des radeaux prenait l'eau ; nous sommes arrivés juste à temps.»

Pendant plus d'un an, l'Italie est allée secourir les migrants en Méditerranée et a cherché en vain la solidarité de l'Union européenne.

Celle-ci a répondu avec le lancement de Triton, une opération centrée sur la surveillance des frontières et la lutte contre les trafiquants.

Placé sous l'égide de Frontex, Triton voit jusqu'à présent la participation de quinze pays européens, dont la Suisse, pour un budget mensuel de 2,9 millions d'euros, soit un tiers de moins que l'opération italienne Mare Nostrum. Depuis le 1er novembre, la recherche et le sauvetage ne sont plus la priorité.

La porte-parole de l'agence européenne Frontex, Izabella Cooper, explique :

«Mare Nostrum était une mission humanitaire et militaire, qui n'a rien à voir avec Triton. L'objectif de Frontex est de s'assurer que personne n'entre sur le territoire européen sans être découvert.»

Il est clair qu'en cas de risque de naufrage, les migrants seront secourus comme le prévoit le droit international, mais ce n'est pas l'objectif de Triton.»

C'est aussi pour cette raison que Triton restera à 30 milles des côtes italiennes, alors que Mare Nostrum allait presque jusqu'en Libye, là où l'on a trouvé début octobre ces 435 migrants débarqués à Pozzallo.

IDENTITÉ PROVISOIRE

Le navire est arrêté déjà depuis quelques heures lorsque les premiers jeunes Africains commencent à descendre, par petits groupes de quatre ou cinq.

Les carabiniers prennent une photo d'identité sur laquelle on peut voir le visage et un bracelet à quatre chiffres, pour une sorte d'identité provisoire. Alors qu'un premier groupe est transféré directement à Messine, à plus de 200 km de Pozzallo, les autres se dirigent sous la tente de Médecins sans frontières (MSF) pour les premiers contrôles sanitaires.

Les conditions d'arrivée dépendent beaucoup du voyage et de la région de provenance, nous explique Chiara Montaldo, qui dirige depuis un an l'équipe locale de MSF :

«En général, les Subsahariens sont ceux qui se portent le mieux, même s'ils ont traversé la mer dans les conditions les plus mauvaises, étant donné qu'ils ont moins de ressources économiques. Mais ce sont pour la plupart des hommes jeunes et ils peuvent récupérer plus vite de la fatigue de la traversée.»

Ensuite, il y a les Syriens : «En général, ils peuvent se permettre de meilleures embarcations et passent moins de temps en mer. Mais à la différence des Subsahariens, il y a parmi eux aussi des personnes âgées, avec des maladies chroniques comme le diabète ou l'hypertension, et des enfants qui ont interrompu leurs vaccinations à cause de la guerre.»



Le troisième groupe est celui des Erythréens qui, avec les Syriens, constituent pratiquement la moitié des migrants. Chiara Montaldo précise :

«Ils portent des signes de violences physiques et psychiques. Beaucoup ont été violés – y compris des hommes – et torturés en Erythrée et en Libye.»

PLUS DE 3 000 MORTS EN MÉDITERRANÉE

Pendant toute la durée de l'opération, les débarquements en Sicile ont été pratiquement quotidiens. Plus de 1 000 migrants sont ainsi arrivés dans la cité sicilienne de Pozzallo dans les premiers jours d'octobre. Certains étaient épuisés par leur long voyage, pieds nus et affamés ; d'autres, en meilleur état, avec une valise dans une main et un téléphone portable dans l'autre, pour la première photo de la terre.

Mare Nostrum n'était cependant pas infallible. Depuis janvier 2014, le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés a recensé plus de 3 000 morts en Méditerranée. La situation pourrait encore se détériorer avec la fin de Mare Nostrum et le lancement de l'opération européenne Triton, dont le but premier n'est plus le sauvetage, mais la surveillance des frontières.

POZZALLO, VILLE DES DÉBARQUEMENTS

Cité à vocation touristique, Pozzallo est devenue l'un des principaux points de débarquement depuis le lancement de l'opération Mare Nostrum. Un phénomène qui a donné lieu à des mouvements de solidarité, mais aussi à quelques réactions d'intolérance.

Le maire, Luigi Ammatuna, affirme : «Nous sommes en train de payer un prix très élevé pour être une ville accueillante et solidaire. Nous avons enregistré une chute du tourisme cet été, parce que les gens ont peur de rencontrer des migrants et

des cadavres flottant. Mais les choses ne sont pas ainsi.»

Dans le centre de Pozzallo, c'est vrai, on ne voit pas de réfugiés, du moins pas en ce début octobre. Les derniers arrivés sont détenus dans le centre, dans l'attente d'être transférés ailleurs. Ils ne peuvent pas sortir et même pas échanger quelques mots avec ceux qui se trouvent de l'autre côté du grillage. «Ce n'est pas la volonté de la commune, c'est la pratique», se défend le maire.

L'apparition des réfugiés a cependant créé un nouveau business dans la région, grâce à l'ouverture des centres d'accueil et à la présence du personnel humanitaire. Le maire a cependant demandé une compensation à Rome, afin de relancer le tourisme. Le maire déplore :

«Nous sentons un certain éloignement des institutions italiennes. L'Europe ne s'est jamais intéressée à la question migratoire et a laissé seule l'Italie, qui, à son tour, nous a abandonnés, nous qui sommes au front.»

MARE NOSTRUM : EFFET BOOMERANG ?

Lancée en octobre 2013, après le naufrage de 368 personnes au large de Lampedusa, l'opération Mare Nostrum a permis de secourir plus de 150 000 migrants et d'arrêter 500 passeurs.

Le choix du gouvernement d'alors – le gouvernement Letta – n'a cependant pas été sans conséquences. En un an, l'Italie a dépensé 112 millions d'euros pour Mare Nostrum, soit 9,5 millions par mois. En vertu du traité de Dublin, elle aurait également dû assumer la responsabilité et les coûts pour l'accueil de ces personnes.

Depuis longtemps incapable de faire face à l'urgence migratoire, l'Italie s'est retrouvée confrontée à une augmentation significative du nombre d'arrivées : de 60 000 en 2013 à 165 000 à la fin octobre 2014.

L'Italie a ainsi omis de les enregistrer systématiquement dans la banque de données Eurodac, suscitant l'ire de certains pays européens, au premier rang desquels la Suisse. Sans la prise des empreintes digitales, preuve d'un premier passage en Italie, les migrants ne peuvent en effet pas y être renvoyés.

Le soutien à Mare Nostrum est allé en diminuant, surtout au sein de l'UE. Divers politiciens sont convaincus que l'opération italienne a représenté une incitation, alimentant de fait le trafic des migrants.

Pour le professeur Ferruccio Pastore, directeur du Forum international et européen de recherche sur l'immigration de Turin, un possible effet de l'aimant est difficile à mesurer scientifiquement :

«Il est en revanche incontestable qu'en un an, la situation s'est détériorée dans des pays comme la Syrie ou la Libye, ce qui a poussé un nombre croissant de personnes à se mettre en route. Sans compter que, depuis la chute de Kadhafi, qui n'y a plus d'Etat qui fasse office de digue sur la rive Sud.»

L'UE a aussi sa part de responsabilité dans l'augmentation du nombre de débarquements, souligne Denise Graf, juriste et experte de l'asile auprès de la section suisse d'Amnesty International. Elle dénonce :

«L'Europe a construit une forteresse autour d'elle : il y a un mur en Grèce, un en Bulgarie, un à Ceuta et Melilla. Des frontières qui vont s'ajouter à celle désormais imperméable entre Israël et l'Egypte. Les Etats européens, dont la Suisse, ont en plus restreint au maximum le droit au regroupement familial et la possibilité de demander asile légalement auprès des ambassades. Le seul chemin, pour ceux qui cherchent asile en Europe, c'est le chemin illégal de la Méditerranée.»

Ces derniers mois, le nombre de naufragés en mer a recommencé à augmenter, et ce malgré Mare Nostrum. Il y a plus de 3 000 morts

recensés en 2014 par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), dont plus de 2 700 depuis le début juin.

LA SITUATION EN MER POURRAIT S'AGGRAVER

Pour Chiara Montaldo, «le nombre est certainement plus élevé».

Désormais, avec la fin de Mare Nostrum, la situation en mer pourrait s'aggraver, en particulier durant les premiers mois, lorsque l'information ne sera pas encore parvenue en Libye et que les trafiquants spéculeront sur le fait que les migrants ne sont pas au courant.

Les organisations humanitaires internationales – dont le HCR – déplorent le manque de volonté des Etats européens de prévenir les morts en Méditerranée à travers une politique plus coordonnée et avec une vision davantage à long terme. Denise Graf, d'Amnesty International, déplore :

«L'UE ne peut pas simplement fermer les yeux et faire semblant qu'il n'y a pas de naufrages.»

Il est certain qu'une opération comme celle de Mare Nostrum n'est pas gérable à long terme et, dans un certain sens, elle est le symbole d'une politique européenne pour le moins boiteuse. «C'est un serpent qui se mord la queue», nous dit Chiara Montaldo, en regardant les vagues se briser contre la jetée :

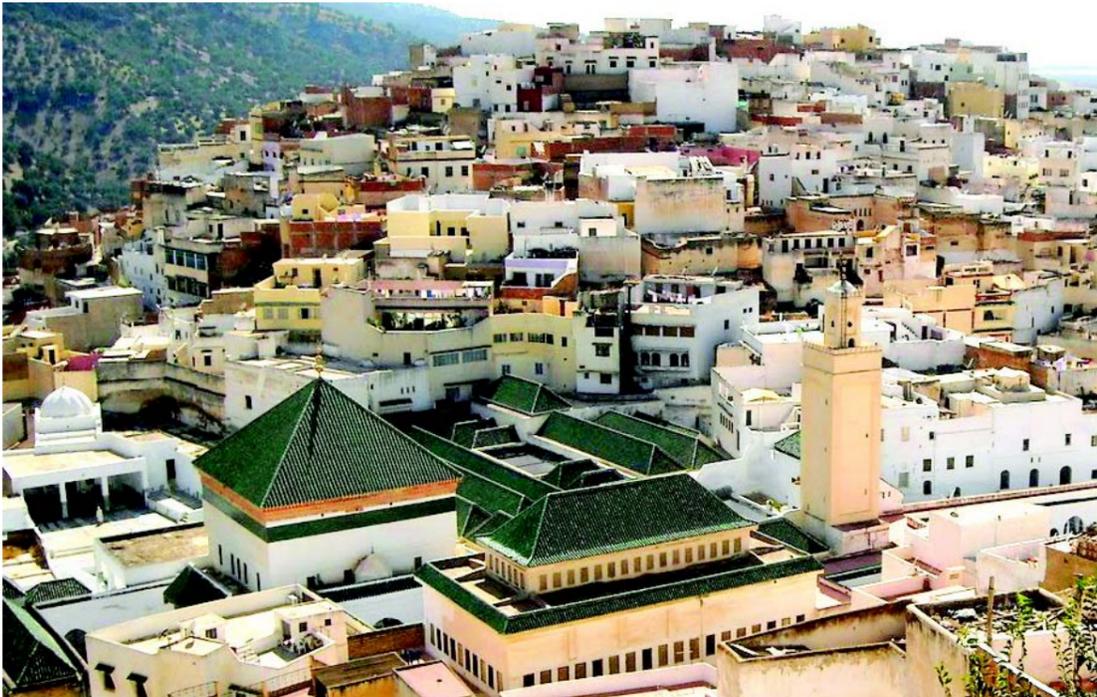
«Le système actuel contraint pratiquement les migrants à aller en mer, au péril de leur vie. Et puis nous allons les sauver. Alors ne les obligeons pas à aller en mer !»

Depuis quelques jours, le calme est revenu à Pozzallo et le compte Twitter de la Marine italienne a cessé de diffuser quotidiennement le nombre de débarquements.

De l'autre côté du détroit de Sicile, des dizaines de milliers de migrants attendent toujours de rejoindre l'Europe. Ce n'est pas la fin de Mare Nostrum qui mettra un terme à leur rêve et à leur désespoir.

Trop de mosquées au Maroc ?

En 2000, le Maroc comptait 30 000 mosquées environ pour 30 millions d'habitants. Il en compterait aujourd'hui 50 000 pour 35 millions d'habitants. En quinze ans, nous sommes passés d'un ratio d'une mosquée pour 1000 à une mosquée pour 700 personnes. Faut-il s'en féliciter ? Tout dépend du rôle qu'on attend d'un lieu de culte, et de la signification de cette multiplication.



TELQUEL

Le Maroc n'était pas sous-équipé en lieux de prière, hormis quelques zones rurales (la mosquée étant, dans les plus petits bourgs comme dans les grandes villes, un équipement collectif traditionnel). Il manquait et manque toujours plus d'écoles primaires, d'hôpitaux et de bibliothèques que de mosquées.

Mais cette analyse élude l'essentiel. En effet, le rôle d'une mosquée n'est pas uniquement biopolitique (materner, nourrir, soigner...). Dans la civilisation islamique, la mosquée a toujours été au centre d'un complexe plus vaste, aux dimensions multiples : éducative, commerciale, sociale... Mais au fur et à mesure que l'Etat moderne a étendu ses tentacules, l'aire sociale de la mosquée s'est repliée sur une fonction purement religieuse.

Or, la multiplication des mosquées lors des dix dernières années est due, en très grande partie, à des donateurs privés. Construire une mosquée, c'est marquer un territoire

social. Un signe qui ne trompe pas : ces nouvelles mosquées sont souvent désignées non pas par leur nom officiel, mais par celui de leur riche constructeur. «On va prier dans la mosquée d'untel» est une formule qu'on entend dans toutes les villes marocaines.

L'évergétisme est un terme compliqué pour une réalité simple et quotidienne : les dons privés destinés à fournir un service public. Au Maroc, depuis une dizaine d'années, il prend une forme essentiellement religieuse : distribution de nourriture au ramadan ou après la prière du vendredi, construction de mosquées, bêtes offertes pour l'immolation de l'Aïd, Haj payé aux employés... Ce genre d'activité vise un double objectif : faire œuvre pie, d'une part, et de l'autre se positionner comme personnalité de premier plan dans sa communauté. Bref, l'évergétisme est une espèce de mécénat social. Fonder des écoles gratuites et d'excellence, offrir des bourses aux plus méritants, construire des bibliothèques ? Trop peu pour l'ihane contemporain.

Cet évergétisme religieux est un phénomène dominant dans le monde

de arabo-musulman depuis les années 1970. Il est inédit. Les riches «mouhsinine» d'hier construisaient des ponts (voire le très beau roman d'Ivo Andric, Un Pont sur la Drina, sur ce pont construit par un vizir ottoman originaire de Bosnie), des écoles et des universités (et la première d'entre elles, la Qaraouiyine, par Fatima Al Fihriya), des hospices, des fontaines... On continue de le faire, mais dans des proportions minimes. L'évergétisme est aujourd'hui massivement religieux. Comme si, face à l'Etat «importé» de type occidental, chargé désormais d'équiper le pays, le prélèvement fiscal ou la rente pétrolière aidant, le bienfaiteur social s'était replié sur le religieux.

Face au pire du désœuvrement postindustriel (télé-poubelle et malls commerciaux), la fréquentation de la mosquée peut être un acquis culturel fort, si elle est repensée dans sa globalité : associer la piété à la culture livresque, le sermon moral du vendredi à un espace de débat ouvert, et remettre la mosquée au cœur d'un espace public libéral. L'alphabétisation via les mosquées avait ouvert quelques pistes...

TRIBUNE DE GENÈVE

Fidèle à sa tradition, le très réputé British Medical Journal a publié son étude décalée de fin d'année. Au menu de cette édition, la théorie de l'homme idiot.



L'homme est définitivement un idiot

Le très sérieux British Medical Journal aime sortir chaque fin d'année une étude décalée. Et il a développé cette fois la théorie de l'homme idiot, ou Male Idiot Theory (MIT). Rien à voir donc avec le prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT). La recherche, menée par une équipe rassemblée autour du professeur John Isaacs, également directeur de l'institut de médecine cellulaire de l'Université de Newcastle, a abouti à la conclusion que les hommes sont des idiots et qu'ils font des choses idiotes.

■ SUR LA BASE DES DARWIN AWARDS

Pour y arriver, les scientifiques se sont basés sur les Darwin Awards, qui sacrent depuis 1995 les personnes «qui contribuent à améliorer le patrimoine génétique en s'en excluant». Ils sont souvent remis à titre posthume et les chercheurs ont facilement découvert que les hommes sont en grande partie honorés.

A titre d'exemple figure l'histoire du terroriste irakien Khay Rahnajet qui a envoyé une lettre piégée. L'ayant insuffisamment affranchi, l'envoi lui est retourné. L'homme n'a pas remarqué qu'il s'agissait de sa propre bombe, a ouvert la lettre et s'est fait déchiçueté par l'explosion.

■ ALCOOL ET VANITÉ EN CAUSE

Parmi les 318 cas confirmés et répertoriés par les Darwin Awards, 282 sont le fait d'hommes, soit 88,7%. Parmi les explications avancées par les chercheurs, l'alcool que les hommes consomment en plus grandes quantités que les femmes et qui est considéré comme une cause majeure d'actes stupides.

La vanité ou la volonté de prendre des risques inconsidérés pour prouver son courage est également citée. Le californien Robert Shovestall, 37 ans, en est devenu la figure emblématique après avoir voulu montrer à sa femme que son revolver n'était pas dangereux. L'homme a appuyé sur la détente de son arme avec le canon sous son menton, oubliant qu'elle était chargée.

Mariages de mineures, mariages non authentifiés

Un rapport accablant, un de plus, a été présenté mardi à Casablanca sur le mariage des mineures au Maroc. Il en ressort que, dans certains douars, des filles âgées entre 12 et 14 ans tombent enceintes dès l'âge de la puberté.



aufait

La Fondation Ytto pour l'hébergement et la réhabilitation des femmes victimes de la violence a présenté, mardi soir à Casablanca, le rapport général de la caravane sociale «Zainaba 2014», placé sous le thème «Non à toute législation permettant le viol de l'enfance : Ensemble contre le mariage des mineures». Il ressort de ce rapport que 83% des femmes des douars ciblés par la caravane se sont mariées avant l'âge de 18 ans. Pis encore, 91% des mariages sont coutumiers et non authentifiés.

■ MARIAGES COUTUMIERS

Le rapport montre également que des jeunes filles de 12, 13 ou 14 ans tombent enceintes dès la puberté et d'autres souffrent de violences sexuelles. La Fondation Ytto fait état aussi d'autres malaises d'ordre gynécologiques ont été également constatées chez ces femmes en raison de leur mariage à un âge précoce.

Le mariage d'une mineure est un viol même s'il existe dans la loi des textes qui le légitiment. La place d'une mineure, c'est l'école.

Najat Ikhich, présidente de la Fondation Ytto, citée par la MAP.

Mais en plus d'être précoces, ces mariages sont presque tous coutumiers et donc non authentifiés. Et Mme Ikhich de faire remarquer que cela signifie que «la femme n'aura

pas droit à sa pension en cas de divorce, ni à l'héritage en cas de décès du conjoint et que ses enfants ne seront pas considérés comme légitimes de même qu'ils seront privés de leur droit à la scolarisation du fait qu'ils ne sont pas enregistrés à l'état civil».

■ PROGRESSION DES MARIAGES PRÉCOCES

Le phénomène de mariages de mineures, toléré par la législation marocaine, prend des proportions inquiétantes dans le pays. En février dernier, le ministère de la Justice faisait savoir le nombre de filles mariées à moins de 18 ans est passé de 33.253 en 2009 à 39.031 en 2011, soit 12% de l'ensemble des mariages.

«Le phénomène du mariage des filles est le résultat d'une vue très étroite des potentiels des filles, les privant de leurs droits fondamentaux à l'éducation et la formation et les enfermant dans un rôle reproductif», s'était alors offusquée Mieke Yabuta, la représentante du Fonds des Nations Unies pour la Population à Rabat.

Toutes les filles accueillies lors de la caravane «Zainaba 2014», y compris celles mariées, ont revendiqué leur droit à l'éducation, selon la Fondation Ytto. Organisée du 19 au 31 août dernier en collaboration avec l'Unicef Maroc, ONU FEMMES et l'ambassade de Finlande au Maroc, cette caravane a ciblé 5 douars dans la région de Midelt en raison de son taux très élevé de mariage de mineures.

أهلاً وسهلاً بكم
KITEAL
MEUBLES & DÉCORATION
Réinventez votre intérieur

KITEAL a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son premier grand magasin d'Oran. Notre équipe commerciale est à votre disposition pour tous renseignements sur nos nombreuses gammes de produit aux normes. À bientôt dans ce nouvel univers de confort que vous propose **KITEAL**.

Salons et séjours, salles à manger, Chambres, Meubles de salle de bain, Ustensiles de Cuisines, mobilier enfants, tapis et Textiles, Luminaires, Art de la table, Objets de Décoration, ...

KITEAL, c'est aussi une garderie animée pour vos enfants et une cafétéria pour vos petites pauses.

c'est bon...c'est ouvert !
à partir du 20 décembre 2014

Venez vivre la différence...

KITEAL, UN NOUVEAU CONCEPT QUI VOUS PROPOSE UN LARGE ÉVENTAIL DE MEUBLES, D'ASSORTIMENTS ET PRODUITS FONCTIONNELS, AU DESIGN PERTINENT ET À BONS PRIX...

Zone show room B
Axe Oran - aéroport Es-Senia
magasin: Tel. 040.21.10.74
S.S: Tél. 041.29.23.49/ fax. 041.29.23.52
Email : contact@kiteal-dz.com

Route de l'aéroport

www.renault.dz

SALON AUTOWEST D'ORAN
DERNAHA WAHRANIA

NOUVELLE RENAULT SYMBOL EXCEPTION

1 119 000 DA*

NOUVELLE VERSION EXCEPTION ÉQUIPÉE DE :
ABS • AIRBAG CONDUCTEUR • AIRBAG PASSAGER • CONDAMNATION DES PORTE ELECTRIQUES • CLIMATISATION
LEVE VITRES ELECTRIQUE AVANT ET ARRIERE • VITRES TEINTÉES • RADIO CD M3-BLUETOOTH • ANTIBROUILLARDS • ROUES 16".
(*) PRIX SANS PEINTURE MÉTALLISÉE.

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

RENAULT

Sommes-nous tous racistes ?

Il y a quelques jours, une « lettre aux Tunisiens » a fait le tour des réseaux sociaux avec plus de deux mille partages. Mariam Toure, une jeune étudiante malienne y dénonçait le racisme en Tunisie. On pouvait notamment y lire : « pour la plupart d'entre vous, je suis « Kahloucha », « Guirda » (singe), de nationalité « Africaine ».

RÉALITÉS TUNISIE

En quittant mon pays, je sou-
raais à l'idée de découvrir
cette Tunisie dont tout le
monde parlait, le « Paris Africain »,
le pays de tous les droits, la patrie
de la liberté et de la tolérance... I
Mais grande déception l'atten-
dait, car elle ne va rencontrer
que le rejet, les moqueries et le
harcèlement sexuel...

Le ton de cette jeune fille, ses
mots directs, ses désillusions, ont
touché bon nombre de Tunisiens
qui lui ont apporté leur soutien et
demandé à la rencontrer pour en-
treprendre des actions contre le
racisme. La première de ces ac-
tions commence déjà à se généra-
liser : elle consiste à se faire pho-
tographier avec un écriteau qui
rejette le racisme.

Lamia, une étudiante tunisien-
ne a tenu les propos les plus jus-
tes à propos de cette lettre aux tuni-
siens : « je suis révoltée par la
mentalité d'une majorité de Tunisi-
siens et par leur étroitesse d'es-
prit ! En même temps, ça ne
m'étonne pas, car, pendant des
années, le niveau culturel est des-
cendu au sous-sol. Nos écoles ont
fabriqué des générations d'esprits
obtus, idiots même... »

Pourtant le règne de Bourguiba,
ce leader a tout fait pour éliminer
la mentalité des clans et des tribus
qui dominait la Tunisie depuis des
siècles. Pour lui, il n'y a pas de Jlass,
ni de Frachich, de Hmamma ou de Ouled
Ayar. Nous sommes tous Tunisiens,
appartenant à l'Afrique, au monde
arabo-musulman, sans oublier nos
racines berbères et carthaginoises.

RACISME ET RÉGIONALISME

Son camarade, étudiant en scien-
ces sociales, va plus loin : « le ra-
cisme des Tunisiens ne m'étonne
pas, ils haïssent tout ce qui est dif-
férent. Il n'y a pas que le racisme
anti noir, il y a le régionalisme où

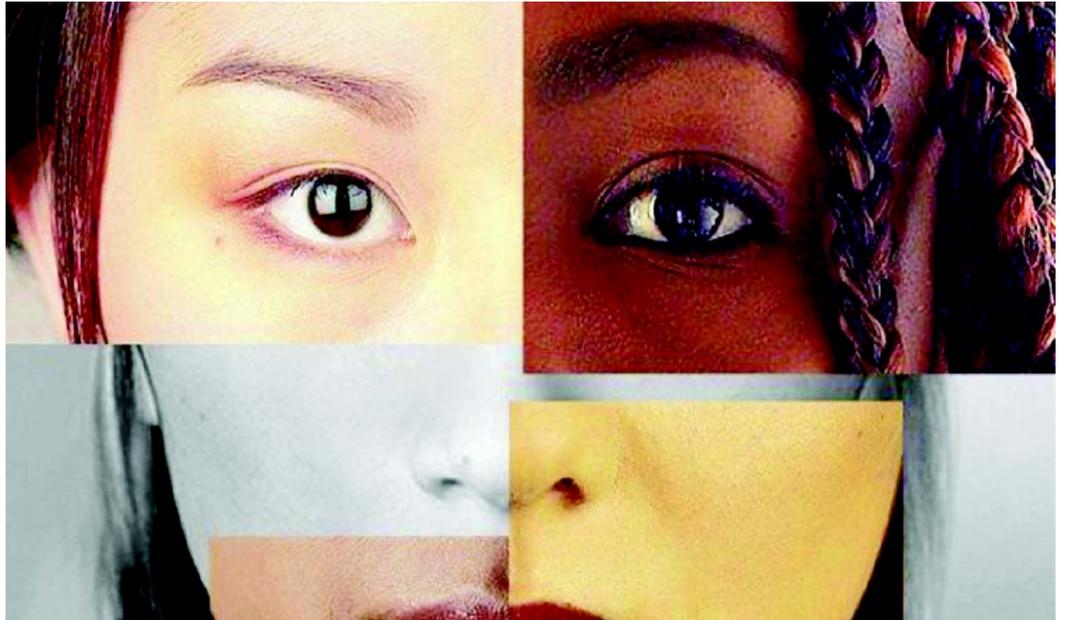
le sahélien est l'ennemi juré du
jendoubien et le sfaxien est l'ad-
versaire du tunisois. Regardez ce
qui se passe lors des matches de
foot et vous comprendrez à quel
point le sentiment tribal est enco-
re ancré dans les mentalités... »

Poursuivant son réquisitoire con-
tre une certaine mentalité, le je-
une homme va plus loin : « même
les petites différences ne sont pas
tolérées. On se moque des Botti
(les gros) et des squelettes (les
maigres). On envie les riches et on
n'a aucune compassion pour les
pauvres. Le rouquin est surnom-
mé Errouj (le rouge) une fille trop
blanche de peau est une Fachkha
(fadasse). Jusqu'à nos jolies filles
brunes, si charmantes, qui sont
affublées du qualificatif peu élogi-
eux de Zarga (bleue)... »

Les noirs, eux, sont affublés de
surnoms odieux comme Kahla (noi-
reaude), Wsif (esclave, en arabe
littéraire) et sa variante Wsif Tam-
bla, ou encore Baganda, du nom
d'un ancien joueur de l'Espérance
dans les années 70. Or ces per-
sonnes ont un prénom que l'on
pourrait utiliser normalement, sans
recourir à ces surnoms qui rabais-
sent l'être humain.

Il faut dire que cette mentalité a
été enracinée dans la société depuis
de longues années, notamment par
le biais de la série radiophonique,
puis télévisuelle « Haj Klouf », où
Abdelaziz El Aroui se grimaçait en
noir et parlait avec un accent car-
ricatural. A l'époque, il faisait rire les
auditeurs et les téléspectateurs, mais
c'était un rire moqueur, avec des
relents de racisme latent.

Il y a eu également le grand suc-
cès littéraire « Barg Ellil » (l'éclair
dans la nuit) qui a influencé toute
une génération à une époque où
les Tunisiens lisaient encore. C'est
l'histoire d'un Tunisien qui répudie
son épouse et qui ne peut la re-
prendre que si elle se marie avec
quelqu'un d'autre, selon la tradi-
tion musulmane. Il demande donc à
son esclave noir de l'épouser pour une
seule nuit, avec interdiction de la tou-
cher. Mais l'esclave noir tombe amou-



reux de la femme de son seigneur et
le lendemain, il refuse de divorcer. Il
devient alors le souffre douleur de son
patron et il donne une image négative
des noirs en général...

Les noirs que nous avons ren-
contrés ne sont pas tous logés à la
même enseigne. Les diplomates sont
généralement bien considérés. Ils
sont reçus dans les réceptions avec
beaucoup de considération et ils re-
çoivent également avec déférence...
En outre, de par leur fonction
et leur statut social, ils sont rare-
ment confrontés au racisme...

Les étudiants, eux rencontrent
plus de problèmes dans leurs rela-
tions avec les Tunisiens. Trouver un
logement est souvent un calvaire,
même s'ils ont les moyens de payer
des loyers élevés. Les propriétaires
leur reprochent de causer des dégra-
dations importantes, ce qui est ab-
surde, puisque, généralement, les
Tunisiens laissent les appartements
dans un état lamentable.

On leur reproche aussi de faire
du bruit, tard la nuit, ce qui est
également exagéré, car ils n'en
font pas plus que les jeunes de tous
les pays. D'ailleurs les jeunes Tuni-
siens que nous avons rencontrés à
l'occasion de cette enquête adorent
la compagnie de leurs camarades de
fac « à cause de l'ambiance extraordi-
naire qu'ils mettent dans les soirées »,
affirme Riadh, un étudiant en économie.

Ce jeune homme a, d'ailleurs,
une analyse pertinente de la situa-
tion : « nos responsables politiques
n'arrêtent pas de dire que la Tunisie
a une vocation africaine, qu'il faut
multiplier les échanges avec le reste
de notre continent, qu'il faudrait

favoriser les exportations et les
échanges de services avec les di-
vers pays. Mais comment voulez-
vous réaliser de tels objectifs si les
étudiants sont mal reçus et les tra-
vailleurs carrément maltraités ? »

En effet, la troisième catégorie
de résidents noirs en Tunisie, ce
sont les travailleurs, silencieux,
discrets, presque invisibles... Selon
certains témoignages, ils sont même
maltraités et sous payés par des pa-
trons profiteurs. C'est dans de petits
ateliers, dans les cafés ou chez les
particuliers qu'on les trouve. Eux
aussi, eux surtout, subissent diver-
ses formes de racisme, ajouté à une
exploitation de leur force de
travail d'un autre âge...

FAIT DIVERS

Le pire s'est produit fin avril 2013
quand un fait divers a autant ému
les citoyens noirs que les Tunisiens.
« Un groupe d'hommes a attaqué
un immeuble d'étudiants noirs à
coups de pierres », titrait la chaî-
ne de télévision « France 24 ». L'in-
cident a eu lieu la nuit, dans
le quartier Lafayette dans un bâti-
ment que les voisins appellent
l'immeuble des Noirs. Une alter-
cation a éclaté entre un chauffeur
de taxi tunisien et un étudiant sé-
négalais qui s'est fait traiter de
« guerd » (singe) par le chauffeur
et là une bagarre a éclaté...

Le chauffeur a sorti un bâton
pour frapper l'étudiant, mais ce
dernier s'est bien défendu et ils ont
été séparés par des passants. Le
taxi est ensuite revenu accompa-
gné de plusieurs personnes munies
de bâtons et de pierres. Ils se sont
attaqués à la façade de l'immeuble

et se sont mis à proférer des insultes
racistes. Un étudiant a alors appe-
lé la police mais bizarrement, les
policiers ont arrêté la victime qui
criait : « mais c'est moi qui vous ai
appelé au secours et vous voulez
m'embarquer ! » Il sera libéré deux
heures plus tard, mais les person-
nes qui ont attaqué l'immeuble
n'ont jamais été inquiétées.

Vivre en Tunisie pour une fem-
me « black », c'est également être
exposée à un harcèlement sexuel
quotidien. Une étudiante sénégalaise
témoigne : « les Tunisiens, jeunes
et moins jeunes s'imaginent qu'une
fille noire est une fille facile, que l'on
peut embarquer chez soi, la sauter
et la renvoyer dans son foyer. Il y a
les mots, bien sûr, mais il y a surtout
les gestes. Et si on te touche les
fesses au passage, il ne faut sur-
tout pas réagir, sinon tu te retrou-
ves au poste de police avec une
accusation d'agression. C'est ce qui
est arrivé à une amie à moi... »

Traiter ce sujet n'a pas été cho-
se facile, car les personnes ren-
contrées sont souvent attachantes,
sincères. Elles ne demandent qu'à
vivre en paix, terminer leurs étu-
des ou gagner leur pain honnête-
ment, avant de rentrer chez eux.
Or, ils sont souvent mal reçus, mal
compris, mal aimés.

La conclusion, c'est Mariam Tou-
re, la jeune étudiante malienne qui
la donne : « la société tunisienne
est infectée par le racisme. Infectée
me direz-vous, est un mot fort !
Mais quel autre terme voulez-
vous que j'emploie quand chaque
jour passé est un calvaire, quand
chaque mot est une insulte, une
humiliation, un supplice... »

Etats-Unis : après les subprimes, une crise de la dette étudiante ?



Selon une récente note de la Banque de France, 40 millions d'Américains
ont un prêt étudiant s'élevant en moyenne à 30 000 dollars. Début 2014,
l'encours total de ces prêts atteindrait 1 100 milliards de dollars. Pour Eric
Berr, maître de conférences en Economie à l'université de Bordeaux et
membre des Economistes atterrés, cette situation fait craindre le pire.
D'autant que s'ajoutent à cela l'accroissement du chômage et
l'augmentation des droits d'inscription dans les universités américaines.

Marianne

Tandis que nous sommes toujours éclaboussés par les conséquences de l'éclatement de la bulle immobilière (la désormais célèbre crise des subprimes), une note de la Banque de France (1) nous signale que de nombreux risques pèsent sur le marché du crédit étudiant aux États-Unis. Nous y apprenons en effet qu'en 2012, 70 % des étudiants diplômés avaient contracté ce type de crédit. Au total, 40 millions d'Américains ont un prêt étudiant, qui s'élève en moyenne à 30 000 dollars. L'encours total de ces prêts atteint 1 100 milliards de dollars début 2014.

Le fait que 85 % de ceux-ci sont des prêts fédéraux à taux d'intérêt fixe et garantis par l'État amène l'auteur de cette note à conclure que, s'il existe bel et bien un risque pour les finances publiques en raison d'un nombre croissant de défauts, la faible titrisation de ces prêts (l'encours de la dette étudiante titrisée est de 225 milliards de dollars en 2014 tandis que celui des subprimes au moment de l'éclatement de la bulle immobilière était de 1 300 milliards de dol-

lars en 2007) fait que la dette étudiante ne constitue pas un risque du même ordre que les prêts subprimes.

Les raisons de s'inquiéter sont pourtant nombreuses. En période d'augmentation du chômage, l'entrée sur le marché du travail est retardée et l'on prolonge souvent ses études afin d'accroître ses chances de décrocher un emploi conforme à ses attentes. Or, les droits d'inscription dans les universités américaines ont augmenté de près de 30 % entre 2006 et 2012 afin de compenser la chute de 85 % des revenus financiers des universités sur la même période (qui correspondent aux revenus du patrimoine mobilier des fondations) et le désengagement des États, autant de dommages collatéraux de la crise des subprimes. Aujourd'hui, le risque de faillite de certaines universités n'est d'ailleurs pas à exclure.

L'accroissement du chômage et l'augmentation des droits d'inscription conduisent inévitablement à la hausse du crédit étudiant qui, à son tour, impacte négativement la consommation (celle des étudiants car les remboursements grèvent largement leur budget, mais aussi celle de leur famille car les étudiants endettés restent plus longtemps chez leurs parents).

AU SALON DE L'AUTOMOBILE
AUTOWEST

ACHETEZ VOTRE VOITURE EN **2014**
ET IMMATRICULEZ-LA EN **2015***



(*) DÉCOUVREZ NOS OFFRES SPÉCIALES SALON SUR TOUTE LA GAMME RENAULT
DU 10 AU 20 DECEMBRE AU CENTRE DES CONVENTIONS LE MERIDIEN

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



PACK CLASSICO

>> **ASSUREZ-VOUS**
À PARTIR DE 9 000 DA* SEULEMENT !

>> **GAGNEZ**
LE RÊVE DE TOUT PASSIONNÉ DE FOOTBALL

>> **RENDEZ-VOUS**
EN AGENCES DU 21/12/2014 AU 18/01/2015

PHOTOALDZ

Photos non contractuelles

*Selon modalités de l'offre

PLUS D'INFORMATIONS AU STAND ALLIANCE ASSURANCES SALON AUTOWEST

ALLIANCE
ASSURANCES

À votre écoute
021 379 379

46 et 48, avenue Emir Khaled

Les habitants occupent la voie publique

Suite aux fortes averses qui se sont abattues lundi dernier sur Oran, plusieurs habitations du vieux bâti ont été inondées par d'importantes quantités d'eaux usées.

Salah C.

C'est le cas de l'immeuble sis au 46, avenue Emir Khaled (ex-d'Oujda) au point où les 13 familles occupant cette construction OPGI avaient quitté leurs domiciles pour se réfugier dans la rue.

Sentant le danger imminent, les occupants ont décidé de mener une action de protestation pour interpeller les responsables locaux et notamment ceux concernés par le relogement et la résorption de l'habitat précaire, qui pourtant sont au courant de cette situation et qui se sont limités, selon les dires de ces habitants, à de simples promesses. Des occupants affirment que leurs toits ont cédé face aux importantes quantités de pluies et s'il n'y a pas eu heureusement aucun dégât humain, le risque est réel comme cela a été le cas il y a plusieurs années avec le décès d'une jeune femme.

Le dernier responsable approché par les familles n'est autre que la responsable du secteur urbain El Badr qui leur a conseillé de patienter et qu'ils pourront bénéficier d'une autre opération de relogement sans donner la moindre date, affirment les habitants exacerbés et qui ne veulent que des pré-affectations comme cela a été le cas dans d'autres quartiers. Ils ont décidé dès lors de bloquer la circulation sur une cinquantaine de mètres en dressant des obstacles composés de différents objets. A l'intérieur, force est de reconnaître que les conditions d'habitation de ces familles sont lamentables, voire inhumaines. L'humidité a causé des maladies respiratoires à plusieurs occupants et notamment les enfants alors que les rats ont envahi toute la construction.

La situation est identique au numéro 48, un autre immeuble appartenant à l'OPGI et occupé par une dizaine de

familles. Murs lézardés, toits fissurés en dépit de quelques travaux de réparation entrepris par les occupants, sont les principales caractéristiques de cette vieille construction datant de l'ère coloniale. Comme chez leurs voisins, la situation est devenue intenable et ils sont las des promesses non tenues après chaque opération de recensement alors que les conclusions du CTS et de la protection civile sont alarmantes et confirment la menace de ruine. « Ce n'est pas avec de simples paroles que nous allons nous taire. Nous demandons une intervention officielle de la part des responsables locaux avec des engagements clairs sur notre sort », nous déclare un habitant qui estime que « leur protestation n'a rien de violent, mais il estime qu'après avoir consommé toutes les démarches possibles, l'occupation pacifique de la voie publique s'imposait ».

Listes des bénéficiaires des box du marché d'Aïn El Turck Des manifestants mécontents assiègent l'APC

Rachid Boutlélis

La situation s'est encore dégradée, hier matin, avec un énième rassemblement de plus d'une centaine de chômeurs et de commerçants ambulants activant pour la plupart dans l'informel, devant le siège de l'APC d'Aïn El Turck. En effet, le rassemblement a failli tourner à l'émeute lorsque les manifestants ont carrément assiégé le siège de cette commune en réclamant la présence du maire par intérim et celle des

élus qui ont brillé par leur absence. Craignant l'irréparable, les employés, notamment les femmes, ont préféré prendre la porte de la sortie pour éviter toute fâcheuse éventualité.

Les manifestants ont revendiqué l'affichage de la liste, tant décriée, des bénéficiaires des 130 stands du marché de proximité de Haï Bensmir (Douar Naquousse). Aucun responsable habilité à écouter leurs doléances n'était présent, ce qui a provoqué le pourrissement de la situation qui a failli basculer vers l'irréparable

n'était-ce l'intervention des forces de l'ordre public. Ces derniers sont parvenus au terme de longues palabres à ramener un tant soit peu le calme. A l'heure où nous mettons sous presse la situation demeure encore tendue avec la présence de grappes de manifestants éparpillés à l'intérieur et dans les abords immédiats du siège de l'APC. Notons que ce malheureux état de fait a été à l'origine d'une grande perturbation des services de l'état civil où un grand nombre de préposés a évoqué le climat d'insécurité.

Premier projet d'une nouvelle chaîne de meuble et décoration Ouverture d'un magasin KITEAL à Es-Senia

Mokhtaria Bensaâd

Un nouveau magasin de meuble et décoration Kiteal d'Oran, premier projet d'une nouvelle chaîne, sera ouvert à partir de samedi à Es-Senia à la zone showrooms B sur l'axe Oran-aéroport Es-Senia.

Il s'agit, selon le directeur général de cette entreprise, d'un centre qui propose des produits de qualité, fabriqués localement ou importés et

destinés, en matière de rapport qualité-prix, aussi bien à la classe moyenne et petite bourse et haute classe.

Il y en a pour tous les goûts et à des prix très étudiés, nous confie le premier responsable de KITEAL. Meubles, chambres à coucher pour enfant, adolescents et adultes, salons, sofas, Clic-Clac et convertibles, vaiselles haut de gamme, lustres et tissus d'ameublement, ustensiles de salle de bain et de cuisine, art de la ta-

ble, seront proposés dans ce magasin. Après achat, KITEAL prend en charge gratuitement la livraison et le montage afin d'éviter aux clients les contraintes du transport et s'assurer de l'arrivée en bon état du produit, a assuré le directeur général de l'entreprise.

Le magasin est ouvert durant toute la semaine, matin et après-midi. Vendredi, KITEAL sera ouvert après la prière.

Fin de l'opération d'abattage 1.245 chiens errants et 22 sangliers éliminés

Houari Saaïdia

La battue administrative, lancée sur arrêté du wali à travers les 26 communes, ciblant principalement les chiens errants et les sangliers sauvages, s'est clôturée mardi. Bilan de l'opération : 1.245 chiens errants et 22 sangliers éradiqués. Des chiffres qui donnent une idée sur la défaillance des services municipaux dans un segment de la vie fondamentalement lié à la santé publique et à l'hygiène du milieu. La wilaya d'Oran, elle non plus, n'est pas exempte de tout reproche. Ainsi, il n'a pas fallu beaucoup de temps au wali pour qu'il découvre que la capitale de l'Ouest, aux antipodes de sa réputation surfaite, était en réalité moins outillée qu'une petite commune du grand Sud ou des Hauts-Plateaux, en matière de lutte contre les risques zoonotiques de manière générale. La situation est ce qu'elle est, il fallait réagir sans se poser trop de questions au phénomène, par l'organisation d'opérations collectives de destruction de la race canine abandonnée dans les centres ur-

bains. Celle entamée la semaine écoulée et qui s'est étalée sur cinq jours en était une. C'était même la mieux organisée, la plus grande en termes de champ d'intervention, de moyens humains, matériels et logistiques mis en œuvre. Toutes les associations locales fédérées ont répondu à l'appel aux côtés de leurs compagnons d'armes, les forestiers. Les aspects de sécurité et d'approvisionnement en munition ont été, eux également, bien assumés par la gendarmerie et la police.

Le chef de l'exécutif local a pris, tout au long de la campagne d'abattage qu'il supervisait de près, toutes les dispositions pour optimiser le résultat de l'action et en minimiser les effets indésirables. Et le résultat est là plus de 1.200 chiens errants, soit autant de dangers publics ambulants, mis hors d'état de nuire, en cinq jours seulement. Mais au-delà de ce résultat « ponctuel », c'est le début de mise en place d'une structure impliquant des tireurs professionnels de régulation (ou de destruction si besoin est) des races animales à risque qui est le vrai acquis pour la wilaya d'Oran.

Oued Tlélat, Mers El-Hadjadj, Gdyl, Bousfer... De nouvelles infrastructures policières pour renforcer la sécurité

K. Assia

La sûreté de la wilaya d'Oran sera renforcée de nouvelles structures de police, à savoir sept sûretés urbaines et une brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ). Ce projet initié dans le cadre d'un meilleur rapprochement entre les citoyens et la police vient à la demande de nombreux habitants qui ont exprimé ce vœu, nous précise-t-on.

Ces infrastructures seront donc implantées dans le village de Sidi El Bachir, Belgaïd, Chahid Mahmoud, la nouvelle cité 800 logements de Oued Tlélat, Gdyl, Bousfer, Mers El-Hadjadj et une BMPJ à Chahid Mahmoud. Ces projets s'inscrivent dans le cadre du plan de modernisation des infrastructures lequel vise à améliorer l'accueil, l'orientation des habitants et surtout veiller à sécuriser l'ensemble des zones et quartiers des villes.

En soulignant ainsi l'impact de ces réalisations en matière de rappro-

chement, des sources sécuritaires ont indiqué que de nouvelles sûretés urbaines et de daïra dont de nouveaux sièges de daïra pour Arzew et Gdyl sont prévus dans le programme de la sûreté.

D'autre part, la sûreté de la wilaya d'Oran s'est renforcée de trois nouvelles structures qui ont été réceptionnées en mai dernier. Il s'agit de trois sûretés urbaines implantées respectivement à Aïn El-Beïda, le quartier d'El Emir (ex-Plateau) sur les hauteurs d'Arzew et à Fellaouçene (El Barki). Au total, 33 projets sont retenus pour toute la wilaya d'Oran. Ces différentes sûretés seront implantées respectivement à Sidi El Bachir, Haï Bouamama, Haï Es-Sannouber, Haï Belgaïd, Haï Nedjma, Bir El Djir, Bousfer et Es-Sénia. Ainsi, il est prévu la création d'une sûreté urbaine et une BMPJ dans les localités de Sidi El Bachir, de Haï Bouamama, Haï Es-Sannouber (Les Planteurs), Haï Belgaïd et Haï Nedjma.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

L'eurocouple



officier, c'était bien vu : commissaire ghaya, alors thib ou janior, je vous dis pas. Quand on avait ces fonctions, même le «soukarji»

devenait «zahouani».

Mais chaque temps a ses métiers. Tibb ne veut plus rien dire. Janior, ce n'est plus ingénieur comme réponse, officier ou commissaire, c'est du ki oualou, prof ou mouallim, c'est des diplômés et de la miziria. Commerçant ? Voilà le bon parti et c'est parti ! Il est dans la tijara. C'est l'affaire, les bonnes affaires. C'est la villa garantie, la voiture assurée et le bien-être qui va avec. Mais voilà que le dinar est dévalué. Que l'euro est à 16. Hé oui, la conjoncture économique influe.

Que fait votre fils ? - Il est émigré, yakdem et yaskoun fi frança. Voilà une réponse qui vaut donc seize fois la réponse de l'autre ould bled. Elle est d'une précision qui n'a d'égale que la déception de la fille qui, une fois émigrée, s'apercevra que son époux vit du chômage ou de la débrouille. Quand il n'a pas déjà des enfants avec une gaouriya. L'euro-couple se disloque. La suite, imaginez-la.

Les Palmiers:

une jeune fille blessée par le tramway

Une jeune fille de 19 ans a été blessée après avoir été heurtée par le tramway avant-hier au quartier Les Palmiers. La victime atteinte au visage et à la tête a été évacuée par les agents de la Protection civile vers le service des urgences. D'après les premières informations, la victime n'a pas fait attention au passage du tramway et a voulu traverser malgré les tentatives du conducteur pour l'alerter par des klaxons. Une enquête a été ouverte, pour déterminer les causes de l'accident.

Sidi El-Bachir: découverte d'un corps sans vie

Le corps sans vie d'un septuagénaire habitant au centre-ville d'Oran a été découvert sur la chaussée dans la localité de Sidi El-Bachir, commune de Bir El-Djir. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital 1^{er} Novembre pour une autopsie. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du décès.

Aïn El-Turck: trois femmes asphyxiées par le monoxyde de carbone

Trois femmes âgées entre 21 et 60 ans habitant dans la commune d'Aïn El-Turck ont été asphyxiées par du monoxyde de carbone émis par un groupe électrogène, selon la Protection civile. Les victimes ont été évacuées vers le service des urgences. J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Harrache Malika, 54 ans, El Hamri
Mekkaoui El-Arbi, 77 ans, Sidi Chami
Boubakeur Bouziad, 83 ans, Bel Air
Benzahra El-Aïd, 58 ans, Haï Fellaoucen

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 safar 1436				
El Fedjr 06h35	Dohr 12h59	Assar 15h34	Maghreb 17h54	Icha 19h18



Bekri, c'est bekri, lors qu'une famille recevait les parents d'un jeune « prétendant à la main » de leur fille pour des épousailles, on lui demandait si leur enfant travaillait, et à la limite s'il habitait seul ou avec ses parents. On se donnait le temps de faire l'enquête, en prenant le soin de se fixer un autre rendez-vous pour donner une réponse. La fille n'était même pas mise au courant. On se renseignait sur la famille et le comportement de l'éventuel époux. S'il fumait, s'il buvait, s'il jouait aux cartes Le «qamarji», le «soukarji», le «ould blaça» (voyou) étaient d'office éliminés.

Plus on avance et plus la questionnaire avance. «Qu'est-ce qu'il fait comme boulot» a remplacé «est-ce qu'il travaille». Habiter seul devient une condition essentielle. S'il habite avec ses parents, «est-ce qu'il a des frères et sœurs mariés sous le même toit». Fumer ou pas n'est plus une question. Mais c'est le qu'est-ce qu'il fait qui a évolué. Avant, dire qu'il était

AÏN-TEMOUCHENT

Pour la réhabilitation du médecin généraliste

Mohamed Bensafi

Participant à une rencontre régionale, organisée ce lundi après-midi, à l'hôpital Ahmed Medeghri d'Aïn-Temouchent, initiée par le Syndicat national des médecins généralistes de la santé publique (SNMGSP) de la wilaya d'Aïn-Temouchent, le Dr Menâa Mohamed, SG de cette branche et médecin à l'hôpital de Béni-Saf, a mis en exergue l'acquis très important pour l'évolution de carrière du médecin généraliste et du rôle important qu'il joue dans la santé de proximité. Le médecin généraliste avait été dévalorisé et il est important qu'il ait repris la place qui lui revient, a martelé notre interlocuteur. Et c'est justement, le but de ce séminaire, qui a réuni une centaine de médecins, axé autour des résultats positifs obtenus des actions socioprofessionnelles notamment la réhabilitation de la fonction de médecin généraliste. Tous les résultats ayant sanctionné la réunion de la commission mixte (ministère de la Santé et le SNMGSP), qui s'est tenue en no-

vembre dernier, ont été passés en revue. Le président du SNMGSP, le Dr Salah Laouar a ensuite, dans un point de presse, affirmé que la plupart des revendications soulevées avaient été satisfaites par le ministère de la Santé, de la Population et de la réforme hospitalière. Le Dr Laouar s'est félicité notamment du passage des grades du médecin généraliste. Ceci permettra d'assurer un passage massif au profit de l'ensemble des médecins généralistes y compris ceux qui remplissaient les conditions, mais n'avaient pas pu accéder aux grades supérieurs durant la période transitoire prévue par les statuts et qui a pris fin au 31 décembre 2012.

Parmi les autres points réglés, l'intervenant a cité l'harmonisation au taux maximum de 30 % de la prime d'amélioration des prestations de soins (PASP) et la mise en oeuvre des dispositions relatives aux conditions de nomination du médecin généraliste à des postes supérieurs. Il s'agit également de l'insertion qui concerne tous les médecins en poste et

qui aura lieu à partir du 1er semestre 2015, de la généralisation, à compter de 2015, des bourses de courte durée pour les praticiens généralistes, notamment au niveau des établissements publics de santé de proximité (EPSP) outre l'intégration des praticiens de santé publique dans le domaine de la recherche en santé (projets de recherches financés par le département de tutelle).

Le président du SNMGSP a cité, entre autres, la mise en place d'un plan général de formation continue et le lancement de la formation du Certificat d'étude spécialisée dans plusieurs domaines à compter du 4ème trimestre de l'année en cours. L'objectif est de donner la possibilité aux médecins généralistes de se spécialiser dans des pathologies, c'est-à-dire créer un réseau de donneurs et ce, pour permettre au médecin généraliste de prescrire un traitement efficace à son patient. Enfin, un autre rendez-vous a été donné, le 17 janvier 2015 à Alger. Il s'agira de préparer le prochain congrès national du SNMGSP.

CHLEF

La station de dessalement prête

Abbad Miloud

L'unité de dessalement d'eau de mer (SDEM) située au lieu dit Mainis dans la commune de Ténès est entièrement achevée et prête pour la mise en service. Pour les autres ouvrages, le projet a été scindé en trois lots : le premier comprend deux réservoirs, d'une capacité de 30.000 m3 chacun implantés à el Kherba dans la commune de Bouzghaïa. La situation des travaux, à ce jour, est la suivante : pour les ouvrages de stockage, le génie civil a été intégralement achevé, il ne reste que l'étanchéité. Pour le raccordement à la conduite existante, les travaux sont en cours et accusent un taux de réalisation de 95%.

Le deuxième comprend un réservoir d'une capacité de 20 000 m3, à Radar, dans la commune de Chlef. Les travaux

sont intégralement achevés, il ne reste que ceux du mur de clôture qui accusent un taux de 10%.

Le troisième lot comprend une station de pompage d'une capacité de 2 x 30 000 m3 et deux réservoirs d'une capacité de 30 000 m3 chacun, implantés à Ténès. La station est prête pour le fonctionnement, il reste les travaux de raccordement.

Pour les réseaux secondaires, le projet qui comprend la canalisation et les réservoirs, a été scindé également en trois lots. Pour les deux premiers, les travaux ont été achevés depuis environ une année. Pour le troisième, les travaux accusent à ce jour, un taux d'avancement de 35%. Pour rappel, les communes touchées par la troisième tranche sont Boukader, Oued Sly, Ouled Ben Abdelkader, el Hadjadj et Sengjas. Par ailleurs, deux opérations ont été présentées au ministre des ressources en

eau lors de sa dernière visite en date du 23 octobre 2014, visant entre autres, l'élimination des fuites constatées sur les réseaux et l'amélioration de la dotation journalière en eau potable. Il s'agit de la réalisation du réseau d'alimentation en eau potable de la zone 5 du quartier de Chorfa, haï Zitoun à Chlef. Les travaux accusent à ce jour, un taux d'avancement de 95%. Le responsable, chargé du dossier, affirme que les travaux seront achevés dans les délais impartis, à savoir la fin du mois courant.

La deuxième opération consiste en la réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable du quartier Ouled Mohamed et une partie de celui de Chorfa (sites en préfabriqué). Le même responsable précise que l'intégralité de l'opération sera livrée dans le courant du premier trimestre 2015.

TISSEMSILT

Des structures reconverties en centres spécialisés pour handicapés

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Mounia Meslem, a annoncé, mardi à Tissemsilt, que son département ministériel est en phase de reconverter un nombre de structures de son secteur en centres spécialisés pour handicapés.

Les centres psychopédagogiques sont saturés, d'où le recours à des structures du secteur à faible activité pour prendre en charge des handicapés mentaux et moteurs, a souligné la ministre lors d'un point de presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya. Par ailleurs, Mme Meslem a indiqué que son département ministériel s'attelle actuellement à concrétiser un programme d'insertion scolaire et professionnelle des personnes de handicaps légers, affirmant que ce programme ne peut aboutir sans l'assistance du mouvement associatif et des élus locaux qui ont une vision globale des exigences des handicapés. La ministre a appelé les cellules de proximité et de solidarité activant au niveau national à une action permanente et quotidienne et à ne pas s'astreindre à des horaires administratifs, rappelant que ces cellules sont chargées de recenser les foyers de la pauvreté, les personnes âgées et les handicapés.

Elle a mis l'accent, en outre, sur l'information et la sensibilisation des familles de handicapés afin de leur permettre de bénéficier des programmes pédagogiques et sociaux élaborés par le ministère de tutelle. Mme Meslem a indiqué qu'un programme scientifique a été élaboré en coordination avec le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière visant à réduire les pathologies conduisant au handicap, ajoutant qu'une enquête a révélé que le mariage consanguin est la cause principale des handicaps qui affectent les enfants en Algérie. La

ministre a appelé les imams à déconseiller aux citoyens le mariage entre proches, qui est en grande partie à l'origine de handicaps causés à leurs progénitures. Elle a également fait état d'une enquête, qui est à sa deuxième phase, visant essentiellement à déterminer la cause principale de la hausse du nombre d'inadaptés mentaux dans notre pays. « Cette enquête nous aidera à l'avenir à maîtriser le phénomène », a-t-elle déclaré. Mme Meslem a affirmé, d'autre part, que son ministère rejette la dépendance, mais encourage l'assistance et l'accompagnement des jeunes à travailler et à concrétiser de petits investissements pour subvenir à leurs besoins. La ministre a indiqué, lors d'une rencontre avec le mouvement associatif et les élus locaux, que son ministère a bénéficié cette année d'un quota de 380 bus qui seront attribués aux zones déshéritées des wilayas du pays. En plus, a-t-elle indiqué, le ministère est en phase d'assainir les listes de bénéficiaires de l'indemnité forfaitaire de solidarité (IFS) au ni-

veau national en élaborant des programmes de formation au profit des associations caritatives et de solidarité. En marge de cette rencontre, la ministre a présidé une cérémonie de remise de chèques à des bénéficiaires de micro-crédit et de quatre motocycles de vente de poissons financés par l'ANGEM. En visitant l'école des enfants sourds de Tissemsilt, Mme Meslem a annoncé une vaste opération d'acquisition d'équipements pédagogiques modernes au profit des établissements de prise en charge de cette catégorie de handicapés au niveau national. Le ministère a pourvu, cette année, 100 nouveaux postes dans différentes spécialités dont ont besoin différents établissements pédagogiques spécialisés, à l'instar d'orthophonistes, de pédagogues, de psychologues et d'assistants.

La ministre a inspecté aussi deux centres psychopédagogiques pour enfants inadaptés mentaux et handicapés moteurs au chef-lieu de wilaya qui prennent en charge 85 enfants.

MOSTAGANEM

Le Stidia accoste au Port

Djamel Ayache

La CNAN a procédé à l'achat de 5 navires de commerce au cours de ce mois de décembre pour renforcer la flotte marine déjà existante, avons-nous appris de source portuaire. Sur les 5 navires acquis, trois sont déjà opérationnels, battant pavillon algérien. Les bateaux ont été baptisés. Le « Stidia » pour le premier, le « Saoura » pour le second et le « Sadrata » pour le troisième. Le « Stidia » resté en rade au large de « Stidia » quelques heures, a accompli son voyage

inaugural le 7 décembre dernier sur la ligne Anvers -Mostaganem, avec à son bord 4.000 tonnes de matériel divers. Ce beau navire long de 119 m avec un tirant d'eau de 8,45 m et une capacité d'embarcation de 681 conteneurs et 9.000 tonnes de poids total desservira Mostaganem une fois par mois. Le « Saoura » de même type a déjà mouillé les eaux territoriales de la wilaya à deux reprises.

Les deux autres, une fois baptisés, seront opérationnels et toucheront tous les ports nationaux existants sur le long littoral national.

MAGHNA

La révision de la constitution mobilise

Khaled Boumediene

Cap sur la révision de la constitution ! La coordination des associations de soutien au programme du président de la république Abdelaziz Bouteflika, de la wilaya de Tlemcen, qui compte plus de 500 associations a décidé d'organiser des actions sur le terrain pour une mobilisation citoyenne accrue pour la révision de la constitution, a-t-on appris en marge d'une réception organisée, samedi dernier à Maghnia, à l'occasion des festivités commémorant les manifestations du 11 décembre 1960. « L'Algérie va procéder à la révision de sa constitution, Nous devons donc tous nous mobiliser pour la réussite de ce rendez-vous politique important pour notre pays. Toutes les catégories sociales devront s'impliquer massivement à la révision de cette loi fondamentale afin de consolider les nombreux acquis réalisés sur tous les plans, par le président de la république Abdelaziz Bouteflika, et préserver la stabilité du pays et lui épargner les perturbations, que connaissent des pays arabes et voisins, surtout en cette étape décisive que traverse notre pays. La marche de notre peuple est déjà un succès énorme et phénoménal sous la houlette du Président Abdelaziz Bouteflika, qui a sauvé le pays des affres du terrorisme grâce à sa politique de la réconciliation nationale, et qui a su consacrer les libertés de tous les citoyens sans aucune différence. Le Président Abdelaziz Bouteflika a joué un rôle important dans le retour de l'Algérie sur la scène internationale », affirme Kamel Bounaga, Président des associations de soutien au programme du Président Abdelaziz Bouteflika. Et d'ajouter : « Nous avons tracé un programme de sortie sur le terrain, de nombreux meetings et regroupements seront organisés sur le sujet, au niveau des zones urbaines et rurales de la wilaya ». Rappelant que Kamel Bounaga, avait rendu un vibrant hommage aux moudjahiddines et Chouhadas qui ont combattu

pour la liberté de l'Algérie. « Le peuple algérien doit se rappeler tous ses héros et parmi eux le président Abdelaziz Bouteflika, le défunt Ahmed Benbella, Chahid Larbi Ben M'hidi, Colonel Amirouche, et Mostéfa Benboulaïd. Ces hommes, nous leur rendons un grand hommage pour leur comportement héroïque ! Ces jeunes de l'époque n'ont pas hésité un instant à consacrer leur jeunesse pour la liberté de leur patrie, l'Algérie. Gloire à tous nos moudjahidine et à tous nos martyrs, qui sont tombés au champ d'honneur pour libérer le peuple algérien du joug colonial après 132 ans de colonisation », a indiqué très ému, le président de la coordination nationale des associations de soutien au programme du président de la République, Kamel Bounaga. Et il a en outre, appelé les citoyens à un sursaut et à se rassembler autour du président Abdelaziz Bouteflika pour l'édification du pays et la poursuite des grandes réalisations entamées jusque-là. « Les algériens sont forts quand ils savent se rassembler au-delà de leurs divergences. Regardez l'Algérie, il est le seul pays stable dans la région et ce, grâce au génie et la politique prônée par notre président. Les algériens sont des frères ! Ils ont des comportements exemplaires aux moments des crises ! Ils peuvent avoir des différences mais jamais au-delà de la souveraineté et de l'unité de leur pays ! Nos jeunes doivent tirer profit des expériences de la génération de la révolution algérienne, à préserver la mémoire de la nation et les fondements de l'identité nationale », dit-il. À la fin de son allocution, Kamel Bounaga, a lancé un appel aux nations unies pour décerner cette fois-ci le prix Nobel de la paix au président de la république Abdelaziz Bouteflika. Cet appel a été suivi d'une forte ovation de l'assistance composée essentiellement des présidents des associations de soutien au programme du Président de la République des wilayas de l'ouest, des élus, scouts, fils de chahids et moudjahiddines de la région.

SIDI BEL-ABBES

Menace sur l'écosystème

L'homme est le plus « menaçant » de l'écosystème, a estimé, mardi à Sidi Bel-Abbes, une chercheuse au département des sciences et de l'environnement de la faculté des sciences de la nature et de la vie de l'université « Djilali Liabes » de Sidi Bel-Abbes. « L'homme est le facteur primordial menaçant l'écosystème terrestre et aquatique », a déclaré Toumi Fouzia, à l'ouverture d'un premier congrès maghrébin sur le thème « biodiversité, protection des milieux naturels et écodéveloppement ». L'enseignante universitaire a suggéré que le développement de l'industrie doit respecter les normes et oeuvrer à la protection l'environnement, préconisant la multiplication de la sensibilisation sur la protection de l'environnement et la rigueur dans la prise de sanctions contre les contrevenants. Cette rencontre scientifique de deux jours, organisée par le département des sciences de l'environnement en collaboration avec le laboratoire de recherche en biotoxicologie de l'université « Djilali Liabes », re-

groupe des chercheurs d'une vingtaine de wilayas du pays et du Maroc. Elle se fixe comme objectifs, notamment, de faire le point de la situation de la biodiversité dans la région, de mettre en relief les nouvelles avancées de la recherche scientifique dans ce domaine, de réfléchir sur un schéma directeur d'utilisation rationnelle des ressources naturelles et leur conservation et sur le renforcement de l'ouverture de l'université sur son milieu socio-économique, a-t-on signalé. Ce premier congrès vise également à mettre en évidence les enjeux considérables des ressources biologiques et hydriques et les mesures à prendre collectivement devant ces enjeux, a-t-on ajouté. Le programme de cette rencontre comporte la présentation d'une série de communications abordant, entre autres, l'écodéveloppement des espaces naturels, la gestion intégrée des ressources hydriques, la biotechnologie et la valorisation des ressources biologiques et l'inventaire des écosystèmes terrestres et aquatiques.

TÉBESSA

Ni eau ni toilettes ni chauffage, dans des établissements scolaires

Ali Chabana

Pas d'eau courante, ni de toilettes ni de chauffage, c'est le lot réservé au quotidien à certains établissements scolaires, notamment ceux du primaire. Faute de mieux, des responsables de ces écoles et ce, à travers les associations de parents d'élèves, sont, même arrivés jusqu'à solliciter ces deniers, à mettre la main à la poche pour régler certains problèmes dus au manque d'entretien, et ce, faute de...

moyens financiers. Peu importe le nombre d'établissements, vivant ce genre de carences, mais la question, que tout à chacun se pose, en toute légitimité : où vont ces sommes d'argent colossales, mobilisées, à chaque rentrée scolaire, tant par le secteur de l'Education que par les services de la wilaya, qui se chiffrent en milliards de centimes, pour justement prendre en charge toutes les dépenses et répondre, ainsi, aux besoins des écoles. C'est un argent versé, directement, aux APC lesquelles sont

responsables de la gestion de ces structures, pour ce qui est de l'entretien, du transport scolaire ou encore de l'équipement des classes (chauffage et autres). La réalité est parfois toute autre, des élèves qui grelottent, des enseignants qui s'absentent à cause du manque de moyens mis à leur disposition ; tout cela engendre une situation de cacophonie, dans une école algérienne qui ne demande pas plus que de se consacrer, uniquement à sa mission pédagogique.

ECHATT

La démolition des constructions illicites fait des mécontents

A. Ouelaa

Une trentaine de personnes dont les constructions illicites ont été démolies ou en voie de l'être, ont entamé, dans la mi-journée de mardi, une marche pacifique qui les a conduit au siège de l'APC qu'ils ont, momentanément, fermé. Ils se sont, ensuite, dirigés vers la brigade de la Gendarmerie afin d'exposer leurs

préoccupations, pour être, enfin, dirigés vers le chef de daïra de Ben M'Hidi afin de lui présenter leurs problèmes pour, éventuellement leur trouver solution. Des décisions de démolition de constructions illicites, au nombre de 98 déjà démolies, samedi passé, et suite auxquelles 40 familles ont été relogées.

C'est ainsi que tous les intéressés qui ont un dossier en instance, dans

le cadre de la régularisation de la loi 08/15, doivent patienter et attendre la décision de la commission qui tranchera sur le devenir de leurs habitations. Signalons, enfin, que d'autres constructions illicites, un peu partout à travers le territoire de la wilaya, comme des échoppes de fortune, et les squats de trottoirs pour des commerces illicites, seront, à leur tour, démolis, selon notre source.

BOUMERDÈS

Les marchés publics, la réglementation et les accompagnements

O. M.

Une journée d'étude et d'explication, à l'intention des opérateurs économiques, élus locaux et membres de l'exécutif, a été organisée, avant-hier, à salle des conférences de la wilaya. L'objectif de cette rencontre organisée par la Caisse de garantie des marchés publics (CGMP) selon M. Ait Larbi Aomar, son P-DG est «de faire profiter les différents opérateurs, en les informant sur les missions de la CGMP, avec un accompagnement dans le contexte de la réglementation des marchés publics». Le directeur général a révélé que depuis 1998, plus de 2.100 entreprises ont profité de finance-

ments de la part de la caisse. 5% d'entre elles sont des entreprises majeures, les PMI/PME représentent le reste soit 2.000 boîtes. Les entreprises majeures, ont bénéficié de 48.500 cautionnements, évalués à 44 milliards de DA, au moment où les PME ont eu un cautionnement de 51 milliards de DA. A l'intention des présents, le P-DG précisera que la caisse intervient, en amont, par un cautionnement des marchés, à travers des crédits.

Cet accompagnement financier de la CGMP, selon M Ait Larbi est de faciliter la réalisation, dans les délais, des projets, et de parrainer l'entreprise, avant et pendant l'exécution du marché. En plus, la caisse offre

une célérité dans le traitement des dossiers, avec une tarification adaptée et avantageuse, devait, le P-DG de la caisse de garantie, clore son intervention.

Enfin signalons l'opportunité ratée par des maires et des entrepreneurs qui ont fait l'impasse sur cette journée ; les premiers dont les marchés publics restent le point noir de leur gestion, qui ont fait qu'une dizaine d'entre eux sont poursuivis en justice justement pour ignorance des procédures des marchés publics et les seconds qui «rôdent» quotidiennement aux portes des mairies. Ce qui a irrité M. Abdallah Bentoura, SG de la Fédération des entrepreneurs du BTH de Boumerdès.

BOUIRA

«Saout El Djazair» revient

Farid Haddouche

Afin de célébrer cette date mémorable, le directeur de la Radio régionale de Bouira, M Menouchi, a convié avant-hier matin, au siège de la radio, les autorités de wilaya, les représentants de la presse écrite, et audio-visuelle, accrédités dans la wilaya de Bouira, des universitaires chercheurs dans le domaine de l'histoire de la Révolution et des Moudjahidine. Ainsi, il était question de relater les faits glorieux de la création de la radio secrète appelée «Sawt El Djazair» «La voix de l'Algérie». C'est un 16 décembre 1956, quelques mois après le déroulement du Con-

grès de la Soummam, que la radio secrète est née. Son objectif était absolument stratégique, car, il visait, principalement, à contrecarrer la propagande nuisible de l'occupant français, par sa main mise sur les médias d'alors, et son obsession à régenter l'opinion nationale.

Celle-ci prenait conscience des principes du nationalisme et de la liberté qui étaient inaliénables. L'autre objectif étant de contribuer, réellement, au renforcement de la cohésion sociale du peuple algérien. Diffusée en 3 langues : arabe, tamazight et français, cette radio a eu la dimension internationale, tant recherchée pour exporter les exploits de la Révolution. Les

Moudjahidine qui ont assisté à cette commémoration, à l'instar du secrétaire de wilaya des moudjahidine M Abdi Salah, ont soutenu que l'animateur de radio secrète qui était la voix de l'Algérie «Sawt El Djazair», le regretté Aïssa Messaoudi a su toucher l'esprit des Algériens, en exerçant, sur eux, une influence et un degré d'éveil qui n'ont pas d'égal. Et, que tous ceux qui l'écoutaient, étaient déjà prêts à prendre les armes. Ce qui a valu à l'animateur de la radio, c'est-à-dire Aïssa Messaoudi, d'être grandement salué par le défunt Président Houari Boumediene, qui disait de lui, qu' à lui seul, revenait la moitié de la réussite de notre glorieuse Révolution.

MILA

49 commerces fermés

Brahim Bousselah

Quarante-neuf commerces ont été fermés durant le mois de novembre, apprend-on, auprès de la direction du commerce de Mila. L'essentiel des décisions de fermeture est liée d'une part à des pratiques commerciales en infraction avec la réglementation et d'autre part pour non-conformité des règles d'hygiène, précise notre source. Parallèlement à ces mesures le

service de contrôle de la DCP a procédé à 1.595 interventions qui se sont soldées par 390 contraventions dont 249 avec poursuites judiciaires.

Côté saisie, elle a porté, notamment, sur des produits alimentaires périssables et ceux dépourvus d'étiquetage. Signalons, par ailleurs, que des échantillons d'appareils de chauffage ont été dirigés vers le laboratoire régional de contrôle pour vérification de leur bon fonctionnement.

BLIDA

Les exportations hors-hydrocarbures en question

Tahar Mansour

Depuis quelques mois déjà, le spectre d'un prix trop bas du pétrole cause des insomnies à plus d'un responsable, ce qui a amené plusieurs spécialistes à tirer la sonnette d'alarme pour amener le gouvernement à rationaliser les dépenses afin d'éviter une chute libre du pouvoir de paiement. Mais les mêmes spécialistes avaient insisté, depuis longtemps, déjà, pour amener le gouvernement et les industriels, à se tourner vers les exportations hors-hydrocarbures, justement, pour pouvoir être toujours solvables. Afin de sensibiliser les industriels sur l'exportation de leurs produits, la Chambre de Commerce et d'Industrie de la wilaya de Blida a organisé un séminaire sur le sujet, auquel ont assisté, outre des spécialistes de la question, divers industriels et chefs d'entreprises qui ont montré un intérêt certain à la promotion de l'exportation de leurs produits. L'organisateur de cette manifestation, M. Ryadh Amour, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la wilaya de Blida et lui-même

industriel, a voulu mettre l'accent sur l'impératif de l'initiation des entreprises au commerce extérieur, dans toutes ses composantes : la législation bancaire, le régime douanier, le dispositif fiscal ainsi que le Fonds spécial pour la promotion de l'exportation.

D'autres intervenants, représentant le CEIMI, Alges, Anexas, l'ONUDI et l'Association des conseillers à l'exportation, ont présenté des communications fort intéressantes sur les mesures à prendre pour promouvoir l'exportation hors-hydrocarbures. Le rassemblement d'entreprises dans des consortiums est une idée encouragée par le président de la CCI qui a exhorté les chefs d'entreprises à y adhérer, afin de se présenter, en force, sur le marché international, et éviter, ainsi, une concurrence qui n'est au profit de personne.

Les participants au séminaire ont fait plusieurs propositions afin de promouvoir l'exportation hors-hydrocarbures et M. Amour s'est dit confiant, dans l'avenir des exportations des produits algériens, car il y en a de très compétitifs, tant sur le plan de la qualité que celui des prix.

MÉDÉA

4 morts et 225 blessés sur les routes

Rabah Benaouda

Que faire, aujourd'hui, pour mettre un terme à ce phénomène meurtrier de l'excès de vitesse, sur nos routes, dont font preuve un grand nombre d'automobilistes inconscients qui continuent de mettre, en danger de mort, leur vie et beaucoup plus grave encore, celle des autres ?

Un excès de vitesse qui constitue la plus grave, car la plus meurtrière, de toutes les infractions aux règles de conduite, les plus élémentaires, du code de la route. Un excès de vitesse qui débouche, inévitablement, dans de très nombreux cas, sur ces dépassements dangereux qui, la plupart du temps, s'avèrent dramatiques car entraînant des pertes de vies humaines et des blessures très graves, pouvant mener à des handicaps à vie.

Des accidents de la route dont le nombre a été de 174, avec 04 mortels, à travers la wilaya de Médéa, durant la période du 30 novembre dernier au 15 décembre courant, avec un bilan lourd de 04 personnes décédées sur les lieux mêmes des drames et 225

autres blessés à des degrés divers. C'est ce qu'indique un communiqué de presse, émanant de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, relatif au bilan des activités de ses différentes unités d'intervention pour la période précitée. 174 accidents dont la moyenne journalière est de 04, soit 1 accident toutes les 6 heures, et qui sont survenus, essentiellement, sur les routes nationales (87%) dont surtout, et comme toujours, la RN 1, avec 60% du total de ces accidents. Concernant les 4 accidents de la route mortels, ils ont coûté la vie à 2 vieilles personnes (un homme et une femme) âgés respectivement de 84 et 79 ans, 2 hommes de 46 ans et 40 ans. Un bilan qui fait état, par ailleurs, de pas moins de 19 personnes, dont, notamment, des enfants et des adolescents, qui ont été victimes d'inhalation de monoxyde de carbone et qui ont été secourues, sur les lieux mêmes de ces accidents domestiques, par les éléments de la Protection civile, avant d'être évacuées vers les structures sanitaires les plus proches.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 safar 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h23	12h45	15h16	17h37	19h02



APARTEMENTS

■ AG. MON RÊVE - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82 - Loue : Studio + 2 F2 à Miramar - F3 4ème AADL + F3 RDC Pyramides - Vend : F4 RDC Pyramides + 1 F5 5ème Ascenseur Akid + F4 4ème Akid + F2 60 m² Gambetta

■ A.V. : F3 Hay Chouhada 3ème étg. + Studio Cité Perret + F3 Désistement Hay Yasmine + M.M. à Courbet 240 m² + Terrain Coca - A.L. F3 Plateau + F3 Maraval - Tél : 0790.68.38.67 - 0552.92.22.08

■ A vendre Appartement F4 - 3ème étage - Rue de Paris / Boulevard Maïta - ORAN - Tél : 0662.40.78.78

■ Vends agréable F3 à Plaza (Seddikia) 105 m² Résidence Les Ouillets. Toutes commodités - Place de parking et vue sur mer. Résidence gérée par un administrateur agréé par l'Etat. P.O. : 24 - Tél : 0542.38.73.59

■ Loue F2 à Seddikia - ORAN - à jeune couple sérieux (2ème étage - Nouvelle construction - Eau chaude et froide (24h - SDB) - Tél : 0770.61.23.11

■ A louer 1 Appartement sur mer, très calme, bien équipé. 6ème étage. 2 Ascenseurs. Parking surveillé. Cité Jean La Fontaine. Les Falaises. Gambetta - Tél : 0794.86.19.26

■ Vends Appartement vide, 3 pièces. Acté. 2ème étage au centre-ville (Arcades) double façade - Tél. fixe - Prix à débattre après visite - Tél : 0555.88.35.11

■ A vendre : Appartement F3. Acté. 1er étage à Es-Senia 200 Logts + Villa 440 m² à Sidi Chahmi. Acté + L.F. - R + 1 + garage + terrasse - Tél : 0550.32.10.51

■ Vends F2 - RDC - 50 m² (2 pièces + cuisine) à HASSI (Hai Bouamama) - Désistement - Prix intéressant - Tél : 0776.85.81.01

■ Vends 2 Appartements F3. Actés - 1er F3 : 3ème et dernier étage Cité 350 Logts centre Ain Turk - 2ème F3 : 2ème étage en face marché Seddikia Oran - Tél : 0550.56.65.76

■ Vends F3 - 2ème étage - à Oujida (W. TLEMCCEN) - 62 m² - Contactez : 0658.12.42.11

■ Loue F3 RDC - Non habité - Hai Imène. EL KARMA - 22.000 DA/Mois. 6 mois avance - Tél : 0773.53.08.89

■ A vendre appartement F5 - 130 m². Rez-de-chaussée (Etat neuf) Cité Pyramides USTO. (à titre commercial) - Vue sur boulevard - Contacter : 0554.35.07.65

■ A louer F3 - 3ème étage Bd Millenium à côté C.N.L. - Tél : 0554.92.10.75

■ Loue F2 au 4ème étage Akid Lotfi. Résidence « ADEN » - N° Tél : 0779.02.64.77

■ AG. EL-AMINE - 0774.05.68.88 - Vd : F4 4ème 80 m² Dar Salem + 2 F5 150 m² 1er + F4 4ème Av. Sid Chahmi + T. 400 m² Senia D.F. + M.M. 500 m² F2 + 3 locaux + dépôt + 2 F2 4ème + 400 m² Bouferrach + villa 200 m² F. Cité Djamel

■ A.V. F4 en carcasse de 120 m². 1er étage quartier résidentiel. Nouvelle Const. Garage accès assés direct au palais à Hay Nakla - Bir Djir. ORAN - Tél : 0553.00.52.18 - 0666.44.38.59

■ A vendre à ORAN appartement F3 - 80 m². 5ème étage Hai Yasmine II en cours de construction - Livrable fin 2015 - Prix 7.000.000 DA - Tél : 0551.85.38.33

■ A louer F3 dans un bloc de 4 locataires Nlle Const. + 1 local commercial Sup. 120 m² Dble façade avec 4 Gdes vitrines au 1er étg. sur Gd Bd à Petit Lac - Tél : 0797.22.33.39

■ Vds F3 - 72 m². 3ème étage avec 2 Ascenseurs. AADL en face Hôpital 1er Novembre. Ensoleillé. Gardiennage Jour et Nuit - Internet + Parabole collective - Prix après visite - 0772.43.74.96

■ Vente un joli Appartement Duplex F4/1er étage. Sup. 103 m². Yasmine 2 en face Café Dubai - Tél. 0550.05.90.14

■ SIDI BELABBES : Vends Appartement F3. 75 m² La Bremer (Bouaza El Gherbi) 1er étage. Cuisine meublée + 2 citernes + chauffage + chauffe-bain - Tél. 0561.62.37.77

■ A vendre Appartement F2 bien situé au 8ème étage en face l'APC de Medioni - Prix 600 U - Tél. 0775.27.75.22

■ A vendre F3 - 71 m² 46 cm² : 36, Rue Cheriet Ali Chérif - Cavagnac - Tél. 0552.94.16.41 - 0554.58.10.48

■ A louer Apparts : F4 de 134 m², équipé, 3 façades, vue sur mer. Bd Front de Mer + F2 à Tafraoui (équipé et non équipé) avec parking - Tél. 0550.62.64.81

■ Vends Appartement F3 - 5ème étage. 73 m². Aménagé. Internet / Tél. Situé Akid Lotfi - Possibilité Promesse de vente - Prix après visite - Tél. 0555.08.92.46

■ Vds 5 Apparts F3 (104 m² - 94 m² et 77 m² construction neuve) bien équipés à Hai Bendaoud - Bir El Djir - Tél : 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

■ Vds joli Appartement F3. 2 Faç. 70 m². B. ensoleillé. Bon voisinage. 9ème étage 2 Ascenseurs, Immeuble terminé à clé, gardien parking. Hai El Yasmine à côté Dar Es-Salam - Curieux et Intern. s'abstenir - 0550.57.68.88 - H.B.

■ Vends : Appartement F3 avec terrasse Rue Mirauchaux + Appart USTO. F3 - Loue Magasin USTO marché couvert - Tél. 0781.01.46.13

■ Vds : F3 2ème Akid + F4 Akid 4ème + 3 x F2 2ème, 3ème, 4ème Akid + F3 103 m² Promo. en face Ayl Bir Djir + Duplex 260 m² 5ème Fernandville + Duplex Hasnaoui - Bureau d'Aff. : 0551.56.81.89 - 0557.51.76.14

■ Cherche à louer un appartement F3 ou F2 - 1er / 2ème étage ou bien un local de 30 m² à Akid Lotfi - Tél. 0782.21.04.00

■ A louer Appartement F3 - 2ème étage Hai la Rocade ES-SENIA - Tél. 0557.70.51.89

■ A vendre Appartement F4 - 125 m². Bien fini - Refait à neuf - à la Rue Khemist centre-ville Oran - Tél. 0771.03.34.73

■ Ag. Immo. (ALGERIE IMMO.) Loue Appartement F4 - 120 m². 3ème étage. Refait à neuf. Bloc sécurisé. Centre-ville d'Oran (Mirauchaux) - 0555.35.87.20 - 0771.24.56.66

■ Vente 02 Appartements. Refaits à neuf. Actés. F3. 70 m² RDC même étage même bloc au Bd Millenium - Tél : 0782.51.99.10

■ ES-SENIA - Dans un Duplex neuf de 360 m² : Loue plusieurs Cabinets médicaux (Cabinet de groupe pluridisciplinaire) - toutes commodités - Tél : 0771.23.55.33

■ Location F3 meublé 4ème étage, à côté Hasnaoui dans une résidence clôturée, sécurisée H24, très propre et calme, avec interphone - Tél : 0771.90.45.78 ou 0541.55.05.02

■ A vendre : F4 - 120 m². 3ème et dernier étage. Terrasse accessible. Quartier résidentiel ORAN-EST. Standing avec possibilité de garage individuel - T : 0778.28.28.73

■ Vends bel Appartement F4 AADL Pépinière. C. SDB. Refait à neuf. 4ème étage. Double façade. Ascenseur - Eau H24 - Tél : 0541.42.00.45

■ Cause départ : Vends Appartement F3 + loggia - S. de B. - Cuisine - 3ème étage Grande Terre - face Ecole et Crèche. ORAN - Visite : 16 h à 17 h - Tél : 0570.72.15.93

■ Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradis-plage Ain El Turk. Corniche oranaise - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■ Vends / Ech. 3 Apparts AADL, F4 AADL Pépinière 3ème étg. avec Ascens. Refait à neuf - F3 1er étg. F4 AADL, 1096 Logts 7ème étg. F3 Hai Yasmine 6ème étg. avec Ascens. - Tél. 0550.266.514 - 0550.540.880 - 0770.180.189

■ Vends Appartement F3 - 5ème étage - Acté - à Akid Lotfi - Accepte Promesse de vente + Lot terrain à Ayaida 300 m². Acté - Tél. 0556.04.76.62

■ Vends Appartement F3 individuel à Bir El Djir - Pépinière. ORAN - Tél. 0553.13.75.85

■ A vendre : F4 + hall. 87.50 m². Luxueux. Refait à neuf (Compacto Esp. - Revêtement des murs en céramique). Chauffage central. 4ème étage à côté du Centre ARDIS - USTO - Tél : 0555.91.45.39

■ A vendre F3 - 4ème étage Akid Lotfi. Refait à neuf. Cité clôturée - N° Tél : 0666.42.04.48 - Curieux s'abstenir

■ Loue Appartement 165 m² Résidence Victoria : Grand salon. 3 pièces équipées - Rénové. Vue sur mer. 7ème étage. Box. Sécurisé - Prix 15 U négociable - T : 0557.29.05.00

■ Vends Appartement F4, 3 façades sur Gd Bd. Haut standing. Refait à neuf. 7ème étage avec Ascenseur, situé près de wilaaya, du tramway, de groupe scolaire, marché, S.U. - Tél : 0553.79.02.11

■ A.V. F3 - 4ème étage. 92 m² avec Ascenseur + Local sous-sol - RDC - soupente 116 m² Cité de Médécins. ORAN - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■ A vendre Appartement F2 aménagé en F3. Sup. 54 m². 1er étage. Sémiramis - ORAN - Tél : 0774.74.31.72

■ Vds joli F3 de 75 m² à Cap-Falcon (Ain El Turk) au 5ème + 2 Villas à Cap Falcon (205 m² + 120 m²) - F1 + F2 + 3 Carcasses (86 m² + 96 m² + 170 m²) à A.E.T.

■ A vendre belle villa. Ttes commodités. RC garages 5 Vhles. Cour + Jardin. 1er étage. 5 Pces + C. - SDB. Terrasse. 300 m² à 300 m de la plage Bouisseville Ain El Turk - W. ORAN - Tél. 0770.33.62.28 - Prix après visite

■ Vends villa finie. 194 m². R+2 + Chauffage central. 2 façades : 9 pièces + garage à Coop. Panorama - Belgaid - ORAN - Tél. 0552.09.89.23 - 0659.38.47.88

■ Vends villa 190 m² - 2 façades. R+2 - 2 locaux 75 m² - Akid Lotfi - Tél. 0661.86.07.73

■ TLEMCCEN : Vds villas jumelées à KALAA Sup. S/ Sol, RDC, 2 étages. SH 270 m². Bonne remise pour l'ensemble - Tél. 0555.04.25.43/42

■ Vds villa St-Hubert 375 m². 2 Faç. Sans vis-à-vis. 250 m² Bâtie R+2 - RDC : S. Ch. Cuis. Hammam. 2 garages - 1er étage : Gd S. 4 Ch. 2 SDB. 2 WC. 2ème étage : Gde Ch. SDB. WC. Terrasse. Chauff. Cent. Bâche d'eau - Tél. 0550.97.24.44

■ Partic. vend Maison R+1. 2 Gds Sal. 1 Pce. 02 Sanit. Cour + terrasse + garage. Tote Commod. 5 m x 18 m. 95 m². Actée. 15 Nég. 200 Logts (Sénia) B. placée - SVP curieux non acheteur s'abstenir - Tél. 0667.43.43.15

■ URGENT - Vends Haouch 92 m². 2 façades. Acté + L.F. Anciens Castors (GDVEL). 02 Pcs + Gde cuisine + SDB + WC + garage + cour intérieure. Refait - Prix intéressant - Contacter : 688.96.27.27

■ TLEMCCEN - A vendre Immeuble + Djazza 1.600 m² sur 5 niveaux + 3 façades, mitoyen BNP face Tribunal Kiffane Bd Derr Abderrahmane - Convient : Banque - C. Commercial - Direction - Tél : 0774.77.99.23

■ BENI-SAF : Vends Sup. Villa R+2 - Deux entrées - 3 façades - Vue sur mer. 2 jardins + terrain - Chauff. Cent. - Hammam + puits + 2 garages - Tél : 0778.251.797

■ Vends : Maison cabanon bien située à Oued Hallouf - W. AIN TEMOUCHENT - Sup. 92 m² - Tél : 0556.74.80.24

■ A vendre Maison R+1 - Actée - Finie - 250 m². Cité 23 Octobre Es-Senia - ORAN - Tél : 0770.52.53.01

■ Vends beau Appartement F3. Traversant. Refait à neuf. Cité 300 Logts Tigditt - MOSTAGANEM - à 5 min de la mer. 1er étage (Médecin - Avocat) - Tél : 0558.04.30.17

■ Mets en location (pour famille sérieuse) Apparts F2 et F3 meublés, garage, eau H24, à CAP-FALCON (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

VILLAS

■ Loue à MOSTAGANEM : Une Villa R+3 en face du port - Contact : 0661.910.368

■ MOSTAGANEM : A vendre petite villa sup. 122 m² : 7 pièces + 2 sanitaires + 2 cuisines + garage + cour et terrasse - Bâtie en 2008 - Proximité et tranquillité - Tél : 0557.36.65.79

■ Une villa à louer 4 P + garage - Adresse : Bd Mustapha Benboulaïd 35 - Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0554.53.79.10

■ Vds villa R+3 - 207 m² avec sous-sol - situés à 40 m du Gd Bd Belgaid. Coop. Panorama, composée de 10 Ch. + 3 Sal. + 3 Cuis. + 3 SDB + 3 WC + 2 terrasses - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■ Vds à OULIDA (TLEMCCEN) : Maison individuelle. 120 m². Libre de suite - Tél : 0556.091.183 - 0554.785.011

■ URGENT : Location villa à Canastel - RDC : Garage (2 voitures) - Gd salon - Gde cuisine + hall - Hammam - WC + 2 cours - 1er étage : 2 chambres - Gd hall + Terrasse - De préférence pour Sté - Tél : 0672.54.38.20

■ A TLEMCCEN : Vds M.M. R+1. Comm. S/Gd Bd C-Ville. Possib. Echange avec Logt à TLEMCCEN ou ORAN + F4 dans une villa les Dahlias KIFFANE. Libre de suite. Prix après visite - Tél : 0554.96.24.41 - 0774.53.93.15

■ A vendre Carcasse à Canastel R+2 plus de 230 m² - A louer F5 Résidence Hasnaoui 4ème étage - Tél : 0672.46.58.18

■ A vendre Maison 120 m². 12 m Faç. - RDC - 2 chambres, salon, cuisine, SDB + terrasse - Située à Hai Chadid Mahmoud Boujdemaïa - ORAN - Tél. 0551.43.55.50

■ Vends : Villa Pt du Jour 400 m² R+2 à bon prix + Villa finie à Pépinière 200 m² - Local. Villa Pt du Jour et Cité Djamel - Vends T4 180 m² + T3 117 m² à Plaza - 0556.87.14.20 - 0795.17.61.17

■ Vends à Choupet ORAN : Niveau de villa. 2 façades 17,5 x 12,5 - 6 pièces. 2 SDB. 2 terrasses. 160 m². Pas de vis-à-vis. Jardin. Bâche à eau 26 m³. Refaite à neuf Ext. et Int. - Tél. 0773.63.98.70

■ A.V. belle Maison à TLEMCCEN. Actée. 4 chambres. 1 salon. Cuisine. SDB. WC. 3 Gds garages. Commercial. Construite sur 180 m². Prix très intéressant - Tél. 0796.15.65.54 ou 0665.59.56.40

■ HAMMAM BOUHADJAR / Wilaya 46 : A vendre 1 villa 123 m². R+1 - Actée - Finie complètement - Toutes commodités - Prix intéressant - Tél. 0779.20.39.82

■ Vends Immeuble R + Mezzanine + 4 étages. Sup. 150 m² au sol à ORAN parallèle Av. Sidi Chahmi. Bien exposé. Convient pour toutes activités commerciales + Habitation - Prix après visite - Tél. 0772.20.31.55

■ A.V. Bâtisse R+2 (2 F4 + 2 F5 + local 200 m² double hauteur) Sup. terrain 725 m² sis à Miramar. ORAN. Prix de V. 71.100.000 DA (Courier et Intern. s'abstenir) - Tél. 0550.32.26.07 (H. Bureau)

■ Ag. Le Gd Bleu : 0668.95.22.02 - Vend : 3 Villas avec piscine (500 m² + 803 m² + 1.200 m²) à A.E.T. + 2 Villas à Cap Falcon (205 m² + 250 m²) - F1 + F2 + 3 Carcasses (86 m² + 96 m² + 170 m²) à A.E.T.

■ A vendre belle villa. Ttes commodités. RC garages 5 Vhles. Cour + Jardin. 1er étage. 5 Pces + C. - SDB. Terrasse. 300 m² à 300 m de la plage Bouisseville Ain El Turk - W. ORAN - Tél. 0770.33.62.28 - Prix après visite

■ Vends villa finie. 194 m². R+2 + Chauffage central. 2 façades : 9 pièces + garage à Coop. Panorama - Belgaid - ORAN - Tél. 0552.09.89.23 - 0659.38.47.88

■ Vends villa 190 m² - 2 façades. R+2 - 2 locaux 75 m² - Akid Lotfi - Tél. 0661.86.07.73

■ TLEMCCEN : Vds villas jumelées à KALAA Sup. S/ Sol, RDC, 2 étages. SH 270 m². Bonne remise pour l'ensemble - Tél. 0555.04.25.43/42

■ Vds villa St-Hubert 375 m². 2 Faç. Sans vis-à-vis. 250 m² Bâtie R+2 - RDC : S. Ch. Cuis. Hammam. 2 garages - 1er étage : Gd S. 4 Ch. 2 SDB. 2 WC. 2ème étage : Gde Ch. SDB. WC. Terrasse. Chauff. Cent. Bâche d'eau - Tél. 0550.97.24.44

■ Partic. vend Maison R+1. 2 Gds Sal. 1 Pce. 02 Sanit. Cour + terrasse + garage. Tote Commod. 5 m x 18 m. 95 m². Actée. 15 Nég. 200 Logts (Sénia) B. placée - SVP curieux non acheteur s'abstenir - Tél. 0667.43.43.15

■ URGENT - Vends Haouch 92 m². 2 façades. Acté + L.F. Anciens Castors (GDVEL). 02 Pcs + Gde cuisine + SDB + WC + garage + cour intérieure. Refait - Prix intéressant - Contacter : 688.96.27.27

■ TLEMCCEN - A vendre Immeuble + Djazza 1.600 m² sur 5 niveaux + 3 façades, mitoyen BNP face Tribunal Kiffane Bd Derr Abderrahmane - Convient : Banque - C. Commercial - Direction - Tél : 0774.77.99.23

■ BENI-SAF : Vends Sup. Villa R+2 - Deux entrées - 3 façades - Vue sur mer. 2 jardins + terrain - Chauff. Cent. - Hammam + puits + 2 garages - Tél : 0778.251.797

■ Vends : Maison cabanon bien située à Oued Hallouf - W. AIN TEMOUCHENT - Sup. 92 m² - Tél : 0556.74.80.24

■ A vendre Maison R+1 - Actée - Finie - 250 m². Cité 23 Octobre Es-Senia - ORAN - Tél : 0770.52.53.01

■ Vends Haouch 130 m². Dallé. 02 façades - en voie de finition 94% à Sidi Boumediene (AIN TEMOUCHENT) - Contacter le : 0669.35.03.68

■ Vends petite villa (R+2) F4. Sup. 110 m² habitable à EL Kerma. Bien aménagée (Chauffe-bain - Bâche d'eau) - Prix négociable - Tél : 0662.08.11.14

■ A vendre une carcasse. Sup. 219.60 m². R+2 - Située à Coop. Saâdi - Hay El Othmania - ORAN - Tél. 0658.14.92.96

■ Vds Maison RDC - 12 pièces - Superficie 650 m². Façade 22 mètres - 1 garage - Gambetta ORAN - Tél. 0549.51.80.83

■ Vends au Camp 5 BETHOUA : Une Habitation composée d'un R+1 de 3 Pièces - Cuisine - 2 Salons - Hammam - Garage et d'un Bangalou de 5 Pièces - Cuisine - SDB - Tél. 0790.44.01.47

■ Vds Immeuble R+3 à MERS EL HADJADJ : 6 Apparts + 2 Studios - Local + Garage pour 2 véhicules + 2 terrasses vue sur mer - Prix après visite - Tél. 0793.59.05.48

■ Location pour Sté : Villa 300 m² - R+1 - avec Gd jardin - 2 Gds salons - 3 séjours - 6 chambres + 1 garage - en plein centre-ville ADRAA - 0770.11.71.02

■ Vends / Echange : Villa R+1 - 230 m² finie à 95% à Chehairia - Bethouia. ORAN. RDC : garage, jardin, cuisine, salon, bache eau, SDB - 1er : 3 chambres, 1 salon, SDB - Centre M.M. à SBA ou SAIDA - PD 1 M 400 - Tél : 0773.88.63.43 - 041.44.74.33

■ A vendre Vieux Bâti. Sup. 130 m². Acté. TAMAZOUGHA / SAINT MAUR - Façade sur le Bd face APC - Tél : 0550.24.91.11 - 0770.52.08.05

■ Vends Carcasse 380 m² R+3 avec 2 locaux en activité - puits - située à Maraval - ORAN - Tél : 0771.48.59.43 - Prix après visite

■ Vds villa à ORAN - Gambetta. 200 m². Façade 15 m (R+1). Garage. B. eau - Chauff. Cent. + Clim. + cuisine + S.A.M. + 2 salons, hammam, SDB. 1er : 5 chambres, SDB + cour - bien ensoleillée - Actée + L.F. - Tél. 0542.15.40.43

■ Particulier vend à ORAN Hai Bouamama (ex-Rocher) Maison de Maître 243 m² à 150 m de la Route Nationale. Rez-de-chaussée. F3, garage pour 2 voitures, 2 cours - terrasse avec piliers - Tél. 0660.80.62.43

■ A.V. Carcasse Av. Permis 3 niveaux 200 m². Double façade. POS 50 Bir El Djir sur Bd - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■ Vends ou loue villa, double façade, R+1, composée de 6 pièces, cuisine, salle de bain, garage, terrasse, bache d'eau. Superficie 394 m². Située aux Castors. ORAN - Tél : 0770.65.42.78

■ A vendre T. B. Villa 470 m² en face wilaaya d'ORAN. Possibilité de construction d'un immeuble pour Promotion - Prix Off. 80 MDA - Prix Dem. 90 MDA fixe - 0551.33.01.20

■ A.V. maison de Maître R+1 avec Cafétéria en activité, quartier très commercial, Rue Pézérat - Delmonte. ORAN - Prix offert 2.800 MD - Tél : 0551.46.04.46

■ BETHIOUA - Vends villa. Actée. 290 m². R + 1 + terrasse 170 m² - 1 cuisine - 8 chambres + 2 salons - 2 S. de Bain - 1 garage grand - Hai Hanane Driss - Tél : 0561.14.05.21 - 0561.72.11.93 - Prix après visite

■ A vendre villa R+1 - 320 m² + Douche publique + garage 3 voitures - Prix après visite - Hai El Mouahidine - Sabah - Tél : 0771.61.15.51

■ Vends villa 260 m². R+1 - Libre de suite - Actée + L.F. - La Lofa - Tél : 0555.42.13.97

EMPLOIS

■ Unité de Production en Fromagerie recrute : Mécaniciens - Laborantine / Mécanistes et Préparateur, ayant expérience et maîtrise dans le domaine - Veuillez poster CV et LM à : oran.contact.2015@gmail.com

■ Station Essence à GDYEL recrute 02 Pompistes et 1 Lavagiste-Vidangeur - Tél : 0781.25.90.34

■ Société recrute : 1 Ingénieur Génie Civil avec expérience - 01 Meunier + Moulin Farine - 01 Electromécanicien - Tél : 0661.20.15.57

■MECHRIA : Vends Bien de 500 m² composé d'un Restaurant + 1 Café + 3 Magasins + 2 Gds Garages + Bureau + 2 Pièces - Tous en activité sur Gd Bd - Tél : 0661.93.59.26 / 0772.97.25.54

■Vendre local à usage commercial de 17 m². Acté. Bd Millenium (en face Daira de Bir El Djir) - Contact : 0561.62.96.38 - A partir de 17 H 30

■Un local à vendre. Superficie 81 m², en face Palais d'Or : 14, Docteur Benzerdjeb - Karguentah - C.-V. d'ORAN - Tél : 0552.53.75.29

■L. Local 100 m². H : 4m. Ttes commodités. Convent : Brx - Ateliers - Dépôt - Point de vente... Face H. Pédiatrique Canastel à 30 m du Boulevard - 0553.08.48.08 - 0552.68.14.05

■RAN : Particulier vend ou loue local situé au centre-ville. 50 m². WC - Eau - Electricité 380 - 220 Volts + 2 Lignes Tél. Fixe + Soupeuse - Mob : 0773.18.80.36

■A louer local Sup. 20 m² en activité comme Magasin de Cosmétique + Vends Matériel et Produits cosmétique. Adr.: Hai Chadid Mahmoud. Boujdemaâ - Tél : 0551.43.55.50

■Local à louer situé à Hassi Ben Okba banlieue d'ORAN. Superficie de 450 m² en charpente / Hauteur 12 m / Accès vaste / Equipé du Gaz - Eau - Electricité 380 V / Eclairage - Tél : 0554.38.09.89

■Vends local commercial grand standing 52 m² + 3 Rucher SIDI BEL ABBES + grand local 260 m² sur Bd principal Belouadi SIDI BEL ABBES - Tél : 0556.74.80.24

■Vends 02 locaux bien aménagés avec sanitaires, à côté des Beaux-arts (Plateau - ORAN) - Sup. 61,85 m² et 23 m² - Tél : 0779.55.51.58

■Loue en Z.I. ES-SENIA sur Bd Principal : Espace Administ. et CI 200 m², en 2 niveaux - Peut servir Stockage et petits Prods - Possibilité Extension - Etude tous propositions - Charges et Gardiennage gratuits - Tél : 0550.25.99.69 - 0771.32.50.18

■Vends ou Echange : Magasin bien aménagé en Pizzeria. Sup. 45 m² avec Matériel et toute commodité : 100. Rue de Mostaganem - ORAN - Tél : 0557.12.38.39 - 0553.51.49.00

■A vendre 2 locaux : 66 m² - 46 m² - longueur 4 m. 16 Coop. Hsn El Djivar - Maraval - ORAN - Tél : 0771.79.28.36 (Acté)

■Loue local Sup. 60 m², bien aménagé avec sanitaires. Boulevard des Platanes en face polyclinique Bir El Djir - ORAN - Tél : 0561.03.05.85

■A louer joli local 16 m² + Sedda 10 m² à la Cité AADL / USTO à Hai Yasmine dans la ligne du Tram à côté de la nouvelle Mainie dans une nouvelle cité - Tél : 0556.86.44.18

■A vendre ou à louer un très bon local 145 m² + 3 niveaux à Maraval à côté Route 6 (Choupot) - Fini 100% pour Société - Tél : 0550.23.30.84

■A SIDI-BEL-ABBES : Loue Gd local. 3 Faç. 300 m² dans un Gd Bd commercial, à usage Multiservices - Clinique - Ecole maternelle - Banque - Assurance - Entrep. - Vente Multi Produits - Restaurant... Visite sur RDV - Tél : 0662.56.97.84

■Loue local 37 m² et sous-sol de 355 m², ensemble ou séparément - toutes commodités - très bien situés Hai Salem - ORAN - Tél : 0550.24.31.60

■A louer beau local 30 m² et un autre de 40 m² avec soupeuse aménagée - situés au centre-ville - Miramar - ORAN - Tél : 0555.18.33.09 - 0798.67.94.69

■Vends ou Echange Bureau 85 m² double façade, avec sanitaires Akid Lotfi. ORAN - 0552.48.83.13

■Vends 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi. 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagés. Grande artère, parking, voisinage agréable - Prix après visite - Contact : 0560.03.73.87

■Vends Hôtel centre-ville ORAN - Sous-sol - R+8 : 34 Chambres - 1 Appartement 250 m² - Salle de conférence - Parking - Air conditionné - Ascenseur - Tél : 0666.43.19.36 - Email : consulting_fm@my.com

■A vendre : Douche opérationnelle 19 cabines - gaz de ville - au 1^{er} étage 70 m² Bâti manque dalle - Centre-ville - Acté notarié + Fonds de commerce - Sup. 200 m² - 7 Rue Stade - Hassiane Toulal - Fleurus - Tél : 0791.72.84.89

■Vends magasin 4 rideaux. 17 m 50. F/Double Faç. Dalle de sol. Sanitaires. 230 m². Point du Jour derrière la clinique d'accouchement - Prix 120.000 DA le m² - Possibilité la moitié - Tél : 0661.20.19.59

■Vends : Lot de Pièces de Rechange pour Chaudière à vapeur industrielle. Neuf - Lot de Pièces de Rechange pour MERCEDES Type 123. Neuf - Bascule neuve de 1.000 Kg marque TESTUT. FRANCE - Tél : 0661.20.14.13 - ORAN

■Vente à MOSTAGANEM : Four BONGARD 216 baguettes - Pétrin BONGARD - Diviseuse BERTRAND (20 D) - Façonneuse MAJOR - 5 Chariots Inox - Tél : 0771.83.27.91 - 0552.18.93.91

■Enseignant universitaire et Chimiste et Informaticien donne cours Maths - Physique et Chimie pour 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} A, Moy. et 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} AS (Lycee) - 58, Rue Med Khemisti (ORAN) - 0559.04.03.34

■A vendre Matériel Khobz Essouri + Pétrin 75 + Four 2 étages - N° Tél : 0793.85.72.57 / 0549.52.60.03

■Vends Ligne d'extrusion pour Tuyaux et Gaine orange marque BAUSANO Diamètre 55 Double Vis en bon état - Prix 85 U - Tél : 0558.955.785

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél : 0662.87.45.68

■Prof de Science donne des cours de soutien Niv. 4 AM - 1 AS - 2 AS - 3 AS (Individuel à domicile. BAC - BEM - Préparation - Mise à niveau) - 0542.74.00.09

■Spécial Vacances d'Hiver du 21 au 27/12/2014 : Révision Gie (Tous Niv. - Toutes Matières) et Prépar. du 3^{ème} Trim. et Examens (5^{ème} - BEM - BAC) - Gambetta : 041.53.30.27 - Maraval : 041.25.85.55

■Auto-école en face l'IGMO assure Formation au Permis de conduire Catég. - B - Perfectionnement - Recyclage pour Conducteurs (ricés) débutants par Monitrice expérimentée - Programme sur RDV - Tél : 0557.38.88.99

■Hôtel sis à ORAN cherche Mécanisme de chasse d'eau à Bouton Poussoir - Faire offre au 041.29.17.44 ou Fax : 041.29.57.77

■BELLS Disp. immédiat ORAN / ALGER / CONSTANTINE. Diverses Lampes GLS - Tube Fluor - Dble Env. Mercure... - Soc Commercial Tél : 041.32.40.48 / 50 - Fax : 041.32.43.06

■UniBeauté Ecole de Formation vous offre la possibilité d'apprendre des métiers certifiés dans le domaine de l'Esthétique - Tél : 041.533.223 / 041.533.323 - Adr.: 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta. ORAN

■Pour tous les cadeaux de fin d'année : Calendriers - Agendas - Stylos - Cartables - Shops - Ensemble bureaux...etc. avec votre publicité (Sérigraphie - Impression) Appelez : 0777.76.30.12 (Prix - Qualité - Délais)

■Sié BMC - Vous Chauffeurs de taxi : Bénéficiez d'une voiture uniquement avec un apport de 50%. Après 3 ans de travail, vous devenez patron de la dite proposition - Adr.: Avenue d'Arcole face PTT - Tél. 041.53.41.63

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » - Machines « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■STOP ! Vente Consommable informatique en gros. Cartouche. Toners Laser et Copieur HP - Canon - EPSON - SAMSUNG garantis 100%. Cartouche CANON 426 / 526 disponible - Nous c'est la qualité - Info : 0560.92.67.70 - 0560.06.25.31

■Aménagement et Décoration de votre intérieur. Placoplatre (BA13) - Faux plafond. Démontable - Parquet en bois - Peinture - B. Vitree - Contactez-nous au : 0550.48.66.78 - E-mail : anwi.decoration@gmail.com

■Application Peinture simple ou décorative Seignurie et Colorado (Stucco - Carénia - Savannah - Ambra - Métal - Yakoute...) - Contactez : anwi décoration ou 0550.48.66.78

■Massage à Domicile : Mal de dos - Stress - Fatigue et Angoisse - Niveau de massage européen pour personnes âgées de 40 à 65 ans - Mr HASNI : 0665.01.81.29 - Merzi

■ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ - CNAC - ANDI) tous types de Machines industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■Vends Equipement de Contrôle technique de Véhicules Lourds et Légers de marque allemande - Mobile : 0541.24.83.31

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » - Machines - Impression Gd Format - Gravure Num. sur bois - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » - Machines transformation - Plastique - Papier - Carton - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

PENSEE

A la mémoire de notre regretté frère
HADJEM CHERIF (HMIMICHE)
Tragique et trop douloureux était ce jour du Jeudi 13 Novembre 2014.
Rien ne nous a autant affectés et nous ne réalisons pas encore cette disparition brutale et soudaine.
Tu nous manques terriblement et nous te pleurons encore et encore, nous ne t'oublierons jamais, tu vivras éternellement dans nos cœurs.
Tu étais si plein d'amour pour nous et pour tout le monde. Ton visage rayonnant, ton franc sourire enfantin, ta générosité, ta modestie et ta façon de t'inquiéter et de te soucier de nous.
Tu étais si prévenant, si affectueux et si présent. Comme tu nous manques et ce vide que tu nous laisses est insurmontable. Nous prions DIEU de nous donner la force de continuer la route sans toi à nos côtés ; ta présence demeurera à jamais.
Repose en paix très cher frère et que DIEU puisse t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui et nous remercions tous ceux qui ont aidé, contribué et compati à notre immense douleur.

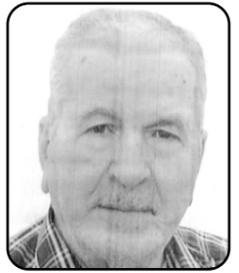


Tes frères et sœurs, ton épouse, tes enfants, tes neveux et nièces et tous les membres de la famille.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Il est des dates que nul ne peut effacer, il est des êtres que nul ne peut oublier, comme ce 18 Décembre 2013, quand nous quittait à tout jamais notre cher et regretté **BELLIA Redouane**.
Les larmes ne veulent plus sécher, la douleur est toujours aussi intense, le temps passe mais n'effacera jamais ton souvenir.
Tu étais et tu resteras toujours dans nos cœurs et nos pensées avec cet immense vide que tu nous as laissé. Ton image est toujours présente dans tous les endroits de la maison et ta voix résonne partout.
En ce douloureux souvenir, ta femme, tes enfants, tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
Repose en paix **REDOUANE**.



CONDOLEANCES

Le Président Régional de l'Ordre des Chirurgiens Dentistes Région de Tlemcen et l'ensemble de membres du Conseil, très affectés par le décès de **Mr BOUDGHENE STAMBOULI Brahim** père du Dr BOUDGHENE STAMBOULI Ali membre du Conseil Régional, présentent à sa famille, leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie.
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous nous retournons ».



إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

La famille **GUERMOUCHE d'Alger, Hocine, Abdelkader, Mahmoud et Abdou ont appris avec une profonde tristesse le décès de leur cousin Abdelkader survenu à Tlemcen, un ancien moudjahid, frère du colonel M'hamed dit si Abdou. En cette douloureuse et pénible circonstance, une perte pour toute la famille Guermouche, nous présentons nos sincères et profondes condoléances à son épouse, à ses enfants et à ses petits enfants. Que Dieu tout puissant puisse lui accorder sa sainte Miséricorde et l'accueille parmi ses vertueux. Amine.**

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Le 18 Décembre 2013 nous quittait à jamais pour un monde meilleur notre cher et regretté père, époux **IMINE Mohamed Abou El Kacem**. Déjà une année et tu es toujours présent dans nos cœurs et nos pensées. Les empreintes que tu as laissées ne peuvent s'effacer. En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Ta femme et tes enfants
« A Dieu nous appartenons à Lui nous retournons ».



CONDOLÉANCES

Le Docteur **BEREKSI R. DJAMEL, Mme née BENHAMZA Z.** et leurs enfants, très affligés par l'annonce du décès de leur très chère **Mme BOURKAÏB née CHADER FADHEMA** survenu à PARIS le 07-12-2014, présentent à ses enfants et à l'ensemble de sa famille leurs condoléances les plus attristées et prient Dieu de l'accueillir en son Vaste Paradis.
Permettez-nous de vous exprimer notre immense tristesse. 35 ans de mémorables échanges dénotent sa grandeur d'âme.
Repose en paix grande dame.



DÉCÈS

Les familles **GUERMOUCHE - DALI YOUCEF - LAFENDI - KERZABI - MAROUF - BECHENAFI - MERED - MERAD BOUDIA - RABEHI - HANDOUI - ABOUBEKR** et proches, ont l'immense douleur de vous faire part du décès du père, grand-père **Mr GUERMOUCHE Abdelkader**, décédé le 15-12-2014 à Tlemcen à l'âge de 83 ans.
Domicile : Cité 1060 Logts Imama - TLEMCEM.
ALLAH Yarahmek.
إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles **HAMMOUMI et SLIMANI ont la douleur d'annoncer le décès de leur cher et regretté HAMMOUMI Mohamed** à l'âge de 85 ans - L'enterrement a eu lieu le même jour le 10 Décembre 2014 au cimetière d'Aïn Beïda.
Que Dieu, Le Tout-Puissant, accueille le défunt en Son Vaste Paradis.
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».



PENSÉE

Il y a une année, le 19 Décembre 2013, nous a quittés notre cher père, beau-père et grand-père **BELHAKEM Mohammed (dit Hadj Miloud)** de FRENDA - Que ceux qui l'ont connu aient une pieuse pensée pour lui. **ALLAH Yerahmek.**
Ses enfants et ses petits enfants
إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

La famille **AMOUR a l'immense douleur de vous faire part du décès de son cher père et grand-père Mr AMOUR Hadj Messaoud** né en 1921, décédé le 15-12-2014 à l'âge de 93 ans.
« Ina Lillah Oua Ina Ilaihi Rajioun ».
Repose en paix cher grand-père.
Ta petite-fille qui t'adore

PENSÉE

A la mémoire de notre cher père et mari **HADJEM Chérif (Hmimiche)**. Cela fait 40 jours que tu nous as quittés sans nous avertir ni nous dire adieu. La douleur est immense. Dieu sait combien tu nous manques. Ta femme, tes enfants, tes sœurs, frère et ta famille te pleurent. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi et prient Dieu, Le Tout-Puissant de t'accueillir dans Son Vaste et Eternel Paradis. **ALLAH Yerahmek.**
Ta femme et tes enfants **Narimen - Chahinez - Farah et Sofiane**
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de ma chère tante **BENAÏSSA Hafida** de NEDROMA - Triste fut ce jour le 18/12/2013 où la plus tendre et merveilleuse des tantes fut rappelée à Dieu. Tu as laissé un vide que nul ne peut combler. Ton affection, ta tendresse et l'attention dont tu nous as entourés resteront éternellement dans nos cœurs. Repose en paix chère tante, que ton repos éternel soit aussi doux que l'était ton cœur.
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».
Ta nièce Soraya qui t'adorait et qui ne t'oubliera jamais.



PENSÉE

A la mémoire de notre chère mère, grand-mère **DRIF BELAYACHI Fatna**. Déjà (03) années que nous a quittés notre chère « Mima ». Le temps passe mais n'effacera jamais ton souvenir ; ton image est toujours présente dans tous les endroits de la maison et ta voix résonne partout. Tu étais et tu resteras toujours dans nos cœurs et nos pensées. Ton mari, ton fils Abdelmajid et sa petite famille, ta fille Djamilia demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
Warda
إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

C'est avec une immense douleur que les familles **BELKADI, HAMMI et BOUMEDINE, enfants et petits-enfants, annoncent la disparition de Mme Veuve de Chahid BELKADI née HAMMI Halima**, décédée le 10-12-2014 - L'enterrement a eu lieu le 11-12-2014.
Inna Li Allah Wa Ina Ilayhi Rajioun.
إنا لله وإنا إليه راجعون

REMERCIEMENTS

Les familles **BOUHAFS - BELKHIR - GUELLA - GHOMARI - RACHEDI - HAMOUDI - MARRAS - KAOJAS - MECIRDI - GHERRAS - CHEKROUN - MIDOUN** remercient toutes les personnes qui ont partagé leur douleur suite au décès de notre chère mère et grand-mère **Mme BOUHAFS FATIMA** décédée le 12-12-2014 à l'âge de 81 ans.
إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Il y a déjà 30 ans que tu nous as quittés notre cher regretté papa. Je ne t'oublierai jamais moi ta fille. Ta femme, tes deux fils, toute ta famille et tes amis prient Dieu, Le Tout-Puissant, de t'accorder Sa Miséricorde et que son âme repose en paix.
Ta princesse



DÉCÈS

Les familles **YAHIAOUI, BENSLIMANE** et **BELKHEIR** d'Oran et de Tlemcen font part du décès de leur fils **Mohamed** âgé de 33 ans le 13-12-14.
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Une pieuse pensée à notre chère et regrettée mère **DEKKAK Saadia ép. MERABET** qui nous a quittés un triste 18 Décembre 2011. Son mari, ses enfants, ses gendres et petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée de prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Miséricorde et de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Famille **MERABET**





REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Etablissement de Réalisation et de Maintenance de l'Eclairage et de la Signalisation

E. R. M. E. S. ORAN

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 06 / 2014**

L'Etablissement de Réalisation de Maintenance de l'Eclairage et de Signalisation - ORAN (ERMESO) lance un avis d'appel d'offres à la concurrence national restreint

Pour l'acquisition de matériels électriques pour un lot :

* Lot N° 02 : MATERIEL D'ECLAIRAGE.

1. L'appel d'offres s'adresse aux fabricants, importateurs et fournisseurs régulièrement inscrits au registre de commerce.
2. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires auprès du Service Marché de l'ERMESO à l'adresse indiquée ci-dessous.
3. Tout soumissionnaire intéressé par le présent avis, retirera le cahier des charges au niveau d'ERMESO - Service des marchés sis au 20 Bd de l'ANP (face du jardin public ORAN) contre remise d'un ordre de virement bancaire d'un montant de Deux mille cinq cents dinars (2500,00 DA) libellé au nom d'ERMESO sur le compte BADR N° 00300.949.031131.300.069 (Agence ORAN 949 : 114, Rue Larbi BEN M'HIDI).
4. Les soumissionnaires doivent présenter sous double pli fermé les offres techniques et financières séparées qui doivent contenir.

Le dossier de l'offre doit comprendre :

OFFRE TECHNIQUE

- * Le cahier des charges paraphé et portant le cachet humide du soumissionnaire au bas de chaque page.
- * Les éléments démontrant que le soumissionnaire est qualifié pour exécuter le marché si son offre est acceptée : (références professionnelles).
- * La déclaration à souscrire (parafée, signée et datée).
- * Déclaration de Probité (parafée, signée et datée).
- * L'attestation de délégation de pouvoir relative à la personne habilitée à engager le marché.
- * Une copie légalisée du registre de commerce.
- * Une copie légalisée de l'attestation de mise à jour CNAS et CASNOS en cours de validité.
- * Casier judiciaire (original) en cours de validité au moins de 03 mois.
- * Une copie légalisée de l'extrait de rôles apuré ou avec échéancier de paiement portant le numéro NIF du soumissionnaire et la mention non inscrit au registre des fraudeurs.
- * Attestation de dépôt légal des comptes sociaux du dernier exercice délivrée par le CNRC.
- * Une copie légalisée du numéro d'immatriculation fiscale (NIF).
- * Bilan des trois (03) dernières années (2011, 2012 et 2013).
- * Un état de référence appuyé par des attestations de bonne exécution délivrées par le maître d'ouvrage public.
- * Planning détaillé de livraison dûment signé.
- * Références bancaires (RIB) + Attestation de solvabilité.
- * Attestation de garantie du matériel de chaque produit.
- * Une (01) copie de la quittance de paiement du retrait de cahier des charges.

OFFRE FINANCIERE :

Les dossiers financiers des soumissionnaires doivent comprendre les documents suivants :
- La lettre de soumission (remplie, parafée, signée et datée).
- Le bordereau des prix unitaires rempli conformément aux dispositions du cahier des charges (parafé, signé et daté).
- Le devis quantitatif et estimatif (rempli, parafé, signé et daté).

Les deux enveloppes ci-dessus comportant l'offre technique et l'offre financière seront insérées dans une enveloppe unique, anonyme, ne comportant que les indications suivantes :

**APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° 06 / ERMESO / 2014
A NE PAS OUVRIR**

5. La date et heure limite de dépôt des offres est fixé à 21 jours avant 12 H 00 à compter de la première publication du présent avis d'appel d'offres au BOMOP et aux quotidiens nationaux en arabe et français.
6. Les offres doivent être déposées en main propre auprès du bureau des contrats et marchés de l'EPIC ERMESO.
7. Les offres seront ouvertes en séance publique par la Commission d'Ouverture des plis le même jour à 14 H 00 à l'adresse suivante :

**ERMESO Siège Social 20 Bd de l'ANP ORAN
(EN FACE JARDIN PUBLIC)
Tél : 041-21-46-05/06**

8. Les soumissionnaires ou leurs représentants dûment mandatés sont invités à assister à l'ouverture des plis.
9. Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendant une période de 90 jours à compter de la date d'ouverture des offres.



Société de Bâtiment, Travaux Publics et Hydrauliques

Dans le cadre de la restructuration de ses activités
à Sidi Bel Abbes et l'augmentation de ses capacités
de production

La BTPH Spa met à votre disposition :

**DU BETON PRÊT A L'EMPLOI
DE QUALITE**

Une équipe dynamique de professionnels est prête à vous assurer

un service alliant :

- Efficacité
- Rapidité de livraison
- Garantie de la qualité



Pour toutes informations,

Appelez au : 048 70 31 31 – 05 55 01 66 86

A vendre F3 Akid Lotfi

72 m². Acté. 5^{ème} et dernier étage
à Résidence Nassim El Bahr ;
bloc fermé, sécurisé avec interphone
en face un petit jardin. Parking gardé.
2 façades.
Chauffage central, chauffe-bain.
Tél - Adsl. Citerne d'eau. Double porte.
Contact : Oran - Tél : 05 55 41 95 49

AGENCE

«NIHEL VOYAGES»

31, AV. VICTOR HUGO - BASTIE - ORAN
Inscription ouverte Année 2014 / 2015
Hôtel à côté d'EL HARAM
Départ chaque semaine
ORAN - MEDINE

Tél : 07.70.78.78.09 - 041.45.68.66
07.70.67.48.39 - 041.65.67.29

COMMUNIQUE

A l'occasion de la future création de l'Association de Wilaya ayant pour objet la Promotion, la Traduction et la Diffusion des Oeuvres Scientifiques, Artistiques et Culturelles (APRODISAC), la communauté universitaire ainsi que la société civile sont vivement invitées à l'Assemblée Générale qui se tiendra le Lundi 22 Décembre à 16 heures, à l'AUDITORIUM de la Faculté de Médecine de l'UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD, de Tlemcen ».

AL WEESSEM

100, Bd Mostefa Benboulaïd - H. Khemisti
(Face Clinique Hikma) ORAN
Tél: 041.62.23.36 // 06.61.44.82.79

**Fin d'Année
TUNISIE «Hammamet»**
06 Jours en Demi-Pension
Héberg. Htl 4****

**A partir de 37.500,00 DA/Personne
Du 28/12 au 02/01/2015**
Avec Diner Gala nuit du 31/12

Fin d'année

Le Caire - Sharm Esheikh

Hôtel 5* de luxe Soltane Garden + Mina House
Du 28 Décembre 2014 Au 04 Janvier 2015

Séjour Soft - All inclusive Dîner Gala Sharm +
Le Caire excursions + Dîner bateau

Djou Travel Tlemcen 043 26 30 31/25
www.djoutravel.com - Pirog Alger 021 60 30
72/73 - Touraf Mosta 045 41 08 08 - African
Travel Service 021 71 05 19

40ÈME JOUR

A la mémoire de notre cher et regretté père

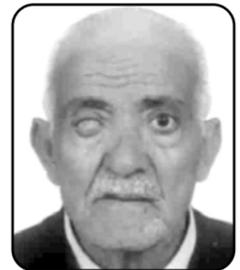
Mr BENDJELLOUL Mohamed

Décédé le 13/11/2014.

Cela fait 40 jours que tu nous as quittés laissant derrière
toi un immense vide que rien ne pourrait combler.

Sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir
une pieuse pensée en sa mémoire.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».



**Entreprise privée à Hassi
Ameur / Oran recrute :**

- Des Licenciés ou T. Sup.
en Automatique,
Electromécanique,
Mécanique industrielle et Chimie
industrielle.

- * Apte à travailler en service quart (3 x 8).
- * Age maximum 35 ans.
- * Expérience souhaitée.

Envoyez CV avec photo à :
rh.direction@yahoo.fr

**Société implantée à Oran à la recherche de
UN RESPONSABLE EN TRAVAUX PUBLICS**

Conditions de recrutement :

- Diplôme dans la filière (Ingénieur en Génie Civil merci de s'abstenir).
- Expérience minimum 10 ans.
- Savoir gérer et superviser les travaux et animer les équipes.
- Résider à Oran.
- Disponibilité immédiate.

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec Photo à l'adresse email suivante : recrutonsingenieurtp@gmail.com

AFFAIRE A SAISIR

A vendre un Lot (60 unités) de
Chambres à coucher modernes,
5 coloris, style européen.

Prix choc :
80.000,00 DA/Unité

Tél : 041.53.26.94 - 0550.48.40.15
0560.09.78.10 - 0770.87.52.40

A VENDRE

- Citernes sur Skid et simples
de 15 m³ à 100 m³
- Silos de stockage
de 10 tonnes à 60 tonnes

Prix intéressant y compris Transport
Certificat de conformité

Contact : Tél / 041 69 90 20
Mob / 0770 52 28 42



BENIDORM – ALICANTE DANS SA MAIN
URBANABRIL COSTA BLANCA PROPRIETES
BENIDORM, location appartement, 30 euros par jour,
2 chambres, salon, cuisine, douches et sanitaires
pour 4 personnes, 600 euros pour le mois complet.
Pour l'achat d'une maison nous vous garantissons
une carte de résidence non lucrative.
Nombre de places limité.
Mr REDA : 0770 87 02 66- Mr HABIB : 00 34 603 396 305
Bureau : 00 34 965 861 544 - www.urbanabril.com

Société implantée à Oran à la recherche de

UN CONDUCTEUR DE BULL

Conditions de recrutement :

- Diplôme ou équivalent dans le domaine.
- Expérience minimum 2 ans.
- Résider à Oran.
- Disponibilité immédiate.

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec Photo à l'adresse email suivante : recrutonsconducteurengins@gmail.com

Société Industrielle et Commerciale / Es-Senia

Recrute dans l'immédiat :

- 1 - Cadre Supérieur en Gestion d'entreprises
- 2 - Cadres Financiers
- 3 - Cadres comptables
- 4 - Assistantes de Direction

Il est exigé :

- Niveau universitaire pour tous les postes
- Expérience minimale de 10 années pour le poste 1
- Résider à Oran

Transmettre CV + Photo à : ressources.h.dz@gmail.com

Aïn Abid

Un manque en gaz butane et des assurances



Ph.: Arch.

A. Mallem

En ces journées de froid hivernal où la température descend, fréquemment, à moins 5°, dans leur région, les habitants et les fellahs de Aïn Abid souffrent d'un manque de gaz butane. « La seule station de distribution, tenue par un privé, dans la ville de Aïn Abid n'arrive plus à satisfaire les besoins de la population qui approche, maintenant, les 40.000 habitants.

Ceci d'autant plus que des travaux de rénovation ont été engagés dans ce dépôt, restreignant grandement l'espace d'entreposage des bonbonnes », nous ont expliqué, hier, au téléphone des fellahs et des aviculteurs de la région, en soulignant que le problème se pose d'une façon particulière pour leurs corporations. Les éleveurs de poulets ont fait remarquer qu'ils utilisent beaucoup les bonbonnes de gaz

butane pour le chauffage des poulaillers situés dans les agglomérations secondaires de la daïra. « Nous considérons que le nombre livré, actuellement, à la daïra de Aïn Abid, par le centre de Naftal de Bounouara, est nettement insuffisant et il importe qu'il soit, impérativement, augmenté », ont demandé avec insistance nos interlocuteurs.

Mais les agriculteurs ne sont pas les seuls à se plaindre de cette insuffisance des quotas de gaz butane destinés à leur daïra. Hier matin, nos sources d'information à Aïn Abid nous ont signalé que de nombreux citoyens de la ville en ont fait de même, en interpellant les secteurs concernés pour l'implantation d'une nouvelle station de distribution de gaz butane, à l'entrée de la ville, dans le sillage du dédoublement de la RN20, entre El-Khroub et Aïn Abid, « dont le chantier approche de sa fin, ont-ils dit. Mais, en fait de station de distribution,

nous ne voyons rien venir pour le moment ».

Communiquée, aussitôt, au directeur de l'Energie et des Mines, M. Ahmed Bouzidi, la demande des citoyens et des agriculteurs, de la daïra de Aïn Abid a obtenu un écho favorable.

« La station d'essence de Aïn Abid que les citoyens ont évoquée est, effectivement, en rénovation, ce qui fait que nous n'avons pas de lieu où stocker les bonbonnes. Mais je peux vous garantir, a promis M. Bouzidi, que la population aura les quantités qu'elle souhaite ».

Allant plus loin, M. Bouzidi a invité les citoyens de Aïn Abid à faire la demande, aujourd'hui même jeudi 18 décembre et ils seront servis.

Le directeur de l'Energie et des Mines a terminé en assurant que le problème de disponibilité du produit ne se pose nullement, et que ce sont les lieux de stockage qui font défaut.

Une forte odeur de gaz suscite des inquiétudes

A. El Abci

Les appréhensions des habitants de plusieurs quartiers, situés au nord de la ville, dont notamment Ziadia, le Plateau du Mansourah et la cité Emir Abdelkader (plus connue par le « Faubourg »), se sont poursuivies, toute la matinée d'hier, suite à une forte odeur de gaz naturel, qui se dégageait des appareils de chauffage et de cuisson, poussant nombreux d'entre eux, à fermer les robinets de cette énergie. Les habitants ont avoué s'être privés, ainsi, de l'utilisation de cette énergie vitale, par prudence et pour éviter le pire et tout danger d'explosion.

De même que certains d'entre eux, pensant à l'existence d'une vraie fuite de gaz ont, vite, ouvert, toutes grandes, les fenêtres, pour aérer, le plus possible leurs appartements et ce, malgré le froid glacial de ces jours-ci, noteront-ils. La Protection civile a été, pratiquement, submer-

gée, avant-hier, mardi, par des appels téléphoniques, se plaignant des fortes odeurs de gaz et les interrogeant sur ce qu'il y a lieu de faire.

Questionné sur ce sujet, le chef de service « Transport gaz » de la SDE de Constantine, Ouafek Toufik, répondra qu'il n'y a aucun risque d'explosion ou de départ d'incendie, car il ne s'agit pas de fuite de gaz ; les habitants des quartiers concernés peuvent remettre leurs appareils, en marche, sans aucune crainte. Et d'expliquer, qu'en fait, « il s'agit d'une espèce d'odorant ou parfum que nous ajoutons, par mesure de sécurité, au gaz naturel, qui est, de nature, incolore et inodore, afin de lui donner une odeur pour servir, justement, à la détection d'éventuelles fuites ». Et de poursuivre que « suite à des travaux de maintenance qui ont touché, mardi 16 décembre, vers 15h, le Centre de distribution de gaz de Djebel Ouahch, il a été enregistré une légère

« surodores », c'est-à-dire de la matière ajoutée dans une fourchette comprise entre 15 jusqu'à 25 mg par m³. La dose habituelle incorporée tourne autour de 18 mg au m³, mais après la remise en service du centre de distribution, nous nous sommes aperçus qu'il y a eu une élévation du taux situé entre 23 et 24 mg, qui est, toujours, dans la fourchette mais un peu plus élevé que le taux habituel de 18 mg. Et bien évidemment, les citoyens habitués au taux de 18 ont vite senti la différence du nouveau dosage que l'on peut corriger par un simple réglage. L'opération, toutefois, ne peut pas se réaliser instantanément et exige au moins 10 à 15 minutes d'écoulement du produit pour pouvoir intervenir et procéder à ce réglage ».

D'ailleurs, fera-t-il remarquer, si les habitants avaient attendu quelque 30 minutes seulement, avant de couper le gaz, ils auraient constaté que la forte odeur a disparu.

Le centre médico-social de Bouchama paralysé

A. Mallem

Depuis une vingtaine de jours, le centre médico-social de la Cnas de Bouchama se trouve plongé dans une situation chaotique, à cause d'une panne d'eau qui bloque considérablement ses activités et provoque l'ire des malades et des usagers, qui retournent leur colère contre les employés du centre. Une visite que nous avons effectuée hier matin sur les lieux nous a renseigné sur les conditions difficiles auxquelles font face quotidiennement les employés et les responsables du centre, qui accueille chaque jour un nombre important d'assurés venant de tous les coins de la wilaya : les analyses, la radio, les auscultations dentaires à l'arrêt, la chaudière aussi et par-dessus tout l'hygiène qui s'est parti-

culièrement dégradée à cause de la rareté du liquide vital. « Notre centre est alimenté en eau potable à partir de la conduite principale du Centre hospitalo-universitaire de Constantine, nous ont expliqué des employés du centre. Malheureusement, notre conduite, très vétuste, a fini par éclater et l'approvisionnement a été interrompu. Les services de la Seaco sont au courant de la panne, mais ils n'ont rien fait ». D'autres croient savoir que l'administration centrale de la Cnas aurait adressé une correspondance dans ce sens à la Seaco et les services de la société des eaux se sont déplacés sur place pour constater les dégâts. « Ils ont promis de faire le nécessaire pour réparer la conduite éclatée, mais ne l'ont pas fait », ont poursuivi nos interlocuteurs, assu-

rant que la toute dernière fois qu'ils ont contacté directement les services techniques de la Seaco, par l'intermédiaire du 3025, c'était juste hier, mercredi matin, c'est-à-dire une heure environ avant notre passage. « Mais ces services nous ont rétorqué, non sans une certaine désinvolture qui nous a révoltés, qu'il y a une procédure à suivre, que l'équipe technique a besoin des autorisations de travaux, de sortie, etc. », disent-ils indignés. Pendant ce temps, la clinique est quasiment bloquée et la colère des assurés qui viennent pour consulter et s'en retournent bredouilles, grandit chaque fois.

Dans l'après-midi d'hier, nous avons tenté à plusieurs reprises d'entrer en contact avec des responsables de la direction générale de la Seaco mais sans résultat.

Les travailleurs de l'hôpital Bencharif sans salaires

A. Mallem

Un groupe de travailleurs de l'hôpital Abdelkader Bencharif nous a contacté hier pour nous informer que les employés de l'établissement, toutes catégories confondues, y compris le personnel paramédical, plus de 500 employés, sont sans salaire depuis plus de 2 mois et demi et dans une situation critique. « Le mécontentement est total, affirment nos interlocuteurs » qui n'ont pas exclu l'éventualité de déclencher un mouvement de protestation qui serait suivi d'un arrêt de travail. « La situation est telle que toutes les options sont à envisager, car nous sommes arrivés au bout du rouleau. Nous allons attendre encore quelques jours et s'il n'y aura aucune solution, nous passerons à l'action », ont ajouté nos interlocuteurs. Ils expliquent encore que ce problème est la conséquence d'une mauvaise gestion financière

des ressources de l'établissement. « Tout l'argent de l'hôpital a été utilisé pour payer des travaux de rénovation et de réfection réalisés dans la cuisine, au pavillon des urgences et dans le changement des portes d'entrée réalisées en verre », estiment les plaignants. « Mais les répercussions les plus graves de l'absence de fonds sont sur la qualité de la restauration servie au malades, a ajouté un membre du groupe.

Ce dernier, qui a demandé à garder l'anonymat, a révélé que les malades de l'hôpital ont été obligés, depuis quelques temps, à ne manger au déjeuner et au dîner que du macaroni sans sauce et sans viande ».

La directrice de l'hôpital que nous avons appelée au téléphone n'a pas pu nous entretenir sur ce problème car elle était, semble-t-il, en tournée dans les services.

Mais il importe de rappeler que ce problème de retard

dans le versement des salaires du personnel hospitalier s'est déjà posé à l'hôpital Ahmed Aroua de Zighoud-Youcef qui n'a pas été payé pour les mois d'octobre et novembre 2014. Et ce retard a été imputé au contrôle financier de Hamma-Bouziiane auquel est rattaché leur établissement.

Toutefois, il faut signaler qu'avant de clôturer cet écrit, nous avons reçu une information qui nous a été communiquée par le groupe de travailleurs de l'hôpital Bencharif d'Ali-Mendjeli disant que le budget supplémentaire de leur établissement aurait été signé mardi par la tutelle, à savoir la direction de la santé de la wilaya, ainsi que le wali et a été avalisé par le contrôleur financier. « Nous avons également entendu dire que les deux mois de paie en retard vont être certainement réglés au cours de la semaine prochaine », ont ajouté les travailleurs.

À propos de l'assemblée générale du FNA

R. C.

Les trois membres du bureau national du parti FNA (MMM. A. Nouiouat, N. Boudiab, A. Ben si amar) qui ont supervisé, le samedi dernier, une rencontre de « préparation de l'Assemblée générale du bureau de wilaya de Constantine » ont réagi hier à travers un démenti apporté aux informations parues dans l'article « Renouvellement des instances du FNA » (édition du dimanche 14 décembre) portant sur la couverture de cet événement local.

« Nous, membres du bureau national du FNA (ndlr, les trois signataires du démenti en question), tenons à informer nos militants de la wilaya de Constantine et l'opinion publique que nous n'avons installé aucun bureau de daïra, aucune cellule communale et aucun bureau de wilaya au niveau de toute la wilaya de Constantine », tient-on à préciser à travers le démenti qui nous a été destiné. Ajoutant dans ce sillage que « notre visite de travail

à Constantine s'inscrit dans le cadre des activités ordinaires que recommande constamment le président du parti et au respect des textes fondamentaux du parti et ce, pour préparer l'assemblée générale du bureau de wilaya de Constantine, dont la date sera fixée lors de la session prochaine du conseil national ». À lire ces lignes on croirait que dans l'article en question on a rapporté que de nouvelles structures ont été installées le samedi, alors qu'il n'en est rien. Même le président du bureau sortant s'est montré étonné par la réaction des trois membres du bureau national. Joint hier au téléphone, le président du bureau sortant, M. Kamel Dridi, a estimé que « tout ce qui a été rapporté dans l'article est correct ». Les termes de l'article ont relevé les impressions des militants, favorables en général à la candidature du prési-

dent sortant du bureau de wilaya, déduisant dans ce sens, que le président du bureau sortant « a de forte chance d'être reconduit dans son poste ».

C'est peut-être ce point précis qui dérange. On veut laisser la succession ouverte, pourquoi pas soutenir un autre candidat ? Et cela n'est en aucun cas notre credo. Les luttes intestines ne nous engagent nullement.

Le président du bureau sortant rappelle, de son côté, que dans l'article il avait bien précisé qu'il se porte « candidat à sa propre succession », à la demande de la base, indiquera-t-il encore, et que « c'est à l'assemblée générale de décider à ce sujet ». Il est clair que tout, au sujet de ce renouvellement des instances locales, n'est pas encore décidé. Quoi de plus précis à apporter par ce présent démenti ?!

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 safar 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h09	12h31	15h03	17h24	18h49



Football - Ligue 1

Déplacements périlleux pour l'ASMO et l'ASO Chlef



M. Benboua

La quatorzième et avant dernière journée de la phase aller du championnat de Ligue 1, débutera demain, avec deux matchs avancés qui auront lieu à Alger. Ainsi, au stade Omar Hamadi, à Bologhine, l'USMA, co-leader avec l'USMH, qui n'est autre que son prochain adversaire aux 16e de finale de la Coupe d'Algérie, reçoit l'ASMO dans un match entre deux formations aux objectifs dia-

métrale opposés, alors que le NAHD en mauvaise posture donnera la réplique à un mal classé, l'ASO Chlef sur la pelouse du stade du 20 Août 1955, avec pour objectif de quitter la zone des turbulences. Mais en égard à sa situation inconfortable au classement, l'équipe Chélienne vise le même objectif et n'effectuera pas le déplacement la fleur au fusil. En tous cas, seul le vainqueur pourrait entrevoir l'avenir sous de bons auspices. De son côté, l'ASMO, en crise de résul-

tats, affrontera l'USMA avec l'ambition de se rebiffer. Il va sans dire que l'équipe oranaise doit se surpasser face à un adversaire qui ne se laissera pas faire car l'enjeu est de taille, à savoir conforter sa position de leader. A noter enfin que le coup d'envoi de ces deux rencontres sera donné à 16h00.

Vendredi à 16h00

Alger (Omar Hamadi) : USMA - ASMO
Alger (20 Août) : NAHD - ASO Chlef

Ligue 2

Le leader en danger à Médéa, ses poursuivants à l'affût

Deux matches de l'avant dernière journée de la phase aller du championnat de Ligue 2, OM-USMB et CRBAF-WAT, sont décalés à samedi et qui s'annonce favorable au MCS, la JSMB, l'OM et l'USC, lesquels auront l'avantage d'évoluer à domicile, alors que l'USMB se rendra à Médéa pour croiser le fer avec l'Olympic local dans un match où la victoire revêt une importance capitale pour les deux teams. Car trois points séparent ces deux antagonistes et l'OM compte tirer profit de cette opportunité pour rejoindre au classement son hôte du jour, lequel aussi est condamné à la victoire pour conserver son fauteuil d'autant que d'autres concurrents restent aux aguets. A commencer par son

dauphin, le MCS qui part avec les faveurs du pronostic chez lui face à l'ASK, en butte à une crise financière aigue. A Béjaia, la JSMB, qui reste sur une série de six matches sans victoire, n'a pas droit à l'erreur devant le RCR éviter l'implosion. Facile, par contre la mission de l'USC qui se mesurera sur ses terres face à un potentiel reléguable, l'USMMH. Pour sa part, le DRBT a une belle carte à jouer à Merouana devant la lanterne rouge, l'ABM. Le WAT, quant à lui, est attendu à Oum El Bouaghi pour confirmer son renouveau, mais ce ne sera pas tâche aisée devant le CRBAF qui aspire améliorer son classement en tête du tableau. De son côté, deux formations qui ont grandement déçu leurs

fans par leur mauvais parcours seront face à face, à savoir l'ABS qui défiera le CAB. Enfin, l'ESMK tentera d'exploiter l'avantage du terrain et le soutien de son public pour disposer du CABBA qui a du mal à répondre à l'attente de ses fans.

M. Zeggai

Vendredi à 14h30

Boussaâda : ABS-CABBA
O.E. Bouaghi : USC-USMMH
Kolea : ESMK-CAB
Saida : MCS-ASK
Bejaia (15h) : JSMB-RCR
Merouana : ABM-DRBT

Samedi à 14 h 30

Médéa : OM-USMB
O.E. Bouaghi : CRBAF-WAT

Division nationale amateur Est

Village Moussa et Ramdane Djamel en arbitres

Eu égard au programme de cette douzième journée du championnat dans ce groupe, on se dirige une nouvelle fois vers un changement de décor en tête. En effet, en évoluant hors de leurs bases, les deux co-leaders, l'US Biskra et la JSM Skikda risquent de laisser des plumes devant respectivement le CR Village Moussa et le WA Ramdane Djamel, des équipes en mal de points. Si tel est le cas, ce scénario ferait certainement les affaires des poursuivants, à l'image de l'USM Ain Beïda, qui s'efforcera de venir à bout d'un autre prétendant le MO Constantine en l'occurrence, dans une belle affiche à suivre de près.

D'autres formations qui sont aux aguets, peuvent elles aussi tirer profit de cette journée, notamment Hamra Annaba, qui reçoit sur son jardin, le NRB Touggourt, éliminé avec les honneurs par l'ASMO en coupe d'Algérie, alors que le NC Magrai tentera de gagner quelques places au classement aux dépens de l'USM Annaba. Pour ce qui est du premier potentiel reléguable, l'Entente Collo, il aura fort à faire devant le HB Chelghoum Laïd, alors que l'AS Ain M'ilia, qui court toujours derrière une troisième victoire cette saison, effectuera le déplacement à Guelma avec l'espoir de réaliser le meilleur résultat possible devant

l'ESG. Enfin, à Kaïs, l'USM Khenchela, l'une des équipes les plus performantes à domicile, donnera la réplique au MSP Batna, dans un match abordable, du moins sur le papier, pour les locaux.

M. Benboua

Vendredi à 15h00

Ain Beïda : USMAB-MOC
Skikda : WARD-JSMS
Collo : EC-HBCL
Guelma : ESG-ASAM
Jijel : CRVM-USB
Magra : NCM-USMA
Annaba : Hamra-NRBT
Kaïs : USMK-MSPB

Volley-ball- Nationale 1A

Le quatuor de tête à l'épreuve des mal-classés

Après avoir dominé leurs adversaires respectifs sur leurs terres lors de la journée précédente, les équipes du haut du tableau seront cette fois de sortie à l'occasion de cette neuvième journée. Le NR Bordj Bou Areridj effectuera un long déplacement à Tlemcen où le WAT à la peine, ne semble pas en mesure de contrecarrer la marche victorieuse du leader, appelé à maintenir l'écart de deux

points qui le sépare de son dauphin, l'ESS. L'Etoile sétifienne sera en conquérante à Chlef où elle évoluera logiquement sur du velours face à la lanterne rouge, l'ASO. Pour sa part, le MB Bejaia sera à El Milia où l'OMK qui n'est plus que l'ombre de lui-même tentera de refaire surface. Au pied du podium, le GS Pétroliers tentera de sauter à Ain Azel l'obstacle de l'EFAA, loin d'être un foudre de guer-

re. A Blida, l'ASVB semble bien lotie pour passer l'écueil de l'O. El Kseur, en mauvaise posture.

Ali Sadji

Vendredi à 16h00

Blida : ASVB- OEK
Ain Azel : EFAA- GSP
El-Milia : OMK- MBB
Chlef : POC- ESS
Tlemcen : WAT- NRBB

Mondial au Qatar - Clubs et ligues européens s'allient L'option mai 2022 retenue

L'Association des clubs (ECA) et les Ligues professionnelles (EPFL) d'Europe ont plaidé mardi pour un Mondial-2022 au Qatar disputé du 5 mai au 4 juin en assortissant cette proposition d'un calendrier précis pour la saison 2021-2022. La question des dates de ce Mondial dans l'émirat, où les chaleurs sont extrêmes en été, n'a pas encore été tranchée, parallèlement aux soupçons de corruption autour de son attribution. Les clubs et ligues européens estiment dans un communiqué que l'option du mois de mai «est beaucoup moins gênante (dans la saison) que les propositions en hiver» et offre «des conditions climatiques acceptables» pour les joueurs et les supporters. «Dans le pire des cas, les matches seraient joués dans des circonstances similaires à certaines villes du Brésil durant la Coupe du monde 2014 (Fortaleza, Manaus) et même meilleures que certains matches disputés dans les Mondiaux du Mexique (1986) et des Etats-Unis (1994)», avancent

l'ECA et l'EPFL. L'impact sur le calendrier international serait «limité ou insignifiant», tandis que la plupart des championnats disputés de juillet à juin devraient «débuter une ou deux semaines plus tôt et raccourcir leur trêve hivernale». La question des dates de ce Mondial dans l'émirat, où les chaleurs sont extrêmes en été, n'a pas encore été tranchée, parallèlement aux soupçons de corruption autour de son attribution. Les clubs et ligues européens estiment dans un communiqué que l'option du mois de mai «est beaucoup moins gênante (dans la saison) que les propositions en hiver» et offre «des conditions climatiques acceptables» pour les joueurs et les supporters. «Dans le pire des cas, les matches seraient joués dans des circonstances similaires à certaines villes du Brésil durant la Coupe du monde 2014 (Fortaleza, Manaus) et même meilleures que certains matches disputés dans les Mondiaux du Mexique (1986) et des Etats-Unis (1994)», avancent

Mondial des clubs

Le Real Madrid en finale en toute quiétude



Le Real Madrid s'est qualifié pour la finale du Mondial des clubs en s'imposant en toute quiétude face aux Mexicains de Cruz Azul (4-0), mardi soir à Marrakech, sans toutefois omettre d'assurer le spectacle pour ses nombreux fans marocains. Et de 21! Avec ce succès facile, qui s'est dessiné dès la 15e minute et l'ouverture du score par Sergio Ramos, la formation madrilène poursuit son irrésistible série de victoires. Et rien n'indique qu'elle n'en ajoutera pas une 22e samedi en finale, face aux Argentins de San Lorenzo ou -cas moins probable- aux Néo-Zélandais d'Auckland City. «Cette équipe mérite le titre mondial», a réagi après la rencontre l'entraîneur Carlo Ancelotti, qui avait évoqué la veille une opportunité de clore en beauté une «année inoubliable». En attendant d'aller glaner, selon toute vraisemblance, ce premier Mondial des clubs, les vedettes madrilènes s'en sont donné à cœur joie mardi soir sur l'impeccable pelouse -pas comme celle de Rabat- du Grand stade de Marrakech. Après l'ouverture du score par Sergio Ramos, Benzema (36), servi par Carvajal, et Bale (50), d'une tête paisible, ont trouvé le chemin des filets, comme à l'entraînement. A défaut de marquer -une fois n'est pas coutume!-, Cristiano Ronaldo a «assuré» deux passes décisives,

la seconde pour Isco (4-0, 72), au terme d'une série de passements de jambe dont il a le secret. Loin du jeu la plupart du match -hormis sur une frappe des 30 mètres de Barrera (66) sur le poteau-, Iker Casillas est lui parvenu à confirmer son retour en grâce en arrêtant un second pénalty, après celui d'Almería vendredi dernier, au prix d'une impeccable détente sur son flanc droit (40). Vainqueurs en quart de finale des Australiens de Sydney (3-1 a.p.), Cruz Azul et son entraîneur Luis Fernando Tena avaient dit croire à la glorieuse incertitude du football, au moment de défier le champion d'Europe en titre. Madrid «est nettement supérieur et le 4-0 reflète ce qui s'est passé sur le terrain. (...) Nous savions que c'était mission quasi impossible et les joueurs ont tout donné», a reconstruit après coup le technicien mexicain. Même sans forcer, le Real a en effet tenu parole en se montrant «concentré», y compris lors d'une fin de match pourtant sans relief. Suffisant pour combler d'aise le public marocain, dans un pays où le club madrilène jouit d'un culte sportif inégalé... à l'exception de son rival du FC Barcelone. Samedi, la «Maison blanche», assurée de passer la trêve hivernale en tête de la Liga, aura l'occasion d'offrir une seconde démonstration à ces fans.



Volkswagen Véhicules Utilitaires.

Découvrez toute la Gamme au Salon Auto ouest Oran du 10 au 20 Décembre 2014 .

SOVAC Route des Dunes, Chéraga Alger.
Réception GV 06 61 98 11 87.
Importateur officiel Réception SCD 06 61 98 11 86.

Volkswagen Utilitaires Algérie



**Véhicules
Utilitaires**

Wiko

CINK SLIM

4" | 4.1.1 JELLY BEAN | 3G+ | 8MP / 1.3MP | DUAL CORE 192K | ROM 4GB | DUAL SIM

11 590DA
Prix TTC



Distributeur Officiel

DARCOM
Multimédia

www.darkom.dz
Alger Centre: 0672 461 387
C.C. Bab Ezzouar: 0672 462 506
Bouira: 0559191 737
Bejaia: 0672 462 503

Kouba: 021 288 716
Sidi Yahia: 021 435 590
Dely Brahim: 021 367 665
Mostaganem: 0672 462 507
Ourgla: 029 761 561

El Biar: 021 928 191
Rouiba: 021 815 748
Blida: 025 213 574
Tlemcen: 043 213 993
Oran: 0668 663 390

Tizi Ouzou: 026 218 850
Sétif: 036 939 182
Constantine: 031 937 944
Ain Defla: 0672 462 063
Oran Maraval: 0660 546 945

wikomobile.com

RESIDENCE SADOUN

MET EN VENTE A AÏN EL TURCK ORAN :

AU 13, BD DE LA REPUBLIQUE SAINT GERMAIN AÏN EL TURCK ORAN

- Logements équipés F3 - F4
- Vente / Location Superette de 400 m²

prix négociable après visite.

Projet fini à 100%

Possibilité de crédit bancaire



POUR SON PROJET A ORAN

Un nouveau projet de 102 logements équipés R+12 et R+14, parkings et locaux commerciaux en cours de réalisation à Haï Belgaïd Bir El Djir Oran près de toute destination à proximité du nouveau Stade Olympique et l'Université de Belgaïd.

Délais de réalisation 24 mois de 2015 à 2017

Possibilité de Promesse de vente de 50% à 60%.

Contactez-nous au : 0560 92 84 03

Tél/Fax : 041 44 94 83 / 0560 00 46 16 / 0560 92 84 07

JOUR DE RECEPTION DE SAMEDI AU JEUDI DE 9 H A 17 H

Email : buildingpromo@gmail.com

« Il est porté à la connaissance
de l'ensemble des clients de

Total Bitumes Algérie, SPA, de la perte d'un

cachet rond et décline toute responsabilité

quant à son utilisation frauduleuse »



IMPORTANTE ENTREPRISE
DES TRAVAUX D'ELECTRICITE ET DU GAZ

RECRUTE

1- CHEF DE PROJET

- Assurer le suivi et la coordination des Projets.
- Planifier les travaux et Organiser les chantiers en collaboration avec les Chefs de chantier et la Direction.
- Analyse et Synthèse de la Production et des différents Tableaux de bord.

Profil :

- Ingénieur dans la filière.
- Expérience min 5 ans.
- Très bonne maîtrise de la langue française et de l'outil informatique.
- Apté à se déplacer.

Envoyez votre candidature par email : recrutement.rega@gmail.com

Vends petite villa

à l'entrée d'Oran, juste avant
les Showrooms et après le Marché de
gros. Double façade, à côté de la Route
Nationale 4, emplacement stratégique.

Peut servir aussi comme Bureau.

180 m² bâtis : 6 pièces,

3 salles de bains, cuisine et une cour.

Contactez : 0542 79 28 90



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 Fariq el kounghou
10.50 Hitan wa diaab
11.30 Chahid wa chawahid
12.30 El moustahlik
13.00 Journal télévisé
13.30 Yaoumiat moudarisse
15.00 Mahla di aâchia
16.00 Nabatat li zina
16.30 Dessin animé
17.10 Zahrat el nardjasse
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah
19.20 Familitena
20.00 Journal télévisé
21.00 Les martyres de la guillotine
21.10 Rana hana
22.20 Le prix de l'exploit - Film



20.45 Les soeurs fâchées



Avec Isabelle Huppert, Catherine Frot, François Berléand
Esthéticienne au Mans, Louise profite d'un rendez-vous à Paris avec un éditeur pour passer quelques jours chez sa soeur Martine. Les deux femmes ne se sont pas vues depuis trois ans. Martine, bourgeoise glaciale et malheureuse dans son couple, est rapidement agacée par sa soeur, au contraire très avenante, chaleureuse et toujours de bonne humeur. Pire, cette dernière lui fait honte devant ses amis.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Holm oua haqiqa
11.00 La semaine Eco
12.00 Journal en français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association El Founoun El Djamilia
14.10 Réflexions
15.00 Haire bin draire
16.05 En haut de l'affiche
17.00 Dessin animé
17.35 Un mythe un lieu - Série
18.00 Journal en amazigh
18.25 Holm oua haqiqa
Feuilleton algérien
19.00 Journal en français
19.30 Point culturel
20.00 Journal en arabe
20.45 Familetna
21.15 Diar el ghorba



20.45 Elie Kakou, la famille avant tout



Cette émission rend hommage à l'artiste comique Elie Kakou, décédé à l'âge de 39 ans, le 10 juin 1999. Ses proches, sa mère Suzy et ses soeurs Danièle, Brigitte et Nadine, ainsi que des humoristes et diverses personnalités évoquent sa carrière sur les planches et au cinéma. Anne Roumanoff, rencontrée sur les bancs de l'émission «La Classe», Yves Lecoq, Sandrine Alexi, Tiffot, Smain, mais aussi le couturier Jean Paul Gaultier, la chanteuse Liane Foly...



JEUDI



20.55 Léo Matteï, brigade des mineurs



Saison 2 - Episode 3 - La revenante
Avec Jean-Luc Reichmann, Samira Lachhab, Florence Maury
La brigade de Léo Matteï recueille une petite fille de 11 ans qui a failli se faire renverser par une voiture. Désorientée, l'enfant refuse de parler et hurle dès qu'on la touche. En l'interrogeant, Matteï acquiesce la certitude qu'elle a été enlevée. Son équipe fait le lien avec Léa Jacmin, disparue cinq ans plus tôt dans le même quartier.



20.50 Qu'est-ce que je sais vraiment ?



- Spéciale 2014
Présenté par Karine Le Marchand, Stéphane Plaza
Ce soir, Chantal Ladesou, Stéphane Rousseau, Frank Leboeuf et Eric Antoine, 300 étudiants et les téléspectateurs se retrouvent face à face et peuvent jouer en temps réel, grâce à l'application de la chaîne, sur toute l'actualité de 2014. Les téléspectateurs sont également invités à participer via l'application de la chaîne.

20.55 Envoyé spécial



Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly
Y aura-t-il du chocolat pour Noël ? En cette période de fêtes, cette gourmandise est partout. Notre consommation ne cesse de progresser. Elle a bondi de 17 % en 5 ans. Cette envie de déguster du chocolat est devenue planétaire et le cours de la précieuse fève brune s'est envolé ces derniers mois. Des plantations aux salles de marché, enquête sur les filières souvent opaques du cacao, l'une des matières premières les plus convoitées au monde.

22.20 Complément d'enquête



- Total : toujours roi du pétrole ?
Présenté par Nicolas Poincaré
En 2013, la production de brut de la multinationale a baissé pour la 8e année consécutive. Une tendance que connaissent également ses principaux concurrents. La mort accidentelle du P-DG de Total, Christophe de Margerie, en octobre, à Moscou, a aussi terriblement affecté le groupe pétrolier qui compte près de 99 000 collaborateurs dans le monde. Reportages : Le pouvoir Total. Reçu comme un chef d'Etat, Christophe de Margerie tuotait les plus grands, et négociait les plus gros contrats directement au sommet du pouvoir.



20.55 Ray Donovan



Saison 2 - Episode 9 - Flocon de neige
Avec Devon Bagby, Omar J Dorsey, Aaron Fernando, Nick Gracer
Sous le choc, Bidget est convoquée par la police pour faire une déposition. Ray lui conseille de ne pas révéler le lieu où elle se trouvait au moment du drame survenu dans la voiture de Re-Kon. Mickey a pour projet de dévaliser un magasin de cannabis avec Shorty. De son côté, Kate apprend de source sûre qu'elle a été manipulée. Ezra et Lee doivent trouver d'urgence un accord avec Cookie Brown.

22.45 Shameless



Saison 4 - Episode 2 - Il était un foie
Avec William H Macy, Steve Howey, Emmy Rossum, Ethan Cutkosky
Fiona qui en veut toujours à son père, refuse de le prendre en charge. Carl tente de l'apaiser alors que Frank, toujours dépendant à l'alcool, lui demande de lui procurer de la drogue. Kevin découvre avec stupeur que Stan lui a légué le restaurant où il travaille. Lip multiplie les déconvenues à l'université et a le moral au plus bas.



VENDREDI



20.55 En direct avec Arthur



Présenté par Arthur
Alors que 2015 approche à grands pas, l'animateur propose de revenir sur le meilleur et le pire de l'année télé qui s'achève. Au cours de cette cérémonie placée sous le signe de l'humour et de la bonne humeur, il propose de revivre les moments forts de ces derniers mois et récompense ceux qui ont fait rire les téléspectateurs. Entouré de nombreuses personnalités, Arthur remet en effet un prix au gagnant de chaque catégorie.



20.50 Elementary



Saison 2 - Episode 5 - Un détective dans la mafia
Avec Jonny Lee Miller, Lucy Liu, Aidan Quinn, Jon Michael Hill
Depuis deux semaines, Holmes s'ennuie car aucune affaire intéressante ne s'est présentée. Parallèlement, Jennifer Sayles demande à Joan si elle accepterait de l'aider à retrouver Tony. Holmes n'est pas très emballé par cette affaire et préfère aller déterrer un cas à la morgue.

20.45 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Meurtre au champagne
Avec Samuel Labarthe, Elodie Navarre, Blandine Bellavoir, Elodie Frenck
Lorsque la célèbre actrice Elvire Morenkova est retrouvée morte, le commissaire Swan Laurence, chargé de l'enquête, ne croit pas à la thèse du suicide. Il décide d'interroger tous les convives présents lors du dîner où la comédienne a succombé après avoir bu une coupe de champagne. De son côté, l'intrépide Alice Avril passe le casting pour remplacer la star défunte et obtient le rôle.



20.50 Pinocchio



Avec Mario Adorf, Ulrich Tukur, Aaron Kissiov, Benjamin Sadler
Antonio, menuisier, ramasse une étrange branche de bois dans la rue. Bientôt, celle-ci se déplace jusqu'à l'atelier de Gepetto, un fabricant de jouets. L'artisan commence à sculpter une figurine dans la masse brute, où vit par ailleurs un petit criquet. Le lendemain, après la visite d'une fée, Pinocchio, la marionnette, prend vie. Rapidement, le petit garçon commence à faire ses premières bêtises.



20.55 Le crocodile du Botswana



Avec Fabrice Eboué, Thomas Ngijol, Claudia Tagbo, Ibrahim Koma
Didier, agent de footballeurs à la carrière un peu stagnante, a enfin mis la main sur une perle rare : Leslie, jeune sportif très doué, originaire du Botswana, un pays d'Afrique. Les deux hommes sont invités par le capitaine Bobo, dirigeant du Botswana, venu au pouvoir après un coup d'Etat. Tout se complique quand Bobo exige que Leslie joue pour l'équipe nationale du Botswana. Didier se charge alors de convaincre le jeune sportif.

22.25 Crazy Joe



Avec Jason Statham, Agata Buzek, Vicky McClure, Benedict Wong
Joey, militaire britannique des forces spéciales en Afghanistan, prend la fuite alors qu'il devait être traduit en court martial. Depuis, il vit dans les rues de Londres avec sa petite amie Isabel. Alors qu'ils sont agressés, Isabel se sauve tandis que Joey trouve refuge dans un appartement inoccupé pour un certain temps.

Le Hamas retiré de la liste des organisations terroristes par la justice de l'UE



La justice européenne a annulé jeudi pour vice de procédure l'inscription du mouvement palestinien Hamas sur la liste des organisations terroristes de l'UE, tout en maintenant temporairement le gel de ses avoirs en Europe. Le Tribunal de l'Union européenne précise que cette annulation n'implique aucune appréciation de fond sur la question de la qualification du mouvement Hamas de groupe terroriste. L'UE avait inscrit le Hamas sur sa liste noire en décembre 2001.

Les effets des actes annulés, soit le gel des fonds du Hamas dans l'UE sont cependant maintenus temporairement pour garantir l'efficacité de tout futur éventuel gel des fonds, a précisé le Tribunal. Le Conseil a trois mois pour prendre une nouvelle décision de gel des fonds, ou deux mois pour se pourvoir en appel auprès de la Cour de justice de l'UE contre cette décision, ajoute le Tribunal dans un communiqué. Saisi par le Hamas, le Tribunal constate que son inscription sur la liste est fondée non pas sur des faits examinés et retenus dans des décisions d'autorités nationales compétentes, mais sur des imputations factuelles tirées de la presse et d'Internet.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tchadiens, Maliens et Sénégalais appellent à une intervention militaire en Libye



Les présidents tchadien, malien et sénégalais ont exhorté mardi les Etats occidentaux à «achever le travail» en Libye en intervenant contre le sanctuaire djihadiste installé dans le sud du pays, qui menace tout le Sahel. «La Libye est devenue le terreau du terrorisme et de tous les mal-fauteurs. Le Mali, c'est la conséquence directe de la destruction et du désordre libyen, Boko Haram aussi», a lancé le chef de l'Etat tchadien, Idriss Deby, en ré-

férence au groupe islamiste armé du nord du Nigeria qui déborde largement les frontières de ce pays. En Libye, «l'objectif recherché était l'assassinat de Kadhafi mais pas autre chose. Ce qu'il n'y a pas eu, c'est le service après-vente», a-t-il martelé dans un discours très applaudi, volontiers sarcastique, en clôture du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique. «La solution n'est pas entre nos mains, elle est entre les

mains de l'Otan qui a créé le désordre et n'a qu'à ramener l'ordre. Les Nations unies qui ont donné le quitus (pour l'intervention de 2011) sont responsables aussi», a-t-il accusé. «Aucune armée africaine ne peut aller détruire en Libye le terrorisme (...) Il n'y a que l'Otan qui en a les moyens», a-t-il souligné. «Si on veut résoudre le problème du Sahel, il faut s'occuper de la Libye. Nous pourrions les accompagner», a insisté M. Deby.

Les Etats-Unis annoncent un rapprochement historique avec Cuba



Les Etats-Unis vont entamer un rapprochement «historique» avec Cuba prévoyant en particulier le rétablissement des relations diplomatiques avec le régime communiste et l'allègement des sanctions économiques imposées depuis 1962, a annoncé mercredi un responsable américain. Barack Obama et Raul Castro, qui se sont parlé mardi au téléphone, devaient s'exprimer mercredi en milieu de journée. L'appel entre les deux dirigeants a duré entre 45 minutes et une heure. Un responsable a également précisé que Fidel Castro n'avait «pas été impliqué dans les discussions». Les Etats-Unis et Cuba, séparés seulement par les 150 km du détroit de Floride, n'ont plus de relations diplomatiques officielles depuis 1961. M. Obama a demandé au secrétaire d'Etat John Kerry d'entamer «immédiatement» des discussions en vue du rétablissement des relations diplomatiques. Les Etats-Unis ont annoncé l'ouverture d'une ambassade à La Havane «dans les mois à venir». Cette annonce historique intervient quelques heures après celle de la libération d'Alan Gross, un Américain détenu depuis 5 ans à La Havane. M. Gross, 65 ans.

EDITORIAL

Par K. Selim

L'ÉTAT ET LA LOI BAFOUÉS

Abdelfattah Hamadache, chef du mouvement salafiste de la Sahwa, ne draine pas grand monde dans ses appels à manifester mais il est très présent médiatiquement, sur Facebook comme dans les journaux. Il dénonce parfois des ministres, celle de l'Education accusée d'être du «parti de la France» ou celui des Affaires religieuses coupable d'avoir évoqué une possible réouverture des synagogues.

Ce pourfendeur de ceux qui ne sont pas dans sa «norme» connaît cependant les limites à ne pas dépasser dans les outrances. Il vient de les franchir en appelant au meurtre contre notre confrère Kamel Daoud. Ce «sinistre charlatan» comme l'a appelé l'éditeur Barzakh a, en un post sur Facebook, dressé les torts infinis de Kamel, l'a jugé et a fixé la sentence : la mort. Comble de l'ironie, ce «cheikh» demande à l'Etat algérien d'exécuter publiquement Kamel Daoud. Cette demande est, en soi, une insulte grave à la notion même d'Etat - sauf s'il fait référence à l'Etat du Daech - qui devrait déclencher immédiatement l'action publique. L'Etat devrait d'autant plus le faire qu'il devient, dans le discours de Hamadache, un argument de justification : «je n'ai pas ap-

pelé les musulmans à tuer Kamel Daoud mais demandé à l'Etat de le faire».

Même si l'Etat algérien n'est pas dans le meilleur des états, une telle déclaration est une diffamation grave, un mépris total des institutions. Cet homme s'est déjà substitué à la justice, il a jugé, condamné et demande à ce que l'Etat exécute sa «sentence». Le pouvoir algérien est suspecté ces dernières semaines d'être tenté de rallumer les clivages des années 90 et de recréer les peurs qui ont annihilé la raison. Une manière, désastreuse, de sortir du débat politique pour aller vers l'exacerbation de clivages mortels. Ce serait grave. L'appel au meurtre du sieur Hamadache et les nombreuses réactions de colère qu'il suscite devraient dissuader tous ceux qui sont tentés de rejouer cette sinistre partition.

Il faut défendre la liberté d'expression et de penser pour tous, sans exclusion. Mais il faut être totalement intransigeant à l'égard de ceux qui appellent au meurtre. Un appel au meur-

tre n'est pas une opinion, il relève du code pénal. C'est un crime. Il n'y a pas à discuter ou à débattre sur ce sujet. Il faut que la loi passe. Il n'y a pas non plus à discuter de l'islam ou des opinions de Kamel Daoud que l'on peut - c'est élémentaire - ne pas partager ou apprécier. Cela fausse les débats et brouille les cartes. Les croyants, par la raison et le cœur, ne peuvent accepter que le débat soit déplacé sur ce terrain. Ils ne peuvent concéder une quelconque autorité religieuse à ces individus car ils sont convaincus qu'une foi richement vécue nous rend meilleurs. Elle ne nous ramène pas vers les sinistres méandres d'esprits manifestement tordus qui s'arrogent, sans en avoir ni la compétence ni la hauteur morale, le droit de parler de la religion.

Il n'y a pas matière à discuter de religion dans cette affaire. Ni des idées de Kamel Daoud. La seule vraie question est celle de l'Etat et de la loi. Ils sont tous les deux bafoués en profondeur quand un individu s'arroge le droit de juger et de condamner à mort un citoyen. C'est sur ce terrain citoyen que l'on doit se placer : un Etat défaillant devant ces outrances ne tardera pas à devenir un Etat failli. Et c'est bien là la pire des injustices...

Ooredoo renforce son partenariat avec le FCE

Ooredoo, Partenaire officiel du Forum des Chefs d'Entreprises (FCE) a parrainé la rencontre conviviale organisée par le FCE mardi à l'Hôtel El Aurassi à Alger. Cette rencontre a réuni les dirigeants du FCE, à leur tête le Président Ali Haddad ainsi que les chefs d'entreprises membres de l'organisation patronale dont le Directeur Général de Ooredoo M. Joseph Ged. Ce parrainage s'inscrit dans le sillage de la mise en œuvre de la convention de partenariat signée en septembre 2012 entre Ooredoo et le FCE portant sur le soutien par Ooredoo aux activités et événements annuels du Forum. Pour rappel, Ooredoo a été le partenaire officiel de la Rencontre Economique organisée par le FCE et le MEDEF-International dans le cadre de la réunion du Comité intergouvernemental de haut niveau qui s'est tenue à Alger en décembre 2013.

Publicité

LA VIE EN VILLE DEVIENT FACILE

CHEVROLET TRAX

À 1 990 000 DA TTC
MOTEUR ECOTEC
140CH 5,2L/100 Km

LIVRAISON IMMÉDIATE OU
IMMATRICULATION 2015



FIND NEW ROADS

PRÉSENT AU SALON AUTOWEST D'ORAN DU 10 AU 20 DÉCEMBRE 2014



INFORMATION CHEVROLET
021 98 00 61



chevy_dz

ChevroletAlgeria

Jeudi 18 décembre 2014 - 25 safar 1436 - N° 6102